

Bibliothèque numérique

medic@

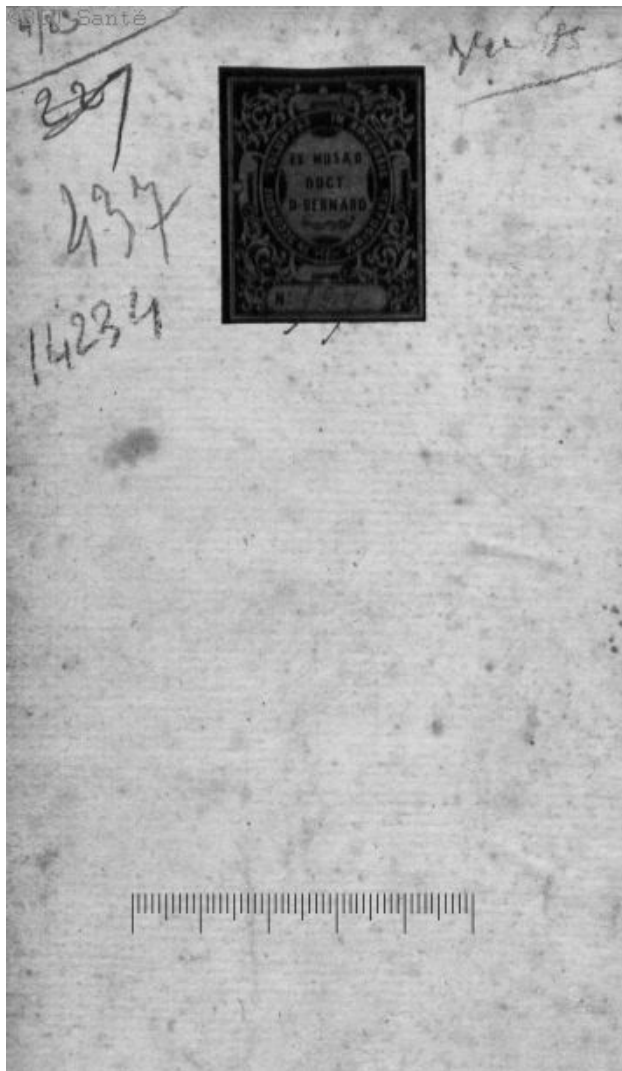
Buc'hoz, Pierre-Joseph. Toilette et laboratoire de Flore en faveur du beau sexe, ou essai sur les plantes qui peuvent servir d'ornement aux dames, et qui sont utiles dans la distillation, contenant des différentes manières de préparer les essences, pommades, rouges, poudres, jards, eaux de senteur, liqueurs, rotafias, huiles, eaux cosmétiques et officinales, etc...

Paris : Chez l'auteur, 1784.

Cote : Bibliothèque de pharmacie 14234



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?pharma_014234



TOILETTE

DE FLORE.

PREMIERE PARTIE.



TOILETTE

E. T.

LABORATOIRE DE FLORE,

RÉUNIS en faveur du beau Sexe, ou Essai sur
les Plantes qui peuvent servir d'ornement
aux DAMES, & qui sont utiles dans la dis-
tillation, contenant les différentes manieres
de préparer les Essences, Pommades,
Rouges, Poudres, Fards, Eaux de sen-
teur, Liqueurs, Ratafias, Hoiles, Eaux
Cosmétiques & Officinales, &c.

EN DEUX PARTIES.

Par M. BUC'HOZ, D^octeur en M.



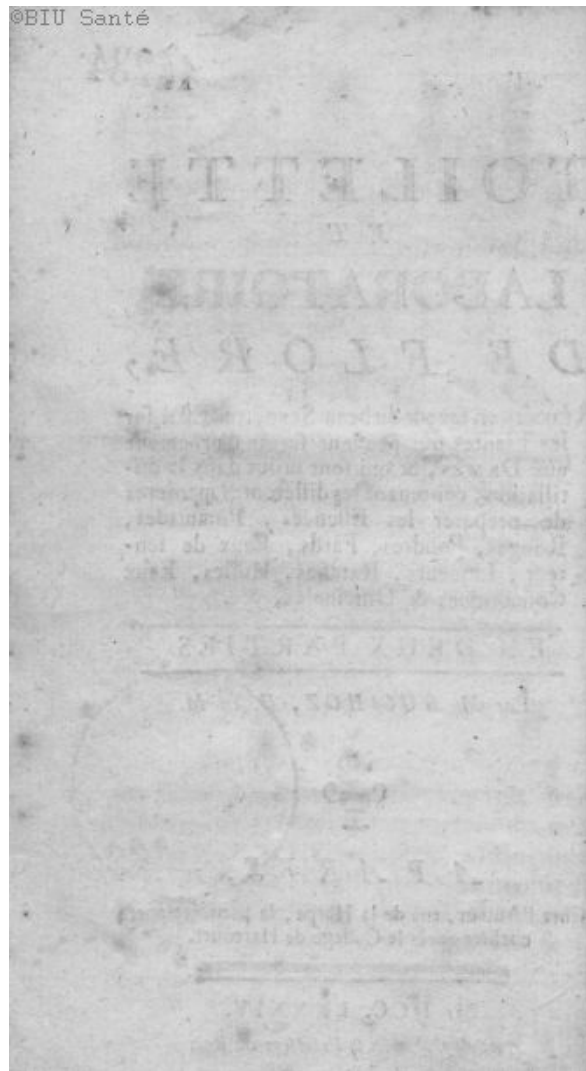
A PARIS

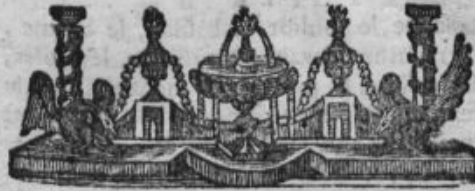
Chez l'Auteur, rue de la Harpe, la premiere porte-
cochere après le College de Harcourt.

M. DCC. LXXXIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.







TOILETTE
DE FLORE.

PREMIERE PARTIE.

*CONTENANT la méthode de préparer
les Bains , Essences , Fards , Rouges ,
Pommades , Poudres & Eaux de sen-
teurs , &c. , &c.*

BAIN AROMATIQUE.

FAITES bouillir dans suffisante quantité
d'eau de riviere , une ou plusieurs des plan-
tes suivantes ; telles que le laurier , le thym ,
le romarin , le serpolet , l'origan , la mar-
jolaine , la lavande ; l'aurone , l'absynthe ,
I. Partie. A

2 TOILETTE

la sauge, le pouliot, le basilic, le baume, la menthe sauvage, l'hyssope, les roses, les œillets, la giroflée, la mélisse, l'anis, le fenouil, & plusieurs autres herbes qui ont une odeur agréable. Quand on aura passé les plantes, on ajoutera à l'eau un peu d'eau-de-vie simple, ou d'eau-de-vie camphrée. Ce bain est excellent pour fortifier les membres, dissiper les douleurs qui proviennent d'une cause froide, augmenter la transpiration, & faire exhiler au corps une odeur agréable.

Bain de Beauté.

2. Prenez deux livres d'orge mondé, une livre de riz, trois livres de lupin pulvérisé, huit livres de son, dix poignées de bourrache & de violier; faites bouillir le tout dans une suffisante quantité d'eau de fontaine. Il n'y a rien qui nettoie & adoucit la peau comme ce bain.

Bain des pieds adoucissant.

3. Faites bouillir dans de l'eau claire une livre de son, quelques racines de guimauve, deux ou trois poignées de feuilles de mauve, une ou deux poignées de pariétaire & autant de branche-urfine.

Bain des pieds aromatique.

4. Prenez quatre poignées de pouliot, de sauge, de romarin, trois poignées d'angelique, quatre onces de baies de genievre, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau.

Baume excellent pour se garantir de la peste.

5. Vous ratifferez bien douze racines de Scorfonnaire, falsifix noirs; vous les ferez cuire dans trois pintes de vin blanc, en sorte que le pot soit bien couvert, de peur d'une trop grande évaporation des esprits; ces racines étant bien cuites, vous coulerez la liqueur dans un linge en pressant un peu; vous y ajouterez ensuite le jus de douze citrons, du gingembre, du clon de girofle, du cardamomum, du bois d'aloës, de chacun une demi-once, le tout bien concassé; vous y joindrez une once, ou environ, de chacune des herbes suivantes: feuilles de rhue, de sureau, de ronce & de sauge franche; vous ferez bouillir tout cela ensemble à petit feu; jusqu'à la diminution du quart; vous la coulerez promptement dans un linge double ou à la chausse, & l'ayant mis dans un bocal de verre bien bouché, vous en boirez à jeun tous les matins pen-

A 2

4 T O I L E T T E

dant neuf jours le tiers d'un demi-septier, & par ce moyen vous serez à l'épreuve du mauvais air, quand même vous fréquenteriez les pestiférés. Ceux qui seront déjà attaqués du mal contagieux ajouteront à ce breuvage le jus d'une racine de buglosse & de scabieuse, qu'ils délaieront avec de bonne Thériaque. Ceux qui auront le charbon, pileront des feuilles de ronces, de sureau, avec graine de moutarde, & en feront une espèce de cataplasme sur le charbon.

Blanc excellent pour le visage

6. Prenez blanc de corne de cerf une livre, blanc de riz deux livres, blanc de plomb, demi-livre, os desséchés, deux onces, encens, mastic, gomme Arabique; détremper le tout dans suffisante quantité d'eau de roses, & vous lavez le visage avec cette eau.



C A S S O L E T T E.

7. **F**AITES bouillir dans un demi-septier d'eau rose deux onces de storax & quatre onces de benjoin ; mettez dans un petit nouet de toile menue douze clous de girofle , un gros de laudanum , autant de calamus aromaticus , & un peu d'écorce de citron : couvrez bien le pot , laissez bouillir long-temps , & passez sans exprimer fortement ; retirez le sédiment & le conservez dans une petite boîte.

Chapelets & Médailles odorants.

8. Prenez de la poudre fine à la Maréchale , & en faites une pâte avec les gommés adragan & arabique , détrempées avec de l'eau de mille-fleurs. Si votre pâte se trouve trop molle vous y ajouterez de la poudre , & si elle se trouve trop ferme , ou qu'elle ne puisse se lier , vous y mettrez de la gomme. Il faut un peu frotter les moules avec de l'essence de fleurs , afin que la pâte ne s'y attache pas : cette pâte est couleur de café.

A 3.

Moyen de faire croître & revenir les cheveux.

9. Prenez racines de vigne vierge, racines de chanvre & trognons de choux tendres, de chacun deux poignées; faites-les sécher, puis brûler; ensuite faites une lessive avec les cendres: avant de se laver la tête de cette lessive, il faut la frotter avec du miel, & continuer l'un & l'autre trois jours de suite.

Moyen de faire tomber les poils qui sont en trop grande quantité sur le front, trop longs sur le revers des mains, & autour des poignets & des bras, & même sous le nez & à l'ouverture.

10. Prenez du polypode de chêne que vous fendrez & couperez par morceaux, mettez-les dans une cucurbitte, versez dessus du vin blanc, que ce vin surpasse d'un doigt; faites digérer vingt-quatre heures au bain marie, puis distillez à l'eau bouillante, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien. Il faut tremper un linge dans cette eau, & l'appliquer sur le revers de la main & autour des poignets, & l'y laisser toute la nuit: il faut continuer jusqu'à ce que le poil soit tombé.

L'eau de feuilles & racines de chélidoine distillée & appliquée comme ci-dessus, fait le même effet.

Pour empêcher les cheveux de tomber.

11. Mettez en poudre de la graine de persil, poudrez vous-en la tête pendant trois fois différens; vous recommencerez chaque année, & vos cheveux ne tomberont jamais.

Pour faire venir promptement les cheveux.

12. Exprimez le suc des orties, trempez-y tous les matins les dents de votre peigne, & vous peignez à rebours; les cheveux ne tarderont pas à croître.

D'autres, après avoir rasé la tête, font des fomentations avec la décoction d'absynthe, d'aurone, de sauge, de bétouine, de verveine, de marjolaine, de myrthe, de roses, d'aneth, de gui de chêne & de romarin.

Pour faire repousser les cheveux.

Huile composée.

13. Prenez une demi-livre d'aurone, fraîchement cueillie & pilée grossièrement, faites cuire une livre & demie de vieille huile & une demi-livre de vin rouge; retirez du feu, & exprimez bien le suc de cette plante dans un linge: recommencez trois fois cette opération avec de nouvelle aurone; à la fin ajoutez dans la colature deux onces de graisse d'ours. Cette huile fait repousser promptement les cheveux.

§ TOILETTE

Pour faire croître les cheveux.

14. Prenez les fommités de chanvre lorsqu'il commence à sortir de la terre, faites-les tremper pendant vingt-quatre heures dans de l'eau de laquelle vous mouillerez les dents du peigne. Il est certain que ce remède fait beaucoup croître les cheveux.

Onguent pour le même effet.

15. Prenez six gros de ladanum, deux onces de graisse d'ours, une demi-once de miel, trois gros de poudre d'aurone, un gros & demi de cendres de racines de roseau, trois gros de baume du Pérou, & un peu d'huile d'amandes amères.

Pour teindre les cheveux en noir.

16. Lavez d'abord votre tête, trempez ensuite votre peigne dans l'huile de tartre, & vous peignez au soleil : faites cette opération trois fois par jour, & au bout de huit jours au plus vos cheveux deviendront noirs ; si vous voulez les rendre odoriférants, oignez-les avec l'huile de benjoin.

Moyens simples pour le même effet.

17. Les feuilles de viorne noircissent les cheveux & les empêchent de tomber. On

emploie encore le liége brûlé ; les racines d'yeuse ou chêne vert , & celles de caprier : les écorces de faule , de noyer , de grenadier , les feuilles d'artichaut , de meurier , de figuier , de framboisier , l'écorce de fèves , les noix de gales & celles de cyprès ; les feuilles de myrthe , les brous de noix , les grappes de lierre , les pois noirs , les semences de nielle & de betterave , les fleurs de pavot , l'alun , la pierre noire , les excréments de plomb . On fait cuire une partie de ces drogues dans de l'eau de pluie , dans du vin , dans du vinaigre , & l'on y ajoute quelques plantes céphaliques , comme la fauge , la marjolaine , la mélisse , la bétoine , les œillets , le laurier , &c.

Pour noircir les cheveux & la barbe.

18. Prenez huile de costus & de myrthe , de chacune une once & demie , remuez bien dans un mortier de plomb ; ajoutez poix liquide , suc exprimé des feuilles de noyer & de ladanum , de chaque une demi-once , pierre noire , noix de gale , plomb brûlé , suie de résine ou d'encens , de chaque un gros , suffisante quantité de mucilage de gomme arabique ; tirée avec la décoction de noix de gale ; frottez-vous-en la tête & le menton , après qu'ils seront rasés.

A §.

10 TOILETTE

Pour teindre les cheveux en blond.

19. Prenez lessive de cendres de farment deux livres, racine de bryone, de chéridoine, de cucurma ou safran des Indes, de chaque une demi-once; safran & racines de lys, de chaque deux gros; fleurs de bouillon blanc, de stréchas jaune, de genet, de mille-pertuis, de chaque un gros; faites cuire le tout ensemble, & tirez au clair. Il faut laver souvent les cheveux de cette lessive, & au bout de quelque temps ils deviendront blonds.

Corbeille de senteur.

20. Vous mettrez un lit de coton parfumé, extrêmement mince & uni, sur un morceau de taffetas étendu sur le métier: vous ferez sur ce lit de la poudre de violette très-fine, par-dessus laquelle vous jetterez de celle de Chypre, ensuite vous couvrirez le tout d'un autre taffetas; il ne vous restera plus pour finir que de piquer votre ouvrage, & de le couper de la grandeur de votre corbeille, dont vous borderez les coupures d'un ruban de telle couleur qu'il vous plaira.

Cosmétiques naturels.

21. L'eau qui sort du tronc du bouleau,

D E F L O R E. 11

après l'avoir percé dans le Printemps avec une tarière, est déterfivè & propre à embellir le teint : on attribue la même vertu au suc dépuré de cet arbre & à son eau distillée. Quelques personnes recommandent l'eau de fraises ; d'autres la décoction d'orpin, ou de reprise ; d'autres enfin l'eau de frai des grenouilles.

Contre les Cors aux pieds.

22. Faites cuire une gouffe d'ail dans la braise ou cendre chaude, & appliquez-la ainsi cuite sur les cors des pieds, ayant soin de l'y assujettir avec un linge. On ne doit employer ce cosmérique qu'au moment où l'on se met au lit. Il amollit tellement le cor, qu'il détache & enlève en deux ou trois jours le calus ou durillon, quelque invétéré qu'il soit ; ensuite on se lave le pied dans de l'eau tiède, en peu de temps les peaux qui formoient la corne du cor s'enlèvent & laissent la plaie nette, à-peu-près comme si elle n'avoit jamais été offensée d'aucun mal. Il est bon de renouveler ce remède deux ou trois fois dans les vingt-quatre heures.



DENTS.

Bâton de Corail pour les Dents.

23. **O**N forme une pâte un peu ferme avec de la poudre pour les dents, & une suffisante quantité de Mucilage de gomme adragan : on fait avec cette pâte de petits cylindres gros comme des tuyaux de plumes & de trois pouces de long, & on les fait sécher. Lorsqu'on veut s'en servir on se frotte les dents avec les petits cylindres ; ils s'usent à mesure & nettoient les dents ; ils tiennent lieu de poudre, d'opiat & de racines, mais ils sont fragiles & cassans ; c'est pourquoi ils sont moins commodes que la poudre qu'on emploie avec les racines.

*Pour nettoyer les Dents & les Gencives,
& faire croître la chair.*

24. Prenez une once de myrrhe bien pilée, deux cuillerées de miel blanc du meilleur, & un peu de sauge verte bien pulvérisée, & vous en frottez les dents soir & matin.

*Pour raffermir les Gencives & les Dents
qui branlent.*

25. Prenez une once de Myrrhe avec du vin & de l'huile, ensuite lavez-vous-en la bouche. Ce remede est aussi propre contre les vers des dents.

Autre maniere.

26. Faites dissoudre deux gros de cachou dans un demi-septier de vin rouge, & vous en lavez la bouche. Ou bien :

Ayez des racines de tabac, & pilez-les bien dans un mortier; vous tremperez un linge dans le suc qui en proviendra, & vous en frotterez la dent ou la gencive. Vous pouvez encore mettre de la feuille de tabac dans le creux de la dent après l'avoir un peu broyée entre les mains. Ou bien encore il faut prendre des feuilles vertes de prunier, ou de romarin, les faire cuire dans du gros vin, ou avec du vinaigre; gargariser bien chaudement la bouche avec le vin & réitérer souvent.

Pour les Dents cariées.

27. Faites un liniment avec suffisante quantité de miel, deux scrupules de myrrhe en poudre, un scrupule de gomme de gé-

14. **T O I L E T T E**
 nevre & un demi-scrupule d'alun, & frottez-en la dent cariée.

Contre les Dents gâtées:

28. Prenez du suc de courge sauvage, deux livres, écorce de mûrier demi-livre, pyrethre & jusquiame de chacun six onces, alun de roche, sel-gemme, borax, de chacun une once; mettez le tout dans la cornue, & distillez au feu de sable, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien; il faut prendre une partie de cette eau & autant de vin, les faire chauffer, & s'en laver la bouche. Elle ôte toute sorte de pourriture & leve les chairs mortes.

Pour nettoyer & rechauffer les Dents:

29. Prenez sang de dragon & canelle trois onces, alun calciné deux onces; réduisez le tout en poudre bien fine, & frottez-vous-en les dents de deux jours l'un.

Pour les Gencives écorchées & les Dents qui branlent.

30. Faites bouillir des feuilles de chêne, & vous gargarisez de leur décoction, y ajoutant un peu d'esprit de soufre.

Pour l'agacement des Dents.

31. Le pourpier, l'oseille, les amandes douces ou amères, les noix, le pain brûlé, peuvent remédier à cette incommodité.

Liqueur pour nettoyer les Dents.

32. Prenez jus de limon, deux onces, alun calciné, sel commun, de chacun six grains, mettez le tout dans un pot de terre vernissé, faites-le bouillir un moment, & passez le par un linge. Pour s'en servir on prend un morceau de bois, dont on enveloppe un bout avec un linge, que l'on trempe dans la liqueur, & on en frotte doucement les dents. Il faut prendre garde qu'il n'y ait pas trop de liqueur dans le linge, de peur qu'elle ne fasse du tort aux gencives, au palais, &c. On n'use de cette liqueur qu'une fois tous les deux ou trois mois.

Moyen facile pour se garantir toujours des maux de Dents & des Fluxions.

33. Tous les matins, après s'être lavé la bouche, comme la propreté & même la santé l'exigent, il faut se la rincer avec une cuillerée à café de bonne eau-de-vie de lavande distillée, à laquelle, si on veut, l'on ajoutera une once d'eau chaude ou d'eau froide.

16 TOILETTE

pour en diminuer l'activité. On se tromperoit en croyant que l'esprit de vin seul produiroit le même effet, que la fonte des férosités qu'il tire des geneives & des glandes salivaires. La lavande y est au moins très-utile. Ce remède innocent & simple est un préservatif très sûr, & dont une longue expérience a toujours confirmé le succès.

Méthode pour blanchir les Dents.

34. Prenez gomme adragan une once, pierre-ponce deux gros, gomme arabique demi-once, & crystal en poudre très-subtile une once; faites dissoudre les gommés dans de l'eau de rose, incorporez les poudres avec, & formez-en des bâtons que vous laisserez sécher doucement à l'ombre, quand ils seront secs, vous vous en frotterez les dents. Ou bien :

Prenez feuilles d'hyssope, d'origan & de menthe séches, de chaque demi-once, alun de roche, corne de cerf, sel commun, de chacun un gros; mettez toutes ces choses brûler dans un pot sur les charbons ardents; quand elles sont brûlées, vous y ajouterez poivre & mastic, de chacun un demi gros, myrthe un scrupule; réduisez le tout en poudre très-subtile, & les incorporez avec storax liquéfié en eau de rose en con-

stance d'opiat. Il faut en frotter les dents le matin, & après laver la bouche avec du vin tiède.

Autrement.

35. Faites tremper un morceau de drap dans du vinaigre scillitique & frottez-en les dents & les gencives; outre qu'il les blanchit, il les resserre, fortifie la racine, donne bonne odeur à la bouche. Ou bien :

Prenez eau de rose, syrop violat, miel blanc, eau de plantain, de chaque demi-once, esprit de vitriol, quatre onces; mêlez bien le tout ensemble, frottez-en les dents avec un linge, & vous lavez avec les eaux de rose & de plantain, dont vous mettez parties égales. Ou bien :

Frottez-les avec de la cendre detiges d'orties, ou avec la cendre de tabac; ou bien encore mêlez du charbon de sarment de vigne & un peu de miel, & frottez-en bien les dents.

Opiat pour blanchir les Dents.

36. Prenez de la gomme laque, du corail préparé, du sang de dragon, du cachou, de chacun une once, de la canelle, du girofle, de la racine de pyrethre, de chacun six gros; du santal rouge, de l'os de

18 TOILETTE

seche, des coquilles d'œufs calcinées, de chaque quatre gros, du sel marin décrépité, un gros; le tout mis en poudre fine, mêlez dans un morrier de marbre avec suffisante quantité de miel rosat.

Autre pour le même effet.

37. Prenez de la poudre (N^o 197.) une once, laque rouge des Peintres, deux gros, miel de Narbonne écumé, quatre onces, syrop de mûres, deux onces, huile essentielle de girofle, deux gouttes; formez du tout un opiat. On use de cet opiat comme de la poudre, au bout d'une petite brosse, ou d'une racine préparée. L'opiat a les mêmes vertus que la poudre.

Maniere de préparer les Racines pour nettoyer les Dents, suivant M. BAUMÉ.

38. Les racines dont on se sert pour nettoyer les dents, sont arrangées en forme de petites brosses par les deux bouts; elles ont été vraisemblablement substituées aux brosses, dit M. Baumé, parce qu'elles sont plus douces sur les gencives, & plus commodes. Lorsqu'on veut s'en servir, on humecte un des bouts avec un peu d'eau, on trempe la racine dans de la poudre ou dans de l'opiat, & on s'en frotte les dents. Les racines fi-

breuses & ligneuses sont celles qui s'arrangent le mieux en forme de petits pinceaux, & qui méritent la préférence par rapport à cela, comme sont celles de luzerne, de guimauve, de réglisse; ainsi on est obligé de les dépouiller entièrement de leur partie extractive, en les faisant bouillir à plusieurs reprises dans une grande quantité d'eau qu'on change chaque fois. On choisit des racines de luzerne de deux années, grosses à peu près comme le doigt du milieu de la main; on rejette celles qui sont trop grosses, ainsi que celles qui sont cariées ou piquées par les insectes: on les coupe de la longueur d'environ six pouces, & on les épuise de leur matière extractive, en les faisant bouillir dans l'eau, comme nous venons de le dire, ce qui peut aller à environ quinze ébullitions; alors on les tire de l'eau, & on les laisse égoutter; ensuite on passe par chaque bout des racines la pointe d'un canif, un grand nombre de fois, afin de séparer les unes des autres les fibres ligneuses, & de leur faire prendre la forme d'un pinceau ou d'une brosse, & on les fait sécher lentement, afin qu'elles ne se fendent point. Quelques personnes les font ensuite tremper dans une infusion de réglisse, afin de les déguiser: on les fait sécher de nouveau & on les conserve pour l'usage.

La racine de réglisse se prépare de la même manière. Quant à celle de guimauve, leur préparation est plus facile; mais elles sont très-cassantes, lorsqu'elles sont sèches, à cause du mucilage qu'elles contiennent, qui devient lui-même très-cassant en se desséchant. On choisit celles qui sont grosses & bien unies, ensuite on les ratisse avec un couteau pour emporter l'écorce extérieure, & on les teint en rouge, en les faisant infuser dans une teinture semblable à celle qui sert à teindre les éponges. Lorsque les racines ont resté vingt-quatre heures dans la teinture on les retire, & on les fait sécher lentement; on les enduit de deux ou trois couches de mucilage de gomme adragan, qu'on laisse sécher chaque fois: ensuite on met sur ces couches de mucilage plusieurs couches de baume du Commandeur, afin de former un enduit de vernis plus solide que celui de mucilage, & qui ne soit pas susceptible de se délayer.

On teint & on vernit de la même manière les racines de luzerne & de réglisse: celles de guimauve diminuent considérablement de grosseur pendant qu'elles sont dans la teinture, à cause de leur mucilage, qui se détruit.

Préparation d'Éponges pour les Dents.

39. On choisit des éponges très-fines, on les lave dans plusieurs eaux, en les maniant entre les mains, afin de détacher & faire sortir de petits coquillages qui se trouvent dans l'intérieur; on les fait sécher, ensuite on les coupe proprement, pour leur donner la forme d'une boule grosse comme un petit œuf de poule; lorsqu'elles sont ainsi préparées, on les passe dans la teinture suivante.

Prenez bois de Brésil, quatre onces, cochenille concassée, trois gros, d'alun de Roche, quatre gros, eau, quatre livres. On met toutes ces substances ensemble dans un vaisseau convenable; on fait bouillir ce mélange jusqu'à réduction de la moitié de la liqueur; on passe la décoction à travers un linge, & on la verse toute chaude sur les éponges: on les laisse infuser pendant douze heures, on sépare les choses teintes, on lave les éponges dans plusieurs eaux, pour débarrasser de la teinture qui ne s'y est point appliquée, jusqu'à ce que la dernière eau soit claire; on les fait sécher & tremper ensuite pendant quelque temps dans de l'esprit de vin aromatisé d'huile essentielle de canelle, de girofle, de lavande, &c.

On enlève les éponges de l'esprit de vin,

22 TOILETTE
 on les exprime, & on les conserve dans une
 bouteille de large ouverture, qu'on bouche
 bien.

N. B. On trouvera encore plusieurs re-
 cettes pour les dents, dans l'article des eaux.

E A U X.

Pour faire l'Eau cœleste.

40. **P**RENEZ canelle fine, noix mus-
 cades, gingembre, zédoire, galanga,
 poivre blanc, de chacun une once, six pe-
 lures de citron, deux poignées de raisin de
 Damas, autant de jujubes, une poignée de
 moëlle d'hyeble, quatre poignées de baies
 de génievre bien mûr, des sémences de fe-
 nouil vert, des fleurs de basilic, de mille-
 pertuis, de romarin, de marjolaine, de
 pouliot, de stachas, de roses muscades,
 de rhue, de scabieuse, de centaurée, de
 fumeterre & d'aigremoine, de chacune
 une poignée, spica-nardi, bois d'aloës,
 graine de paradis, calamus aromaticus,
 macis, oliban, santal-citrin, de chacun
 deux onces, aloës hépatique, ambre fin,
 rhubarbe deux gros; toutes ces drogues
 étant assemblées & bien conditionnées, on

D E F L O R E. 23

pilera celles qui doivent être pilées & pulvérisées; on mettra le tout bien mélangé dans un grand alambic de verre fort, d'un pied & demi de hauteur, & on versera de la bonne eau-de-vie par-dessus ces drogues, de sorte que l'eau-de-vie surnage au moins de trois travers de doigt au-dessus des drogues; puis, ayant bien bouché l'alambic, crainte de l'évaporation, on le mettra dans du fumier de cheval, bien chaud, en digestion, l'espace de quinze jours, ensuite on fera distiller le tout au bain-marie toujours bouillant, après avoir muni l'alambic de son chapeau & de son récipient, & après avoir bien luté & scellé l'un & l'autre, on sera attentif à la distillation; en sorte que dès qu'on s'apercevra que ce qui tombe dans le récipient change de couleur, on changera aussitôt de récipient, & on remettra la première eau distillée dans l'alambic pour la purifier de son flegme par une seconde distillation. Cette eau sera la vraie eau céleste.

Nota. Quand vous verrez cette seconde eau changer encore de couleur, tirant sur le roux, vous la mettrez en réserve, bien bouchée dans un bocal de verre fort, puis délaïerez demi-livre de bonne thériaque, avec autant de térébenthine de Venise, & d'huile d'amandes douces; vous mélange-

rez tout cela avec le marc qui est resté dans l'alambic, & pousserez la distillation au feu de sable violemment, pour avoir la vraie huile de baume, qui doit être comme un miel clair.

Si l'on se frotte le matin avec cette eau le front, la paupière des yeux, le derrière de la tête, & sur la nuque du col, elle rend les personnes promptes & habiles à bien apprendre, elle fortifie la mémoire, aiguise les esprits, & conforte merveilleusement la vue; en la mettant avec un morceau de coton dans les narines, c'est un souverain céphalique pour purifier le cerveau de toute superfluité, humeurs froides & catharreuses; si de trois jours l'un l'on en boit une cuillerée, elle maintient la personne en vigueur, & dans un tel embonpoint que la beauté se conserve jusqu'à la décrépitude. Elle est souveraine contre la courte haleine, & la rend agréable; elle a encore plusieurs autres qualités dont ce n'est pas le lieu ici de parler.

Pour faire la véritable Eau de la Reine de Hongrie.

41. Vous mettrez dans un alambic une livre & demie de fleurs de romarin bien fraîches, fleurs de pouliot, de marjolaine, de chacun une demi-livre; & par-dessus tout
cela

D E F L O R E. 23

cela trois pintes de bonne eau-de-vie, ayant bien bouché l'alambic, pour empêcher l'évaporation, vous la mettez durant vingt-huit heures en digestion dans le fumier de cheval, bien chaud, ensuite vous le ferez distiller au bain-marie.

L'usage de cette eau est d'en prendre une ou deux fois la semaine, le matin à jeun, la quantité d'un gros, avec quelque autre liqueur ou boisson, de s'en laver le visage & tous les membres où l'on se sent quelque douleur ou débilité. Ce remède renouvelle les forces, dissipe les nuages de l'esprit, fortifie la vue, & la conserve jusqu'à une vieillesse décrépite, fait paroître jeune la personne qui en use, est excellente pour l'estomac & la poitrine, en s'en frottant par-dessus. Ce remède ne veut point être chauffé, soit que l'on s'en serve par potion, ou par friction.

Autre Eau de la Reine de Hongrie.

42. Remplissez à moitié une cucurbitre de verre ou de grès avec des fleurs de romarin cueillies dans leur plus grande vigueur; versez-y de l'esprit de vin, jusqu'à ce que les fleurs puissent tremper; mettez la cucurbitre au bain-marie; & l'ayant bien lutrée avec le chapiteau & le récipient, donnez-lui un feu de digestion pendant trois jours,

I. Part.

B

après lesquels vous déluterez les vaisseaux & verserez dans la cucurbite ce qui sera distillé. Raccommodez ensuite l'alambic, & augmentez le feu pour faire distiller la liqueur, en sorte qu'une goutte ne tarde point à suivre l'autre: lorsque vous en aurez tiré environ les deux tiers, ôtez le feu, laissez refroidir les vaisseaux; vous trouverez dans le récipient une très-bonne eau-de-vie que vous garderez dans une phiole bien bouchée. Il faut distiller l'eau de la Reine de Hongrie avec un feu assez fort, autrement l'esprit de vin monteroit seul, ou n'enléveroit avec lui que bien peu d'essence.

Pour faire de l'Eau de Lavande.

43. Emplissez une cruche proportionnée à la quantité d'esprit de lavande que vous voulez faire, jusqu'aux deux tiers de fleurs de lavande épluchées grossièrement; pourvu qu'il ne reste ni feuilles vertes, ni tiges, cela suffit. Versez sur cette fleur de l'eau-de-vie, jusqu'à ce que la cruche soit pleine; vous laisserez infuser le tout pendant huit jours, même moins, si vous êtes pressé; après quoi vous distillerez au bain-marie, d'abord à fortes gouttes, même au petit filet, pour faire monter l'huile avec les esprits: comme cela ne peut se faire que le phlegme ne monte

D E F L O R E. 27

en même-temps, il faudra rectifier votre esprit. La première distillation achevée, démontez votre alambic, jetez comme superflu ce qui restera dans la cucurbite, emplifiez-la de nouvelles fleurs de lavande; on met ordinairement deux livres de fleurs pour une livre d'esprit: vous verserez cet esprit sur les fleurs que vous aurez mis dans la cucurbite, & vous distillerez au bain de vapeurs.

Autre Eau de Lavande.

• 44. Prenez des fleurs de lavande récentes ou séchées, arrosez-les de vin, ou d'eau-de-vie, ou d'eau de rose, & faites-les-y infuser, après quoi vous les distillerez. L'eau sera plus odorante, si vous faites sécher les fleurs au soleil dans une phiole de verre bouchée, & qu'ensuite vous jettiez du vin blanc par-dessus.

45. Sans distiller, si vous en voulez avoir promptement, qui ait l'odeur d'eau de lavande, jetez une ou deux gouttes d'huile d'aspic dans une bonne quantité d'eau pure, & agitez le tout ensemble dans une bouteille ou phiole de verre qui ait le col étroit. Cette eau, quoiqu'elle ne soit pas distillée, ne laisse pas d'être odoriférante.

B 2

Pour faire de l'Eau de Rose.

46. Pour faire une excellente eau de roses, vous ferez cueillir deux ou trois heures après le lever du soleil, & par un temps bien serein, une assez grande quantité de roses pour pouvoir en exprimer quatre livres de suc. Pour plus grande facilité, pilez vos roses dans un mortier de marbre; quand elles seront en pâte, laissez-les reposer cinq ou six heures dans leur jus, mettez-les ensuite dans un linge d'un tissu peu serré, ayant exprimé quatre livres de suc, ou deux pintes, vous y mettez en infusion deux livres de roses nouvellement cueillies; faites durer l'infusion vingt-quatre heures, versez le tout dans un alambic de verre couvert de son chapiteau, placez l'alambic au bain de sable, & distillez par un feu doux, augmentez la violence par degrés, jusqu'à ce que les gouttes succèdent rapidement les unes aux autres; quand vous aurez recueilli deux livres ou une pinte d'eau, vous laisserez éteindre le feu & refroidir les vaisseaux. D'abord votre eau sera peu odorante; mais exposez-la au soleil pendant huit jours dans une bouteille légèrement bouchée d'un morceau de papier, elle acquerra bientôt une odeur merveilleuse. Ou bien;

47. Faites infuser dans dix, vingt ou trente livres de suc de roses exprimé, comme nous venons de le dire, une quantité de feuilles de roses proportionnée, & cueillies avec la précaution ordinaire. Après une infusion de vingt-quatre heures, versez vos fleurs dans un alambic, à gorge abaissée, distillez au feu de sable, & tirez tout ce que vous pourrez, faisant toujours attention qu'il ne faut pas aller jusqu'à siccité, de crainte de l'empyreume, alors démontez votre alambic, jetez comme inutile ce qui se trouvera au fond de la cucurbite, versez-y l'eau nouvellement distillée, ajoutez-y une bonne quantité de roses fraîchement cueillies, adaptez le réfrigérant, placez l'alambic au bain de sable, & réitérez la distillation; à cette seconde contentez-vous d'un peu plus de la moitié de l'eau que vous aurez versée dans la cucurbite: supposons qu'elle en contienne huit pintes, vous vous contenterez de cinq à six. Pour imprimer à l'eau de rose faite de la sorte, toute l'odeur dont elle est susceptible, vous l'exposerez au soleil.

L'eau de rose est excellente pour se laver les yeux tous les matins: on s'en sert dans les collyres qu'on prescrit pour l'inflammation de ces parties; elle convient en outre dans plusieurs maladies; mais comme cet objet

30 TOILETTE

ne nous concerne pas pour le présent,
nous n'en parlerons pas ici.

Pour faire de l'Eau de Fleurs d'Orange.

48. Après avoir cueilli, deux heures avant le lever du soleil & par un temps serein, de la fleur d'orange, épluchez-la feuille à feuille, & jetez comme inutiles les étamines & le reste: emplissez de ces feuilles ainsi épluchées, les deux tiers d'une cucurbitte de fer-blanc, adaptez le chapiteau garni de son réfrigérant & à gorge très-basse; il ne faut pas qu'elle ait plus de deux pouces au-dessus de la cucurbitte: placez l'alambic ainsi disposé dans un bain-marie, & distillez à très-grand feu. Vous ne risquez rien de la pousser même avec violence; le bain-marie est suffisant pour empêcher les fleurs de brûler. En vous servant de cette méthode, ne tirez point à la quantité, mais à la qualité. Si vous avez mis neuf livres de fleurs d'orange dans votre alambic, contentez-vous de trois ou quatre pintes d'eau aromatique; vous pouvez cependant continuer votre distillation, & réserver la dernière à part; elle a son mérite. Pendant l'opération ayez grand soin de changer souvent l'eau du réfrigérant, & de la tenir le plus fraîchement qu'il sera possible, par ce moyen votre eau ne sentira

point l'empyreume, & la quintessence restera plus intimement liée avec son phlegme.

Autre façon de faire de l'Eau de Fleurs d'Orange.

49. Prenez quatre livres de fleurs d'orange, pilez les dans un mortier de marbre, sans les éplucher, versez sur ces fleurs neuf pintes d'eau commune, distillez au feu ouvert, vous retirerez cinq ou six pintes d'eau fort odorante. Si vous voulez la rendre encore meilleure, tirez pour la première fois jusqu'à sept pintes, démontez l'alambic, jetez ce qui se trouvera dans la cucurbitte, versez-y l'eau que vous venez de distiller, ajoutez deux livres de nouvelles fleurs pilées comme les premières; recommencez votre distillation jusqu'à la quantité de cinq ou six pintes; alors cessez, prenez garde de ne point trop tirer, de peur que vos fleurs ne restent à sec & qu'elles ne brûlent.

L'eau de fleurs d'orange est d'un usage très-étendu. Elle est très-estimable par son odeur aromatique; on l'emploie avec succès pour les vapeurs hystériques.

Eaux de toutes especes de Fleurs.

50. Toutes les eaux de fleurs se font de même que celles de fleurs d'orange & de

T O I L E T T E

roses ; mais si vous avez des plantes odorantes seches, telles que le thym, l'hyssope, la marjolaine, l'absynthe, vous vous y prendrez de la maniere suivante.

Remplissez les deux tiers d'une grande cruche de grès avec les sommités de la plante dont vous vous proposez d'extraire l'odeur. Faites bouillir dans une suffisante quantité d'eau commune d'autres branches ou sommités de la même plante. Quand l'eau sera réduite à moitié, versez la dans votre cruche, & faites durer l'infusion trois ou quatre jours, après quoi distillez au feu ouvert. Donnez-vous bien de garde de tirer jusqu'à siccité, vous risqueriez de faire brûler la plante au fond de la cucurbire ; ne tirez donc que les deux tiers de l'eau que vous avez mise dans l'alambic. Si vous voulez que votre eau acquiere plus d'odeur, après la premiere distillation, démontez l'alambic, jetez comme inutile ce qui restera au fond de la cucurbire, emplissez-la jusqu'à la moitié de nouvelles branches ou sommités de la plante sur laquelle vous travaillez ; ajoutez l'eau que vous venez de distiller, recommencez l'opération, vous aurez en second lieu une eau parfaitement odorante, & si la plante contient de l'huile essentielle, elle ne manquera pas de surnager dans le récipient, & vous la séparerez selon l'art.

Pour faire de l'Eau de Mélisse Magistrale.

51. Prenez demi-livre de canelle, six onces de cardamomum, avec leurs gouffes, six onces d'anis vert, clous de girofle, quatre onces, coriandre, huit onces; concassez les aromates dans un mortier de marbre, & jetez-les dans une cruche de grès; ajoutez l'écorce de huit citrons, une livre de baies de genievre bien mûres, que vous écraserez; prenez ensuite douze poignées de mélisse; lorsqu'elle est dans toute la force, avant cependant qu'elle soit en graine, six poignées de sommités de romarin, autant de sauge, d'hyssope, d'angélique, dont vous prendrez les côtes & non les feuilles, ni la graine, ni la racine; marjolaine & thym, de chacun six poignées; d'absynthe une poignée: hâchez tous les végétaux bien menus, mettez-les dans votre cruche, versez sur vos drogues seize pintes d'eau-de-vie, & faites durer l'infusion huit jours, alors versez le tout dans votre alambic ordinaire, ni trop élevé, ni trop bas, & distillez au bain-marie. D'abord vous en tirerez dix pintes, que vous rejetterez par le canal de cohobation dans la cucurbite, continuant votre feu au même degré, peu après vous le diminuerez de façon que les esprits

B 5

34 T O I L E T T E

aromatiques ne tombent dans le récipient qu'à gouttes précipitées ; vous continuerez votre distillation de cette sorte , jusqu'à ce que vous vous apperceviez que le phlegme monte , ce que vous connoîtrez facilement par la foiblesse de la liqueur. Cessez alors , & exposez vos esprits aromatiques au soleil , bouchés d'un simple bouchon de papier , pour donner lieu aux particules de feu de s'évaporer. Ce qui restera dans la cucurbite ne doit point être regardé comme tout-à-fait inutile ; vous ferez évaporer le tout jusqu'à siccité parfaite ; vous mettrez alors le feu au résidu de vos plantes & de vos drogues ; quand tout sera réduit en cendres , vous jetterez ces cendres dans un vase plein d'eau bouillante , vous leur ferez faire deux ou trois bouillons , après quoi vous retirerez le vase du feu , vous laisserez refroidir l'eau , que vous filtrerez par le papier gris ; l'eau étant bien limpide , vous la remettrez au feu & la ferez entièrement évaporer : alors vous trouverez au fond de votre vase , qui sera de terre vernissée & neuf , un sel fixe , pur & bien blanc , que vous ferez fondre dans votre esprit ou eau de mélisse magistrale.

Cette eau est très-estimée , elle s'est même acquis une réputation égale à celle de l'eau de la Reine de Hongrie , dont nous ayons

donné le procédé plus haut ; on la préfère même dans de certaines circonstances.

Eau odorante & Germanique.

52. Commencez par infuser pendant huit jours dans deux pintes de vinaigre, deux poignées de fleurs de lavande, autant de roses de Provins mondées, de roses sauvages & de fleurs de sureau ; pendant l'infusion, préparez une eau odorante simple comme il suit ; vous mettrez dans une cucurbitte de verre l'écorce de trois citrons, de la marjolaine, du muguet, des fleurs de lavande, de chacune deux poignées, vous verserez sur cela une chopine d'eau de rose double, & environ une pinte d'eau de fontaine. Adaptez le chapiteau à la cucurbitte, placez l'alambic dans un bain de sable, ajoutez un matras à son bec, & laissez les choses dans cette disposition pendant deux jours, après lesquels vous mettrez le feu au fourneau, & vous distillerez à gouttes précipitées. Quand vous aurez retiré une pinte de la liqueur, cessez & réservez cette eau simple & odorante pour l'usage suivant.

Prenez du serpolet, de la marjolaine, du basilic, du thym, de chacune une poignée, de la fleur de lavande, de roses de Provins, du spicnard, de l'origan, de chacun

5 TOILETTE

trois fortes pincées, de l'iris de Florence & de la canelle, de chacun demi-once, clous de girofle, macis, storax, calamite, benjoin, de chacun trois gros, du ladanum, deux gros, de l'aspalathe, une demi-once, de l'aloës hépatique ou socotrin, demi-gros; mettez toutes ces drogues hachées, pilées, écrasées dans une cruche de grès, ajoutez vos infusions de vinaigre, votre distillation d'eau odorante simple, & une pinte de vin muscat; remuez bien le tout, & laissez le en digestion pendant quinze jours, après quoi vous verserez l'infusion dans une cucurbite de verre assez grande pour laisser cinq ou six doigts de vuide; adaptez le chapiteau, placez l'alambic monté & bien lutré au bain de sable; luttez exactement le matras au bec du chapiteau, & commencez la distillation par un feu très-moderé d'abord, ensuite augmentez sa violence par degré; il pourra se faire que le phlegme du vinaigre sortira le premier, en ce cas séparez le comme inutile; dès que les esprits sortiront, ce que vous connoîtrez par leur subtilité aromatique, vous adapterez le récipient au bec de l'alambic, & vous continuerez la distillation jusqu'à l'occurrence d'une pinte & demie ou environ; séparez cette eau comme la plus spiritueuse.

DE FLORE. 37.

L'eau odorante germanique est pénétrante, incisive, admirable pour récréer les esprits vitaux, dissiper les maux de tête, réjouir le cœur; elle est encore très-bonne contre le mauvais air: c'est même un préservatif contre les vapeurs contagieuses.

Eau Impériale.

53. Prenez cinq livres de bonne eau-de-vie, faites-y dissoudre une once d'encens, de mastic, de benjoin & de gomme arabe; ajoutez-y demi-once de girofle & de muscade, une once & demie de pignons & d'amandes douces, trois grains de musc; le tout bien pilé; faites distiller au bain-marie, & réservez la pour l'usage.

Cette eau ôte les rides du visage & rend la peau très-belle en s'en lavant. Elle blanchit aussi les dents & en ôte la douleur, empêche la mauvaise odeur de la bouche, & raffermi les gencives. Les Dames en font beaucoup de cas.

Eau de Senteur.

54. Prenez basilic, menthe, marjolaine, racine d'iris, hyssope, sariette, mélisse, lavande, romarin, de chacune une poignée, clous de girofle, canelle, noix muscade, de chacun une demi-once, trois

38^m T O I L E T T E

ou quatre citrons en rouelles assez épaisses, faites-les tremper dans une bonne quantité d'eau de rose pendant trois jours, puis distillez le tout au bain-marie, à petit feu; la distillation faite, ajoutez-y un scrupule de musc. Ou bien :

55. Prenez marjolaine, thym, lavande, romarin, petit pouliot, roses rouges, fleurs de violettes, œillet, farriette, écorce d'orange rouge; faites tremper le tout dans du vin blanc, jusqu'à ce que les matières se soient précipitées au fond du vin, puis distillez deux ou trois fois dans un alambic, gardez l'eau dans des bouteilles bien bouchées, & le marc pour des parfums.

Eau des Dames, ou de Dames.

56. Prenez deux poignées & demie de roses rouges, fleurs de romarin, de lavande, d'aspic, de chacun une poignée, brins de thym, fleurs de camomille, de petite sauge, de pouliot de marjolaine, de chacun une poignée; faites tremper le tout dans du vin blanc, pendant vingt-quatre heures, puis mettez-le dans l'alambic; arrosez-le de bon vin blanc, & répandez par-dessus la poudre suivante, composée d'une once & demie de clous de girofle

DE FLORE 39

choisis, une once de maniguette, benjoin, storac, calamite, de chacun deux gros; l'eau distillée doit être gardée dans un vaisseau bien bouché.

Eau de Beauté.

57. Prenez égale quantité d'eau d'argentine & de rhubarbe, & sur chaque demi-livre ajoutez deux gros de sel ammoniac. On en met avec une plume ou un pinceau trois ou quatre fois par jour, sur les rougeurs ou sur les dartres.

Eau de Charines.

58. Lavez le visage avec les larmes qui coulent de la vigne pendant les mois de Mai & de Juin.

Eau fort recommandable.

59. L'eau de mouron est si souverain pour le teint, qu'elle devrait toujours se trouver sur la toilette des Dames.

Eau de Venise très-estimée.

60. Au mois de Mai, prenez deux pintes de lait d'une vache noire, mettez les dans une bouteille avec huit citrons & quatre oranges coupées par tranches; ajoutez-y une once de sucre candi, & une demi-once de borax,

40 T O I L E T T E
distillez au bain-marie & au feu de sable.

61. On contrefait ainsi cette eau à Bagdad. Prenez douze citrons, sans écorce, & coupez-les par tranches, douze œufs frais, six pieds de mouton, quatre onces de sucre candi, une bonne tranche de melon & autant de citrouille, deux gros de borax; distillez le tout dans un alambic de verre dont la chape soit de plomb.

Eau Balsamique.

62. Prenez une livre de térébenthine de Venise, huile de laurier, galbanum, gomme arabique, gomme de lierre, encens, myrrhe, aloës hépatique, bois d'aloës, galanga, girofle, petite consoude, canelle, noix muscade, zédoaire, gingembre, dielame blanc, de chacun trois onces, borax, quatre onces, musc, un gros, ambre gris un scrupule; jetez le tout dans six pintes d'eau-de-vie, après avoir pilé ce qui peut être réduit en poudre, & ensuite distillez, l'eau balsamique qui en restera est propre pour fortifier les parties, & leur donner cette beauté & cette vigueur dont la vue est si agréablement flattée.

Eau d'Ange, qui embaume par son agréable odeur.

63. Mettez dans un grand alambic les drogues suivantes : benjoin, quatre onces, storax, deux onces, fantal citrin, une once, clous de girofle, deux gros, deux ou trois morceaux d'iris de Florence, la moitié d'une écorce de citron, deux noix muscades, canelle, demi-once, deux pintes de bonne eau de roses, une chopine d'eau de fleurs d'orange, une chopine d'eau de mélisse : vous mettrez le tout dans un alambic bien scellé, & vous le distillerez au bain-marie ; cette distillation est une eau d'ange exquisite.

Eau de Bouquet, ou Eau de Toilette.

64. Prenez eau de miel odorante, une once, eau sans pareille, deux onces, eau de jasmin, quatre gros & demi, eau de girofle & de violette, de chacune une demi-once, eau de fouchet long, de calamus aromaticus, de lavande, de chacune deux gros, esprit de néroli, dix gouttes ; mêlez toutes ces liqueurs ensemble, & conservez le mélange dans une bouteille bien bouchée. Cette eau a un odeur très-agréable, elle sert uniquement pour la toilette, & n'est d'aucun usage en Médecine.

Eau-de-vie de Gayac.

65. On prépare l'eau-de-vie de gayac en faisant infuser deux onces de sciure de ce bois dans deux livres d'eau-de-vie, pendant dix ou douze jours, ayant soin d'agiter le vaisseau de temps en temps. Au bout de ce temps on filtrera la liqueur; on s'en gargarisera la bouche comme avec l'eau vulnéraire.

Eau Divine & Cordiale.

66. Pour la faire, prenez au commencement du mois de Mars deux onces de chacune des racines de vrai acorus, de béroïne, d'iris de Florence, de fouchet long, de gentiane, de scabieuse, une once de cannelle & autant de fantal citrin, deux gros de macis, une once de baies de génieuvre, six gros de coriandre; pilez ces drogues & ajoutez-y les zestes de six beaux citrons & de six belles oranges de Portugal: mettez le tout dans un grand vaisseau avec dix pintes de bon esprit de vin, remuez bien le tout, ensuite bouchez bien exactement le vaisseau, jusqu'à la saison des fleurs; & dans le temps que chaque fleur est dans sa force, mettez-y alors une demi-poignée de chacune des fleurs suivantes: violette, jacinthe, giroflée jaune, jonquille, rose rouge, rose

DE FLORE. 43

pâle, rose blanche & musquée, œillet, orange, jasmin, tubéreuse, romarin, fauge, thym, lavande, marjolaine, génet, sureau, mille-pertuis, fouci, camomille, nicotiane, muguet, narcisse, chevre-feuille, bourache, buglosse.

Il faut trois saisons pour voir fleurir ces fleurs, le Printemps, l'Été & l'Automne, ce qui fait un temps considérable. Chaque fois que vous mettrez une partie de vos fleurs, vous mêlerez le tout ensemble; vous en userez ainsi depuis la première jusqu'à la dernière, & trois jours après la dernière des fleurs, mettez le tout dans une cucurbitte couverte de son chapiteau, bien luttée, mise dans un bain-marie au feu tempéré, rafraîchissez souvent; vous en tirerez cinq pintes d'esprit d'une rare qualité, soit pour remède, qui est beaucoup plus efficace que l'eau de mélisse, soit pour l'odeur: cette eau est une des meilleures.

Eau de Chypre composée.

67. Ayez huit pintes d'esprit au jasmin, dans lesquelles vous mettrez une once d'iris concassée, une demi-once de graine d'angelique pilée, trois noix muscades pilées; six onces de roses muscades blanches, aussi pilées, deux gros de néroli, trentes gouttes.

44. **T O I L E T T E**
 d'ambre : si vous n'êtes pas dans la saison
 des roses lorsque vous faites votre eau de
 Chypre , mettez à la place une chopine
 d'eau de rose musquée , & à son défaut ,
 servez-vous d'eau de rose ordinaire. Met-
 tez le tout dans un alambic , distillez au
 bain-marie & au petit filet , ayant sur-tout
 attention de mettre le récipient dans de
 l'eau fraîche , pour que les esprits se re-
 froidissent plus vite , pour la conserva-
 tion du parfum.

Eau Couronnée.

68. Mettez dans huit pintes d'eau-de-vie
 une demi-livre de violettes épluchées , deux
 onces de racines d'iris , une demi-livre de
 jonquille double , quatre onces de fleurs
 d'orange épluchées , quatre onces de roses
 musquées blanches , six onces de tubéreuse ,
 deux gros de macis , un gros de clous de
 girofle , deux onces de quintessence de ber-
 gamotte , deux onces de quintessence d'o-
 range de Portugal ; toutes les fleurs doivent
 être cueillies dans leur saison : il faut obser-
 ver de mettre avec la violette , l'iris pilée ,
 le macis & le girofle , d'y ajouter ensuite
 les fleurs dans leur saison , & d; ne mettre la
 quintessence qu'après la tubéreuse , qui est la
 dernière fleur. Toutes les fois que vous met-

D E F L O R E. 43

Prenez une nouvelle fleur, vous remuerez le tout, & boucherez très-exactement le vaisseau. Huit jours après que vous y aurez joint la tubéreuse, mettez le tout dans une cucurbite; couvrez-la de son chapiteau, luttez exactement, & faites-en la distillation au bain-marie. Ayez soin de rafraichir souvent: adaprez & luttez le récipient, mettez-le dans une terrine pleine d'eau, afin que les esprits en tombant se refroidissent, pour la conservation de sa force & de son parfum. Vous retirerez de cette opération quatre pintes de bon esprit de vin, que vous pouvez présenter à ceux qui ont le goût le plus fin, ils en seront parfaitement satisfaits.

*Eau de mille-Fleurs, odorante, spiritueuse
& composée.*

69. Pour la faire, mettez dans un grand vaisseau dix pintes de bon esprit de vin, & ensuite vous y mettez les fleurs suivantes, chacune en leur saison, violette épluchée, jacinthe sans verdure, petite giroflée jaune épluchée, de chaque une demi-livre, quatre onces de jonquille simple & autant de double: une demi-livre de muguet sans verdure, autant de jasmin d'Espagne, une once de fleur de romarin, deux onces de fleur de sureau, quatre onces de roses des bois pi-

46 TOILETTE

lées, autant de roses pâles aussi pilées, pareille quantité de roses blanches aussi pilées, six onces de fleurs d'orange, une demi-livre d'œillets à ratafia épluchés, autant de feringat sans vert, autant de rubéreuse & de menthe, fleurs & feuilles de cette dernière, soixante gouttes de quintessence d'ambre; vous ne mettez l'ambre que lorsque vous voudrez faire votre distillation, & ce sera trois jours après la dernière de vos fleurs: mettez le tout dans votre cucurbite, adaptez & luttez exactement son chapiteau, faites la distillation au bain-marie, à un feu tempéré, luttez votre récipient, mettez-le dans un bain d'eau froide, pour la conservation & la bonté de vos esprits; lorsque vous en aurez tiré sept pintes, changez de récipient, mettez-en un autre, vous en tirerez encore une pinte, qui sera inférieure, mais elle trouvera sa place. C'est-là la véritable eau de mille-fleurs.

Eau connue sous le nom de bouquet du Printemps.

70. Prenez trois quarterons de jacinthe, prenez une demi-livre de violette sans vert, une demi-livre de petite giroflée jaune, sans vert, une demi-livre de jonquille sans vert; deux onces d'Iris pilée, une once de

DE FLORE. 47

macis pilé, quatre de quintessence d'orange de Portugal. Mettez le tout, vers la fin de Mars, dans un vaisseau avec huit pintes de bon esprit de vin : pilez vos jacinthes, vos violettes, votre iris & votre macis, & vers la fin d'Avril vous mettrez vos jonquilles au fort de la saison de cette fleur, c'est-à-dire, dans le temps qu'elle donnera en plein. Peu de jours après vous mêlerez la petite giroflée jaune, les pétales seulement : vous prendrez ensuite le muguet, vous l'éplucherez & le mettrez dans votre infusion, en remuant bien le tout ensemble : huit jours après avoir mis cette dernière fleur, vous mettrez l'infusion dans l'alambic, vous le recouvrirez de son chapiteau, vous adapterez le récipient, qui sera dans un bain froid ; après les avoir lutés exactement l'un & l'autre, vous en ferez la distillation au bain-marie à petit feu ; vous aurez six pintes de bon esprit, appelé le bouquet du Printems.

Eau de beauté tres-utile après la Petite-Vérole.

71. Jetez une once & demie de sel commun dans une livre d'eau de menthe : faites bouillir & écumer. On s'en sert pour se laver le visage après la petite-vérole, afin de

faire tomber les croûtes, empêcher les demangeaisons, & ôter les rougeurs.

Eau Rafraîchissante.

72. Faites infuser pendant trois ou quatre heures du son de froment, joignez-y quelques jaunes d'œufs, & un grain ou deux d'ambre gris; & distillez, de cette distillation résultera une eau admirable qui lustre merveilleusement le visage. Il est bon de la tenir au soleil pendant huit à dix jours, la bouteille étant bien bouchée. On peut se servir aussi pour cet effet des eaux distillées de melon, de fleurs de fève, de vigne sauvage, d'orge vert, c'est-à-dire, d'orge dont la graine n'est pas tout à fait formée, & n'est encore que laiteux. De l'eau qui se trouve dans les vessies qui se forment sur les feuilles d'orme sauvage.

Eaux excellentes pour ôter les boutons du visage, & bien nettoyer la face.

73. Vous prendrez deux pintes d'eau dans laquelle vous aurez fait cuire des seves fageolles, jusqu'à ce qu'elles se réduisent presque en pâte: cette eau étant mise dans un alambic, vous y joindrez deux poignées de mouron, deux poignées d'argentine, une livre de veau haché; avec six œufs frais, &

sur

sur-tout une chopine de vinaigre blanc : vous distillerez cette mixtion au bain-marie, & vous aurez un eau excellente pour dissiper les rougeurs du visage, en la lavant soir & matin.

Autrement.

74. Vous pétrirez un pain avec trois livres de farine de froment, une livre de farine de fèves, & du lait de chevre, sans levain trop aigre. Quand vous l'aurez fait cuire au four, vous en ôterez toute la mie, que vous imbiberez bien avec du nouveau lait de chevre & six blancs d'œufs passés à l'éponge; ajoutez-y une once de coquilles d'œufs calcinées & bien mélangées: cela étant dans un alambic, vous en ferez une distillation au feu de sable, & vous aurez une excellente eau réjouissante, en vous en frottant tous les jours sur le visage, qu'elle rendra uni & poli comme une glace.

*Eau de Venise pour blanchir le visage
businé.*

75. Vous prendrez une pinte de lait de vache noire, ou au mois de Mai une pinte d'eau de la vigne quand elle pleure, huit citrons & quatre oranges hachées menues par tranches, deux onces de sucre candi,

C

50 T O I L E T T E

une demi-once de borax bien pulvérisé , quatre oignons de narcisse bien pilés , & vous mettrez tout cela distiller & rectifier au bain-marie , vous en conserverez l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Eau pour les rougeurs du visage.

76. Faites bouillir ensemble une poignée de patience & de mouron , & vous lavez de cette eau.

Eau ou jus pour faire passer le hâle du visage.

77. Prenez une grappe de raisin verte , mouillez-la ; saupoudrez-la d'alun & de sel , enveloppez-la ensuite dans du papier , & faites-la cuire sous des cendres chaudes , exprimez-en le jus. Lavez - vous le visage avec ce jus. Cette liqueur emportera le hâle admirablement bien.

Eau pour blanchir la peau.

78. Prenez égales parties de racines de centaurée & de vigne blanche , une chopine de lait de vache , de 1/2 mie de pain blanc ; distillez dans un alambic de verre. Pour vous servir de l'eau qui en résultera , il faut la mêler avec autant d'eau de la reine de Hongrie : alors elle blanchit le teint.

L'eau de fenouil distillée & celle de lis

blanc avec quelque peu de mastic produisent le même effet.

Eau qui rend les femmes plus belles.

79. Mettez dans une cucurbitre cinq pintes d'eau-de-vie, ajoutez trois livres de mie de pain, six onces de gomme de prunier, quatre onces de litarge d'argent, huit onces d'amandes douces; quand le tout sera bien pilé, laissez digérer pendant huit jours, ensuite distillez au bain-marie. On se lave le visage avec la liqueur qui résulte de la distillation. On la laisse sécher sur la peau, sans l'essuyer, & le teint devient blanc & lustré comme un miroir.

Eau distillée propre à faire une belle carnation.

80. Prenez deux pintes de vinaigre, trois onces de colle de poisson, deux onces de noix muscades, six onces de miel commun, & faites distiller à feu lent; ajoutez dans la liqueur distillée un peu de santal rouge, afin de lui donner un peu de couleur. Avant de s'en servir, il faut avoir le soin de se laver avec de l'eau distillée, de sorte que le teint reste vermeil, & annonce la meilleure santé.

Eau de Fraicheur.

81. Prenez trois pieds de veau bien hachés, trois melons d'une moyenne grosseur, trois concombres, quatre œufs frais, une tranche de citrouille, deux citrons, une chopine de petit lait, un demi-septier d'eau de rose, une pinte d'eau de nénuphar, une chopine d'eau de plantain & d'argentine, une demi-once de borax, faites distiller le tout au bain-marie.

Eau de la Fontaine de Jouvence.

82. Prenez une once de soufre vif, deux onces d'oliban & de myrrhe, six gros d'ambre, une livre d'eau de rose; faites distiller le tout au bain-marie, & vous lavez avec cette eau le soir avant de vous coucher. Le lendemain matin lavez-vous avec la seconde eau d'orge, votre visage paroitra rajeuni.

On prétend aussi que l'eau distillée des pommes de pin, toutes vertes, ôte les rides & rajeunit.

Eau pour conserver le teint.

83. On mêle ensemble eau de nénuphar, de fèves, de melon, de concombres, & jus de limon, de chacun une once; on y

D E F L O R E. 53

joint une poignée de bryone, autant de chicorée sauvage, de fleurs de lis, de bourrache & de fèves; on prend sept ou huit pigeons blancs, on les plume & on en retranche la tête & le bout des ailes; le reste est haché bien menu, & mis dans un alambic avec les ingrédiens ci-dessus. On ajoute à ce mélange quatre onces de sucre royal en poudre, un gros de borax, autant de camphre, la mie de trois petits pains blancs d'une demi-livre chacun; on laisse digérer ces matieres dans l'alambic pendant dix-huit ou vingt jours; ensuite on distille le tout, & l'eau qui en provient est mise en des vaisseaux propres pour s'en servir. Avant d'en laver le visage, il faut avoir soin de le dégraisser avec la composition suivante.

84. Prenez un quarteron de mie de pain de seigle sortant du four, les blancs de quatre œufs frais, & une chopine de vinaigre; battez bien le tout ensemble, & passez-le ensuite par un linge. L'usage de ces deux préparations nettoie parfaitement la peau, l'entretient fraîche, la blanchit & l'empêche de se rider.

Eau ou Lustre pour la peau.

85. Prenez une poignée de fleurs de fèves, de sureau, de buglossé, un petit pi-

54 TOILETTE

geon qu'on aura bien vidé le suc de deux limons, quatre onces de sel, cinq onces de camphre; faites distiller le tout au bain-marie; après la distillation ajoutez dans la liqueur quelques grains de bon musc, & l'exposez pendant un mois au soleil, ayant soin de retirer le soir dans la chambre la phiole dans laquelle sera contenue la liqueur. Pour s'en servir on en mouille un petit linge, dont on frotte légèrement son visage.

Eau pour se préserver du hâle.

86. Faites tremper dans de l'eau fraîche une livre de lupins pendant trois jours; retirez-les de cette eau, & faites-les bouillir dans un vase de cuivre où vous mettrez cinq livres de nouvelle eau. Retirez lorsque les lupins seront cuits & que l'eau sera un peu épaisse; exprimez & conservez cette liqueur avec laquelle vous vous frotterez le visage & le col, lorsque vous serez obligé de vous exposer au soleil.

L'huile d'olives vertes dans laquelle on a mis un peu de mastic en larmes, produit le même effet.

Pour ôter les lentilles du visage.

87. Prenez égales parties de joubarbe, & d'éclair, distillez au bain de sable, & vous lavez de cette eau.

Autrement.

88. Prenez du jus d'oignons & appliquez-le à l'endroit où il y a des lentilles.

Autrement.

89. Faites bouillir des feuilles de lierre dans du vin, & vous étuvez de cette décoction.

Eau pour empêcher les taches de rouffeur & les signes qui viennent sur le visage.

90. Prenez égales parties de racines de concombre sauvage & de narcisse, faites sécher à l'ombre, réduisez en poudre très-fine, que vous mettrez dans de la bonne eau-de-vie; il faut s'en laver le visage jusqu'à ce qu'il commence à démanger; alors on se lavera avec de l'eau fraîche. Il faut recommencer tous les jours jusqu'à parfaite guérison, qui ne tardera pas, parce que cette eau est légèrement caustique, & doit par conséquent enlever toutes les taches du visage.

Autre pour le même usage.

Prenez une poignée de cendres de bois neuf, faites-les bouillir dans une chopine d'eau claire, que vous ferez réduire à moitié, ensuite tirez au clair, faites bouillir encore un peu, & passez-le par le papier gris.

C 4

Eau pour blanchir le visage.

91. Prenez égales parties de racines de couleuvrée & d'oignons de narcisse, une chopine de lait de vache & une mie de pain blanc; distillez le tout dans un alambic de verre. Pour vous servir de l'eau qui en résultera, mêlez-la par la moitié avec celle de la reine de Hongrie.

Autre pour le même effet.

92. Prenez pois chiches, haricots & fèves, de chacun quatre onces, mondez-les de leur peau, & les réduisez en poudre dans une pinte de vin blanc, un fiel de bœuf & quinze blancs d'œufs frais. Le tout étant bien brouillé ensemble, mettez-le dans un alambic de verre, & servez-vous de la distillation pour vous laver le visage.

Eau Cosmétique.

93. Prenez une livre & demie de pain blanc, quatre onces d'amandes de pêches, & autant des quatre semences froides, douze blancs d'œufs frais; le suc de quatre limons, trois onces de sucre candi, quatre pintes de lait de chevre, mêlez le tout ensemble, & distillez au bain-marie: ajoutez sur deux livres de cette liqueur quatre onces d'esprit de cerises distillées.

Autrement.

94. Prenez six pieds de veau hachés, six onces de son, quatre onces & demie de myrrhe en poudre, trois livres de lait & autant de vin distillé selon l'art. On s'en lave la face, en la frottant avec de l'alun poli.

Eau simple balsamique qui ôte les rides.

95. Prenez la seconde eau d'orge, passez à travers un linge fin, & ajoutez-y quelques gouttes de baume de la Mecque; agitez la bouteille pendant dix à douze heures sans discontinuer, jusqu'à ce que le baume soit entièrement incorporé avec l'eau, ce dont on s'apercevra lorsqu'elle restera un peu troublée & un peu blanche. Cette Eau est merveilleuse pour embellir le visage & pour le conserver dans sa jeunesse & dans sa fraîcheur. Si on en use seulement une fois par jour elle ôte les rides & donne à la peau un éclat surprenant. On doit avoir soin avant de se servir de cette eau de se laver la peau avec de l'eau de pluie.

Eau pour noircir les sourcils.

96. Lavez d'abord vos sourcils avec la décoction de noix de gales: ensuite frottez-les avec un pinceau trempé dans la dissolu-

tion de vitriol vert , & laissez-les sécher.
On peut ajouter un peu de gomme dans la
dissolution.

Eaux contre les Ephélides.

97. Servez-vous des eaux distillées de
blancs d'œufs , de fleurs de fèves , de né-
nuphar , de lis blanc , de semences de me-
lon , de racine d'iris , de sceau de Salomon ,
de roses blanches , de mie de pain blanc.
On peut se servir de chaque eau séparé-
ment , ou de plusieurs mêlées ensemble ,
en y joignant le blanc d'œuf.

*Eau de Madame de la Vrilliere pour
les Dents.*

98. Prenez canelle , deux onces , girofle ,
six gros , creffon d'eau , six onces , écorces
récentes de citron , une once & demie ,
roses rouges , une once , cochléaria , une
demi-livre , esprit de vin , trois livres. On
casse ce qui est à concasser , on coupe gros-
sièrement le creffon & le cochléaria , on
fait macérer le tout dans l'esprit de vin pen-
dant vingt-quatre heures dans un vaisseau
fermé. On distille ensuite au bain-marie ,
jusqu'à siccité , après quoi on rectifie cette
liqueur au bain-marie.

Cette Eau fortifie les gencives , prévient

le scorbut, guérit les aphtes qui viennent dans la bouche. On s'en sert pour se laver la bouche. On l'emploie ou seule, ou mêlée avec l'eau.

Autre Eau pour les Dents, appelée Eau vulnérable spiritueuse.

99. On emploie pour l'ordinaire à cet usage des eaux spiritueuses, point défatigables, eaux propres à affermir & à fortifier les gencives, comme l'eau vulnérable spiritueuse, colorée par de la cochenille ou par de la gomme laque en grains, l'eau-de-vie de Gayac, l'eau de Madame de la Vrillière, enseignée ci-dessus.

Pour colorer l'eau vulnérable, l'on en met la quantité que l'on veut dans un matras; on y fait infuser de la cochenille concassée; on filtre ensuite cette eau vulnérable, & on s'en sert pour gargariser la bouche, après qu'on s'est frotté les dents avec de la poudre ou de l'opiat. On affoiblit cette eau avec de l'eau pure, lorsqu'on trouve qu'elle est trop spiritueuse.

Pour faire l'Eau spiritueuse.

Prenez feuilles récentes de sauge, angélique, absynthe, sariette, fenouil, meuthastrum, de chaque quatre onces; feuilles

récentes d'hyssope, de mélisse, de basilic, de rhue, de thym, de marjolaine, de romarin, d'origan, de calament, de serpolet, de chacun quatre onces, fleurs de lavande, aussi quatre onces, esprit de vin rectifié, huit livres. On coupe grossièrement toutes ces plantes, on les met infuser pendant dix ou douze heures dans l'esprit de vin; on procède ensuite à la distillation au bain-marie, pour tirer la liqueur spiritueuse, que l'on conserve dans une bouteille bien bouchée. C'est ce qu'on nomme eau vulnéraire spiritueuse.

Eau pour les gencives.

100. Prenez canelle fine, une once, girofle, trois gros; l'écorce de deux limons, roses rouges, une demi-once, cresson de fontaine, une demi-livre, cochlearia, quatre onces, esprit de vin rectifié, trois demi-septiers; pilez ce qui doit être pilé, laissez digérer pendant vingt-quatre heures dans un ballon de verre, ensuite distillez au bain-marie.

Autrement par infusion.

101. Prenez deux gros de canelle en poudre, un demi-gros de girofle, quatre gros d'alun de roche, jetez dessus trois de-

DE FLORE. 61

mi-septiers d'eau bouillante : quand cette eau sera refroidie, ajoutez six onces d'eau de plantain, quatre gros d'eau de fleurs d'orange, deux gros d'essence de citron, six onces d'esprit de vin rectifié, laissez digérer le tout ensemble pendant vingt-quatre heures, ensuite filtrez & réservez pour l'usage.

Autrement.

102. Prenez macis, canelle, girofle, racine de pyrèthre, terre sigillée, une demi-once de chaque. Broyez le tout ensemble & laissez macérer pendant un mois dans une pinte d'esprit de vin. Coulez la liqueur & ajoutez huit onces de *Cochléaria*. On en jette six ou sept gouttes dans un verre d'eau bien claire, dont on rince la bouche, après quoi l'on se frotte les gencives avec la conserve de cynorrhodon, imbibée de cinq ou six gouttes d'esprit de vitriol.

Eau pour les gencives.

103. Prenez de la canelle fine, une once, des giroffes, trois gros, les écorces de deux limons, des roses rouges, une demi-once, du cresson de fontaine, une demi-livre, du *cochléaria*, quatre onces, esprit de vin rectifié, trois demi-septiers. Pilez ce qui doit être pilé ; laissez digérer le tout pendant

62 TOILETTE

vingt-quatre heures dans un ballon de verre, ensuite distillez au bain-marie.

Epilatoires simples.

104. On prétend que l'huile de noix dont on frotte souvent la tête d'un enfant, empêche les cheveux de pousser.

Eponges préparées pour le visage.

105. Laissez tremper quelque-tems dans l'eau les plus belles & les plus fines éponges que vous trouverez, lavez-les bien, faites-les sécher, & remettez-les tremper dans de l'eau-de-vie du matin au soir; ensuite exprimez-les, & les faites encore tremper dans de l'eau-de-vie, laissez-les sécher; & enfin pour la dernière fois faites-les encore tremper dans de l'eau de fleur d'orange, environ onze à douze heures. Lorsqu'elles seront exprimées & seches, elles seront parfaites pour laver le visage.

Esprit ardent de Roses.

106. Pour faire l'esprit ardent de roses, prenez quarante livres de roses pâles, réduisez-les en pâte, en les pilant dans un mortier de marbre; mettez cette pâte couche sur couche, avec du sel marin, dans une très-grande cruche de grès, ou dans deux, si

une ne suffit pas ; c'est-à-dire, que vous fapoudrerez chaque couche de pâte de rose d'un bon demi doigt ou environ de sel commun. Pressez vos couches les unes sur les autres le plus qu'il sera possible. Bouchez votre cruche avec un bouchon de liege trempé dans de la cire jaune fondue, recouvrez le bouchon avec d'autre cire encore, portez votre cruche à la cave, ou dans un lieu froid, où vous la laisserez pendant six semaines ou deux mois. Après ce tems débouchez la cruche, si elle exhale une odeur forte & vineuse, la fermentation sera à son point, si vous n'y trouvez pas cette odeur, jetez dans votre cruche un peu de levure de biere, rebouchez-la avec la plus grande exactitude, afin que l'air n'y pénétre pas : quand enfin la fermentation sera fortement excitée, prenez huit ou dix livres de votre pâte de rose fermentée, mettez-la dans la cucurbite ordinaire, adaptez-lui son réfrigérant, distillez au bain-marie & à très-petit feu. Quand vous aurez extrait le plus de liqueur qu'il sera possible, démontez l'alambic, jetez comme superflu ce qui restera dans la cucurbite, prenez encore huit ou dix livres de votre pâte de rose fermentée, mettez-les, comme la première fois, dans l'alambic, ajoutez-y l'esprit que vous aurez tiré de la première

distillation, & distillez au filet médiocre. L'alambic ne fournissant plus rien, démontrez-le, vuidez la cucurbite, emplissez-la de nouveau de pâte fermentée, & arrosez-la de tout l'esprit qu'auront produit vos distillations précédentes, & répétez ces opérations jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus rien de votre pâte de rose fermentée. Chaque fois que vous déboucherez la cruche, il faut exactement la reboucher, sans quoi tout ce qu'elle contient de plus spiritueux s'évaporerait. Après la dernière distillation vous aurez une liqueur très-odorante, mais médiocrement spiritueuse, parce qu'elle fera mêlée de beaucoup de phlegme, il faudra donc la rectifier.

Pour cet effet vous choisirez un matras à très-long col, & d'une capacité raisonnable, vous y verserez une partie de votre esprit de rose non rectifié, vous adapterez au col du matras un petit chapiteau de verre, & au bec du chapiteau un autre matras pour servir de récipient; ayez grand soin de bien lutter toutes les jointures; placez le tout ainsi disposé au bain de vapeurs, & vous distillerez à feu très-lent. Quand vous aurez retiré la dixième partie de ce que vous aurez mis dans le matras, laissez refroidir les vaisseaux, & réservez à part ce qui se

trouvera dans le récipient. Ce qui restera dans le matras qui sert de cucurbite, ne doit point être jetté comme inutile, c'est une eau de rose beaucoup meilleure que celle que l'on prépare de la manière ordinaire.

Après la première rectification d'une partie de votre esprit non-rectifié, vous verserez dans le matras à long col ce qui vous en reste, ou en partie ou en totalité, jusqu'à ce qu'enfin il ne vous en reste plus à rectifier; alors vous verserez tous vos esprits dans le matras à long col, & vous les rectifierez encore une fois tous ensemble. Après cette dernière opération, vous aurez un esprit de rose très-pénétrant & très-inflammable; vous ajouterez la partie phlegmatique qui restera dans le matras à celle que vous aurez réservée des rectifications précédentes, & vous la porterez dans un bocal à la cave.

L'odeur de l'esprit ardent de roses est ravissante: dans un verre d'eau commune, si vous versez deux gouttes de cet esprit, elles la parfumeront au point de la prendre elle-même pour la meilleure eau de rose.

Esprits ardents de toutes les especes de fleurs.

107. Pour retirer les esprits ardents de toutes les especes de fleurs, vous emploie-

rez la même méthode que celle de l'article précédent; il en sera de même de tous les végétaux: vous observerez seulement que dans les plantes & fleurs séchées, comme le thym, la béroine, la menthe, le stæchas, la violette, le jasmin, il faut ajouter la semence pilée avec la fleur & la racine, aussi bien que la semence dans les fleurs de tubéreuse, de lis, d'angélique, d'iris; dans les fruits odorans, comme l'orange, le cédrat, le citron, on ajoutera les zestes de ces mêmes fruits aux fleurs: enfin aux fleurs de petit muguet, de sureau, de genévrier, de cassis, &c., on ajoutera les baies & les grappes bien arrosées, séchées ou fraîches, n'importe.

E S S E N C E S.

Maniere de tirer les Essences des fleurs.

108. Ayez une caisse dont le dedans soit garni de fer-blanc, afin que le bois ne communique aucune odeur aux fleurs; & ne boive pas l'essence. Faites faire des chassis qui puissent aisément entrer sur leur plat dans la caisse: leur bois doit être de deux doigts d'épaisseur, & garni de pointes d'aiguilles tout au tour: ajoutez à chaque chassis une toile qui puisse être rendue dessus. Cette toile sera de coton, & vous aurez soin de la faire

passer à une bonne lessive, laver ensuite dans de l'eau claire, & bien sécher avant de vous en servir.

Après avoir fait bien imbiber les toiles dans l'huile de Béen, vous les presserez un peu, ensuite vous les étendrez sur des chassis & vous les attacherez aux aiguilles, puis vous mettrez un chassis au fond de la caisse, & dessus la toile vous semerez également les fleurs dont vous voudrez tirer l'essence; vous les couvrirez d'un autre chassis, sur la toile duquel vous semerez encore des fleurs, & continuerez ainsi jusqu'à ce que la caisse soit pleine. Le chassis étant épais de deux doigts, les fleurs ne sont pas pressées, & il y en a dessus & dessous les toiles. Douze heures après vous y remettrez d'autres fleurs, & continuerez de même pendant quelques jours. Quand l'odeur vous paroitra assez forte, vous levez les toiles de dessus les chassis, vous les pliez en quatre, puis les ayant pliées & roulées de plusieurs tours avec une ficelle, afin de les contenir & d'empêcher qu'elles ne s'étendent trop, vous les mettez à la presse pour exprimer l'huile. Cette presse doit être de fer-blanc, afin que le bois ne s'imbibe point d'huile. Vous mettrez dessous des vaisseaux bien nets, pour recevoir l'essence, que vous ferrerez dans les phioles bien bouchées, pour les conserver.

68. T O I L E T T E

On ne peut faire dans une caisse que l'essence d'une fleur à la fois, car l'odeur de l'une gâteroit l'autre. Par la même raison, les toiles qui auront servi à tirer l'essence d'une fleur, ne pourront servir à tirer l'essence d'une autre, à moins qu'on ne les ait mises à la lessive, & lavées dans de l'eau claire & bien fait sécher. Ce moyen est d'usage pour obtenir l'odeur des fleurs qui ne donnent pas d'huile essentielle pour la distillation, telles que la tubéreuse, le jasmin & plusieurs autres.

Autrement.

109. Prenez telles fleurs que vous voudrez, stratifiez-les, c'est-à-dire, mettez-les par lit dans un pot avec du sel commun, en commençant par une couche de fleurs, ensuite une de sel, puis un lit de fleurs & un lit de sel, en continuant toujours ainsi jusqu'à ce que le pot soit plein; alors il faut le boucher & le mettre à la cave pendant quarante jours, au bout desquels vous renverserez le tout sur une étamine étendue sur une terrine, laquelle recevra l'essence qui coulera des fleurs en les pressant; ensuite vous mettrez cette essence dans une bouteille que vous tiendrez bouchée, pleine seulement jusqu'aux deux tiers; vous l'exposerez au soleil.

D E F L O R E. 69

& au ferein pendant vingt-cinq ou trente jours pour purifier l'essence, dont une seule goutte sera capable d'embaumer une pinte de liqueur.

Contre le feu volage au visage.

110. Prenez des oignons de narcisse, avec moitié autant de graine d'orties nouvelles. Pilez-les ensemble avec un demi-septier de vinaigre, & frottez-vous-en le soir. On se bassine aussi avec le jus de cresson alenois.

F L E U R S.

Méthode de sécher les fleurs, de façon qu'elles conservent leurs couleurs naturelles..

111. **O**N prend du sable fin, qu'on lave si souvent qu'il n'y reste ni terre, ni sel; on le sèche ensuite: on en met dans un gobelet ou bocal une certaine quantité. On y enfonce la tige de la fleur; on donne aux feuilles & à la fleur leur situation naturelle; après quoi l'on couvre l'un & l'autre avec le même sable à la hauteur d'une ligne au-dessus de la fleur. On place ensuite le bocal au soleil, ou si c'est en hiver, dans une chambre où il y ait

70 T O I L E T T E

une chaleur tempérée, jusqu'à ce que le tout soit bien sec. On ôte ensuite le sable avec toute la précaution possible, on nétoie les feuilles avec un plumasseau; quelques-unes des fleurs perdent leur brillant, mais on peut le leur rendre.

Quant aux roses & aux autres fleurs d'une couleur aussi délicate, elles la reprennent en les exposant à une vapeur modérée de soufre: celles de ponceau & de cramoisi reviennent à la vapeur de la solution d'étain dans l'esprit de nitre. La vapeur de la solution de limaille de fer dans l'esprit de vitriol rend le vert aux feuilles & aux tiges. Cette méthode réussit parfaitement dans les fleurs simples. Il y a quelques difficultés par rapport aux œillets & aux autres fleurs doubles. On réussit dans les œillets en fendant le calice des deux côtés, & en le collant ensuite après avoir séché la fleur, ou en le trouvant avec une épingle en différents endroits.

Quant à l'odeur qui se passe en grande partie, on peut la leur rendre en laissant tomber au milieu de la fleur une goutte de quelque huile distillée; par exemple, l'huile de rose sur les roses, de l'huile de girofle sur les œillets.

Secret pour conferyer les fleurs.

112. Remplissez jusqu'à moitié seulement un vase de terre, de cuivre, ou de bois, de sable passé au tamis, versez ensuite jusqu'aux bords du même vase de l'eau pure & bien claire que vous remuerez & mêlerez bien avec un morceau de bois dans le sable, pour en détacher les particules de terre grasse ou de fumier qui pourroient y être restées. Le sable étant reposé, vous ôterez l'eau trouble du vase, en la versant par inclinaison, & vous continuerez de laver le sable jusqu'à ce que toute l'eau qui le couvre soit limpide, & sans aucun nuage. Quand le sable est ainsi netoyé, on l'expose au soleil tout le temps qu'il faut pour dessécher entièrement son humidité. On prépare ensuite pour chaque fleur un vaisseau d'un volume convenable, de terre ou de fer-blanc; on choisit les fleurs les plus belles, les plus parfaites & les plus sèches, en observant de leur laisser une tige d'une longueur suffisante. On les pose légèrement d'une main dans le vase, de manière qu'elles soient enfoncées de deux ou trois doigts au-dessous des bords du vase, sans le toucher; de l'autre main on verse peu à peu le sable, jusqu'à ce que la tige ou la queue des fleurs soit couverte, puis on en couvre

légèrement la fleur même, en écartant un peu ses feuilles. La tulipe exige de plus une petite opération. Il faut couper la sommité triangulaire qui s'éleve du milieu de son calice, & par-là les feuilles de la fleur resteront mieux attachées à leur tige. Lorsqu'on aura rempli les vases, on les laissera pendant un mois ou deux dans un endroit bien exposé au soleil, & l'on en tirera les fleurs peu différentes, quoique desséchées, des fleurs fraîchement écloses, mais sans odeur.

Autre secret pour conserver aussi les fleurs.

113. Prenez du sable de riviere & le plus beau qu'il se pourra trouver. Après l'avoir passé plusieurs fois par un tamis fin, jetez-le dans un vase de verre plein d'eau, & frottez-le long-temps entre vos doigts, pour le broyer & l'affiner encore. Versez ensuite toute l'eau par inclination & mettez le sable sécher au soleil. Ce sable étant ainsi préparé & bien sec, enterrez-y doucement les fleurs avec leurs feuilles & leurs queues. Arrangez-les de telle sorte qu'elles ne perdent rien de leur forme. Après avoir gardé quelque tems ces fleurs de cette maniere jusqu'à l'entiere évaporation de l'humidité, retirez-les & renfermez-les dans des bouteilles; bouchez-les exactement, & tenez-les à couvert de toutes

toutes fortes d'altérations ; mais il faut qu'elles aient toujours une chaleur modérée ; car si elle étoit trop forte , les couleurs se faneroient , & si elle n'étoit pas au degré suffisant , elle ne pourroit dessécher toute l'humidité qui peut y rester encore.

Autre moyen de conserver les fleurs pendant long-temps dans leur forme, & avec leurs couleurs naturelles.

114. Ayez de beau sable de riviere , nettoyez-le autant qu'il est possible , en le purifiant de toutes les immondices qu'il peut contenir , puis faites-le sécher au soleil , ou sur une poêle , passez-le par un tamis , & ne vous servez pas du plus fin ; faites faire une caisse de bois ou de fer-blanc , étamée & de la grandeur qu'il vous plaira : couvrez le fond de la caisse de trois ou quatre doigts de sable , & enfoncez-y le bout de la queue des fleurs , de maniere qu'elles se tiennent les unes à côté des autres , mais sans se toucher aucunement , & remplissez tout le vuide au tour des queues avec le sable. Quand elles sont bien enterrées , répandez-en autour des fleurs en dedans & par-dessus ; couvrez le tout d'une couche de deux ou trois doigts de sable : mettez cette caisse dans un endroit exposé au soleil , ou dans un lieu chauffé

D

& l'y laissez pendant un mois. A l'égard des tulipes, il faut couper adroitement le pistil qui s'éleve au milieu & renferme la graine, & remplir le vuide de sable: on ne doit pas mettre trop de fleurs dans une même caisse, ni faire la caisse trop large.

GANTS.

Gants blancs parfumés au Jasmin, à la maniere de Rome.

PRENEZ une demi-once de cire blanche, que vous ferez fondre dans deux onces d'huile de Béen. Passez vos peaux avec cette liqueur, & après les avoir fait sécher sur des cordes, purgez-les fortement dans de l'eau commune; lorsqu'elles seront séchées & ouvertes, vous ferez couper & coudre vos gants, après quoi vous leur donnerez les fleurs pendant huit jours, en observant la méthode pour ce usitée, & enfin vous les renfermerez & les redresserez. Cette maniere d'opérer donne aux gants la faculté de conserver l'odeur des fleurs beaucoup mieux que ceux qu'on apprête autrement, & leur donne

D E F L O R E. 75

en outre la vertu de conserver la douceur
& la fraîcheur des mains.

Gants de l'odeur de Jasmin sans fleur.

116. Prenez une once de storax liquide, une once de bois de rose, autant d'iris de Florence, & une demi-once de bois de santal-citrin. Broyez bien le tout, & joignez-y les terres qui doivent servir à colorer vos gants, outre un peu de gomme. Versez ensuite de l'eau de rose & de fleurs d'orange égale quantité, pour délayer cette composition, de laquelle vous chargerez vos gants. Lorsqu'ils seront secs, frottez-les & les renfermez; vous les passerez de nouveau avec une petite gomme, dans laquelle vous mêlerez un peu d'iris de Florence en poudre, après quoi vous les redresserez & renfermerez pour une dernière fois, après les avoir laissé sécher.

Gants d'Ambrette blancs.

117. Vous prendrez une once de santal-citrin, une once d'iris de Florence, une once de benjoin, deux onces de bois de rose, un gros de storax-calamite; réduisez le tout en poudre avec de la céruse à discrétion: mêlez-y de l'eau de rose, & vous en passerez vos gants le plus promptement que vous

76 TOILETTE

pourrez pour la première couche, ensuite vous les froterez & ouvrirez, après les avoir laissés sécher; faites usage de la même composition pour la seconde couche: il suffira d'y ajouter un peu de gomme; pour la troisième couche, broyez sur le marbre huit grains d'ambre, quatre grains de civette, un peu d'huile de Bén & fort peu de gomme adragan détrempée dans de l'eau de rose; joignez à cette composition un poisson d'eau de fleurs d'orange, après quoi vous donnerez à vos gants la dernière couche; vous les froterez & redresserez lorsqu'ils seront un peu plus qu'à demi-sécs.

Recette excellente pour déhâler le teint.

118. On peut le soir en se couchant écraser quelques fraises sur son visage, les laisser sécher pendant la nuit, & le lendemain matin se laver avec de l'eau de cerfeuil. Alors la peau devient fraîche, belle & luisante.

Contre les effets du hâle.

119. Frottez-vous la peau avec le mucilage des graines de lin, de semences de psyllium ou d'herbes aux puces, de gomme adragan, du suc de pourpier, que vous mêlerez avec le blanc d'œuf.

H A L E I N E .

Contre l'haleine puante.

120. **P**RENEZ le soir en vous couchant un morceau de myrrhe gros comme une noisette, que vous ferez fondre dans la bouche.

Moyen pour corriger la mauvaise haleine.

121. Prenez dans la bouche de la racine d'iris de Florence, ou bien un clou de girofle; ou bien faites cuire dans une cuiller un peu d'alun, & mettez-en dans la bouche la grosseur d'une fève deux fois par jour.

H U I L E S .

Huile Cosmétique.

122. Prenez quatre onces d'huile d'amandes douces, deux onces d'huile de tarte par défailance, & quatre gouttes d'huile de bois de Rhodes. Mélez le tout ensemble, & vous en servez pour netoyer & adoucir la peau du visage.

D 3

Huile de Froment.

123. On tire cette huile en serrant fortement du froment entre des plaques de fer bien chaudes, afin de pouvoir en exprimer l'huile, qui est excellente contre les gerfures des lèvres & des mains, contre les dartres & la rudesse de la peau.

Huile pour nettoyer la peau.

124. Prenez une pinte de crème, jetez dedans les fleurs de nénuphar, de lis, de fèves, de roses; faites bouillir le tout au bain-marie; il en sortira une huile que vous conserverez dans une phiole, & que vous exposerez au serain pendant quelque tems.

Huile ou Essence composée de Fenouil.

125. Prenez cinq pintes de la meilleure eau-de-vie & autant de bon vin blanc, une livre & demie de bonne semence de fenouil & une once de réglisse coupée & bien écrasée. Le tout étant mis dans l'alambic, bouchez-le avec du parchemin, & le mettez dans une étuve ou sur des cendres chaudes en infusion pendant deux jours: ensuite distillez la liqueur à un feu médiocre, en sorte qu'elle bouille toujours également. Ce qui reste après la distillation de l'essence, & qui

s'appelle *Goutte blanche*, n'est propre que pour laver les mains.

Pour faire l'Huile de Tubéreuse & de Jasmin.

126. On contuse grossièrement les fleurs de tubéreuse ou de jasmin, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on les met dans un vaisseau convenable avec de l'huile d'olive; on fait infuser le mélange au soleil dans un vaisseau clos pendant douze ou quinze jours, au bout duquel tems on le presse avec expression. On laisse dépurer l'huile au soleil, & on la sépare de ces fèces & de l'humidité; cette huile se trouve bien odorante & chargée de l'huile essentielle de ces fleurs. On remet infuser une nouvelle quantité de fleurs récentes, & on procède comme nous venons de le dire; on réitère même les infusions jusqu'à douze ou quatorze fois, & quelquefois davantage, jusqu'à ce que l'huile soit bien chargée de l'odeur de la fleur. Quelques personnes emploient l'huile de Bén en place d'huile d'olive; ce qui vaut mieux, parce qu'elle est infiniment moins sujette à se rancir. Les huiles de tubéreuses & de jasmin sont d'usage pour la toilette, à cause de leur bonne odeur. Il y a des cas où l'on pourroit les em-

80 TOILETTE

ployer à l'extérieur, peut animer & fortifier les nerfs, & donner du ton à la peau.

Huile parfumée aux fleurs pour les cheveux.

127. L'huile d'olive, celles d'amandes douces & de noisettes, sont les seules dont on se sert pour parfumer les cheveux aux fleurs.

Pilez des amandes à l'eau chaude, lorsqu'elles seront seches, réduisez-les en poudre, passez-les par un gros sas, & faites un lit de poudre d'amandes & un lit de fleurs dans une caisse; après avoir continué de cette manière pour vous servir de ce que vous en voulez parfumer, & après avoir laissé les fleurs du matin au soir, vous passerez vos mêmes fleurs, alors vous les renouvellez, en remettrez de fraîches, & répérez cette même opération pendant huit jours. Quand vos amandes auront bien pris l'odeur de la fleur que vous aurez choisie, vous les mettrez dans des toiles neuves, & ferez des paquets pliés deux à deux, plis contre plis & exactement pressés, pour tirer l'huile, qui sera parfumée de l'odeur de la fleur.

HUILES ESSENTIELLES
ou QUINTESSENCES.

*Huile Essentielle de Lavande, qu'on nomme
communément Quintessence.*

128. Emplissez de fleurs de lavande, sans être mondées, les deux tiers d'une cucurbite, vous y ajouterez de l'eau commune jusqu'à ce qu'elle surnage de deux doigts. Adaptez la cucurbite au chapiteau avec son réfrigérant à gorge abaissée, & placez l'alambic au feu ouvert, distillez au fort filet; le phlegme & l'eau spiritueuse monteront en quantité, & l'huile essentielle dont la lavande abonde considérablement, ne tardera pas à paroître dans le matras; vous la verrez surnager, & vous la séparerez suivant l'art: dès que vous vous appercevrez qu'il ne tombe plus d'huile dans le récipient, ou qu'il en tombe peu, ce qui arrive long-tems avant que le phlegme soit entièrement sorti, alors vous finirez, & si vous avez besoin d'une plus grande quantité de quintessence, vous recommencerez sur nouveaux frais, avec cette différence que le phlegme & l'eau spiritueuse que vous aurez retirés de votre première opération, peuvent servir dans la seconde, à la

82 TOILETTE

place de l'eau commune. Cette huile a beaucoup de vertu dans la Médecine, & convient sur-tout dans les affections vaporeuses.

Pour faire l'Huile essentielle de Cannelle.

129. Prenez une demi-livre de canelle, que vous réduirez en poudre impalpable, mettez-la dans un matras à très-long col, versez sur cette poudre de l'esprit de vin, le plus rectifié sera le meilleur; versez-en assez pour qu'il couvre la poudre d'un bon doigt. Bouchez l'orifice du matras avec un bouchon de liege recouvert de cire jaune, exposez votre matras au soleil pendant un mois, ayant soin de le remuer fortement deux fois par jour: le mois d'infusion écoulé, débouchez votre matras, faisant grande attention de ne pas remuer le sédiment; panchez le matras, & versez par inclination le plus clair de votre teinture dans une phiole bien nette: le reste qui sera trouble, pourra servir à d'autres usages.

Pour faire la Quintessence de Girofle.

130. Prenez une livre de clous de girofle, pilez-les dans un mortier de marbre, jetez les dans un bocal de verre, ajoutez-y quatre pintes d'eau commune entre tiède &

bouillante, bouchez exactement votre bocal avec un bouchon de liège recouvert de cire jaune, placez-le à une chaleur plus que tempérée, faites durer l'infusion trois semaines ou un mois, versez alors ce qui est contenu dans le bocal, dans une cucurbitre de médiocre grandeur, adaprez-lui un réfrigérant à gorge abaissée, & distillez au feu nud, & au fort filet: la quintessence sortira avec l'eau spiritueuse, & mêlée de beaucoup de phlegme; mais comme elle est plus pesante que les deux autres substances, vous la trouverez précipitée au fond du récipient; vous la séparerez selon l'art, & vous la réserverez précieusement dans une phiole. Démontez ensuite votre alambic, & versez dans la cucurbitre l'eau spiritueuse qui vous reste de votre séparation, ajoutez une pinte d'eau commune, & recommencez la distillation: vous retirerez encore un peu d'huile essentielle, que vous joindrez à la précédente.



J U S.

*Jus pour dégraisser la peau, & donner un
teint éclatant.*

131. **F**AITES un trou à un limon, emplissez-le de sucre candi, & couvrez-le de feuilles d'or; appliquez artistement par-dessus l'écorce que vous aurez enlevée; ensuite faites cuire le limon sur les cendres chaudes. Lorsque vous voudrez vous en servir, faites sortir un peu de jus par l'ouverture déjà faite, & vous en frottez le visage avec un linge. Ce jus dégrasse merveilleusement la peau, & donne un teint éclatant.



LAIT VIRGINAL,

Propre pour nétoyer la peau.

132. **P**RENEZ parties égales de benjoin & de storax. Laissez fondre dans suffisante quantité d'esprit-de-vin, qui prendra une couleur rougeâtre, & qui exhalera alors une odeur très-suave. Quelques personnes y ajoutent un peu de baume de la Mecque. Versez-en quelques gouttes dans de l'eau commune bien claire; elle blanchira aussitôt en l'agitant; les Dames s'en servent avec succès pour se nétoyer le visage.

Autre très-prompt à faire.

133. Pilez de la joubarbe dans un mortier de marbre, exprimez-en le jus & le clarifiez. Lorsque vous voudrez vous en servir, mettez-en dans un verre, & jetez par-dessus quelques gouttes de bon esprit-de-vin, à l'instant même il se formera un lait caillé très-propre à unir la peau, & à en effacer les rougeurs.

86 TOILETTE

Autre pour embellir & blanchir.

134. Choisissez une bouteille d'environ deux pintes, vous y mettrez une pinte d'esprit de vin & une chopine d'eau-de-vie; ensuite vous y ajouterez quatre onces du meilleur benjoin que vous trouverez, deux onces de storax, une demi-once de canelle, deux gros de clous de girofle, une noix muscade. Il faut concasser toutes ces drogues, & les mettre dans la bouteille, avec quatre gouttes de quintessence d'ambre. Bouchez avec beaucoup de soin la bouteille, exposez-la pendant un mois au soleil, & retirez-la les jours de pluie. Au bout d'un mois vous tirerez votre infusion au clair, tout doucement; vous aurez un lait virginal d'une bonne odeur, dont on se servira en s'en frottant le visage avec un linge blanc de lessive.

Liniment contre les Poux.

135. Prenez une once de vinaigre & autant de staphisaigre, une demi-once de miel & autant de soufre, deux onces d'huile; faites du tout un liniment.

Lotions pour raffermir les Gencives & corriger la mauvaife haleine.

136. Prenez vin d'Espagne, eau de feuilles de ronces distillée, de chaque une chopine, mesure de Paris, canelle, demi-once, clous de girofle, écorce d'oranges ameres, de chaque deux gros, gomme-laque, alun calciné, un gros de chaque : réduisez le tout en poudre subtile ; ajoutez-y deux onces de miel de Narbonne. Mettez le tout dans une bouteille de verre, que vous placerez sur les cendres chaudes, pour que ce mélange infuse pendant quatre jours ; le cinquieme, vous passerez cette liqueur avec expression à travers un linge épais, & vous conserverez la colature dans une bouteille bien bouchée.

Lorsque les gencives ont besoin d'être raffermies, on prend une cuillerée de cette liqueur, que l'on verse dans un verre. On en emploie d'abord la moitié à se rincer la bouche, & on la garde pendant quelque tems, ensuite on la rejette & l'on prend l'autre moitié, que l'on garde dans la bouche, suivant que les gencives ont plus ou moins besoin d'être fortifiées : on les frotte en même tems avec le doigt, ensuite on se lave avec de l'eau tiède ; on réitérera la même chose le matin en se levant & le soir en se couchant.

88 T O I L E T T E

Pour rendre ce remède plus efficace , on ajoute sur la totalité de cette liqueur une demi - chopine d'eau de canelle distillée avec le vin blanc.

Les habitans du Levant , pour se procurer une douce haleine , pour se rendre les dents fort blanches , & s'affermir les gencives , mâchent souvent de la térébenthine cuite. Ceux qui vivent au-delà de l'Inde , en mâchent toute la journée ; & ils y sont tellement accoutumés , qu'il leur seroit quelquefois difficile de s'en passer.

L'eau de gayac a la vertu d'appaier les douleurs de dents , & de les raffermir dans leurs alvéoles : on en met quelques gouttes dans de l'eau commune , pour se gargariser la bouche.

*Autre Lotion pour raffermir les Gencives
& corriger la mauvaise haleine.*

137. Mettez trois chopines d'eau , mesure de Paris , dans un pot de faïence , plongez-y quatre fois un fer épais , rougi au feu ; mettez aussi tôt une once de canelle concassée , de l'alun calciné , six grains , de l'écorce de grenade en poudre , une once , de miel de Narbonne , trois onces , des eaux distillées de myrrhe de Rome , de rhue , & de l'eau vulnéraire , de chacune quatre on-

D E F L O R E. 89

ces, eau-de-vie, une demi-chopine. Le tout étant mêlé ; vous boucherez exactement le pot, pour le laisser infuser au soleil, ou dans un lieu modérément chaud, pendant vingt-quatre heures ; l'infusion finie, passez cette liqueur dans un linge épais, ou dans une chausse. Ajoutez-y deux onces de *cochléaria*, conservez-la dans une bouteille bien bouchée, pour vous en servir de la même façon que de la lotion précédente.

Autre Lotion admirable pour le visage.

138. Après vous être lavé le visage avec un peu de savon, vous le laverez ensuite avec la lessive suivante. Prenez lessive de farment bien claire, & ajoutez sur chaque livre une once de tartre calciné, deux gros de sandarac, & autant de gomme de génièvre ; laissez sécher cette eau sur votre visage, sans l'essuyer, & vous laverez ensuite avec l'eau Impériale.

Lustre admirable pour la peau.

139. Il faut prendre parties égales de suc de limon & de blancs d'œufs, bien battre le tout ensemble, dans un pot de terre vernissé, que vous mettrez sur un feu doux : remuez toujours avec une spatule de bois, jusqu'à ce que le tout ait pris une consistance

à peu-près comme celle du beurre ; réservez pour l'usage, & avant de vous en servir vous pourrez y ajouter l'essence odoriférante que vous aimerez le mieux. Il sera utile encore avant de s'en oindre le visage, de se nétoyer avec une eau de riz, c'est un des meilleurs moyens pour se rendre la face belle, brillante & polie.

O N G U E N T S.

Onguent pour détruire les Lentés.

140. **P** R E N E Z huile de laurier, amandes ameres, vieux-oing, deux onces de chaque, semence de staphisaigre, suc de tanaïsie, une demi-once de chaque, aloës, myrrhe, deux gros de chaque ; petite centaurée, sel de soufre, un gros de chaque : mélez le tout ; faites-en un onguent. Vous frotterez les cheveux avec du vinaigre, avant de vous en servir.

Onguent pour noircir les cheveux & la barbe.

141. Prenez huile de costus & de myrte, de chaque une once & demie ; remuez

bien dans un mortier de plomb ; ajoutez poix liquide , suc exprimé des feuilles de noyer & ladanum , de chaque une demi-once : pierre noire , noix de gale , plomb brûlé , suie de résine ou d'encens , de chaque un gros , suffisante quantité de mucilage de gomme arabique , tiré avec la décoction de noix de gale ; frottez-vous-en la tête & le menton , après qu'ils seront rasés.

Onguent pour faire tomber les cheveux.

142. Prenez quatre onces de chaux vive , une once & demie d'orpiment , une once de racine d'iris de Florence , une demi-once de soufre & autant de nitre , une livre de lessive faite de tiges de fèves. Faites cuire jusqu'à une certaine consistance : vous vous appercevrez du vrai degré de cuisson , lorsque la barbe d'une plume trempée dedans tombera facilement ; alors ajoutez une demi-once d'huile de lavande , ou de toute autre essence aromatique : faites un onguent dont vous frotterez les cheveux ou les poils qui viennent dans les différentes parties du corps. Ils tomberont presque subitement. Oignez le lieu dépilé avec de l'huile d'amande douces , ou de l'huile rosat.

Onguent Psylotrique.

143. Prenez quatre onces de gomme de lierre dissoute dans le vinaigre, un gros d'orpiment & autant d'œufs de fourmis, deux gros de gomme arabique; mêlez avec le suc de jusquiame, dans lequel vous aurez fait bouillir une demi-once de chaux vive. Faites du tout un Onguent avec suffisante quantité de graisse de poule: appliquez sur l'endroit où vous voulez détruire les poils, ayant eu soin de les raser auparavant.

Onguent pour les Gersures.

144. Prenez une once de myrrhe, & autant de litharge d'argent, quatre onces de miel, deux onces de cire, six onces d'huile rosat, mêlez le tout ensemble. Les personnes aisées pourront ajouter quelques gouttes de bois de Rhodes & quelques feuilles d'or.

Autrement.

145. Prenez bol d'Arménie, myrrhe, céruſe, de chacun quatre onces, mêlez avec suffisante quantité de graisse d'oie & formez-en un onguent, qui guérit en peu de tems.

Onguent pour la régénération des ongles.

146. Prenez deux gros d'orpiment, un

gros de manne, autant d'aloës & d'encens, & six gros de cire vierge. Appliquez cet onguent sur le doigt, enveloppez-le d'un doigtier, & ne lui laissez pas prendre l'air; car rien ne s'oppose plus que l'air à la régénération des ongles.

Onguent pour le Panaris, espece de mal qui fait souvent tomber l'ongle.

147. Prenez de la pariétaire, hachez-la le plus menu que vous pourrez, & mêlez-la avec une quantité proportionnée de saindoux; enveloppez le tout de plusieurs papiers les uns sur les autres, & mettez-le dans des cendres chaudes, qui, sans être assez brûlantes pour griller le papier, aient cependant la chaleur suffisante pour cuire la pariétaire, & la bien incorporer avec le saindoux. Vous étendez ensuite cet onguent sur du papier brouillard, vous en enveloppez la partie malade, & vous le renouvellez au moins deux fois par jour. Il faut avoir soin de mettre une épaisseur suffisante d'onguent, afin qu'il ait un effet plus prompt.

Autre remede pour le Panaris.

148. Prenez des cendres de farment, faites-en une forte lessive que vous ferez chauffer le plus que vous pourrez; après en avoir

versé dans un vase commode, trempez-y la partie affligée, & l'y laissez très-long-tems. Afin de conserver toujours le même degré de chaleur, versez de moment en moment de la nouvelle eau chaude, vous en verrez promptement de bons effets.

Oiselets odorants.

149. Vous pilerez & passerez au tamis de crin une livre de marc de l'eau d'ange (63), étant réduit en poudre, vous le mettrez dans le mortier, y ajoutant une poignée de feuilles de roses nouvellement cueillies, & une écuellée de gomme adragan détrempée avec de l'eau de rose : vous pilerez le tout ensemble assez long-tems pour bien former la pâte ; vous l'aplatirez avec un rouleau, & la couperez avec un couteau par tablettes.

Pour faire des oiselets odorants, vous en prendrez des morceaux que vous rouleriez dans les mains, longs comme le doigt, auxquels vous ferez un bout un peu large, pour les faire tenir droits, & les mettrez sécher. Ces sortes de pastilles s'alument comme une chandelle, brûlent jusqu'à la fin sans s'éteindre, & produisent une fumée de très-bonne odeur.

P A R F U M S .

Parfum pour le plaisir.

150. **P**RENEZ un gros de musc, quatre clous de girofle, quatre onces de graine de lavande, un gros & demi de civette, ambre gris, un demi-gros; faites chauffer le pilon & le mortier. Prenez le musc, le girofle & la lavande, & environ pour un sol de sucre blanc, avec plein un verre d'eau d'ange, ou d'eau de rose: broyez le tout; prenez une poignée de cette poudre & incorporez-les bien ensemble, puis passez-les par le tamis, jusqu'à ce que vous tiriez de la force & senteur qui vous plaise. Vous pourrez y ajouter jusqu'à deux ou trois livres de poudre & même davantage. Pour la civette, il faut la mettre au bout du pilon, en brassant & broyant bien cette poudre, après cela il faut prendre le poids de six livres de cette poudre, que vous mettrez peu à peu dans le mortier, en incorporant la poudre & la civette, & les broyant bien avec le pilon, puis il faut la repasser au tamis de crin,

pour l'incorporer avec l'autre poudre musquée. Pour l'ambre, il le faut très-bien piler dans le mortier, & y mettre peu à peu environ deux livres de la poudre, soit blanche, soit grise (218), jusqu'à ce que l'ambre soit tout à fait pilé, ensuite le passer par le tamis de crin, & incorporer les trois poudres ensemble. Vous prendrez un petit sac de peau de mouton blanche, bien cousu, avec des nervures aux coutures; étant accommodé vous y mettrez ces poudres & parfums pour les conserver, & vous en metrez tant & si peu que vous voudrez, selon que vous souhaiterez que les poudres soient parfumées.

Parfum de poudres communes.

151. Prenez de l'iris de Florence, une livre, roses séchées, pareille quantité, benjoin, deux onces, storax, une once, santal-citrin, une once & demie; clous de girofle, deux gros, un peu d'écorce de citron; réduisez le tout en poudre dans un mortier, & mettez-y vingt livres d'amidon, ou bien de la poudre grise ou blanche, que vous incorporerez bien ensemble, & colorerez comme il vous plaira, puis vous passerez le tout par un tamis.

Parfumi,

Parfum, ou Cassolette des Parfumeurs.

152. Mélez ensemble les poudres d'iris, de storax, de benjoin & d'autres aromates; incorporez-les ensemble avec de l'eau de fleurs d'orange, mettez cette pâte dans un petit vaisseau d'argent, ou de cuivre étamé en dedans. Quand vous voudrez vous servir de ce parfum, vous mettrez la cassolette sur un petit feu, ou sur des cendres chaudes, elle exhalera une odeur des plus agréables.

Pour parfumer toute une maison & en chasser le mauvais air.

153. Prenez une racine d'angélique, faites-la amortir au four, ou auprès du feu, puis l'ayant écrasée, faites-la infuser pendant quatre ou cinq jours dans du vinaigre. Quand vous voudrez vous en servir, vous ferez rougir une brique, & mettez la racine dessus; la fumée qui en sortira sera un parfum excellent contre la corruption de l'air. Il faut réitérer plusieurs fois.

Parfum pour mettre dans les poudres.

154. Prenez un gros de musc, quatre onces de graine de lavande, un gros & demi de civette, un demi gros d'ambre gris. Pilez le tout ensemble, & passez par des ta-

E

mis, conservez ce parfum dans des boîtes bien fermées, & ajoutez-en dans de la poudre blanche la quantité que vous voudrez, selon que vous aimerez l'odeur plus ou moins forte.

PASTILLES.

Composition de Pastilles excellentes pour parfumer agréablement une chambre.

155. Vous prendrez quatre onces de benjoin, deux onces de storax, un quart d'once de bois d'aloës; faites bouillir ces drogues à petit feu durant une demi-heure dans un vaisseau de terre vernissé, avec de l'eau de rose, en sorte qu'elle surpasse de deux travers de doigt les drogues qui doivent être concassées; ensuite vous coulerez votre mixtion; vous en réserverez l'eau qui reste, & ayant bien fait sécher le marc vous le pulvériserez en fine poudre au mortier chaud, avec une livre de bon charbon. Vous faites détremper la gomme adragan dans l'eau que vous avez en réserve, après quoi joignant à vos poudres un gros de bon musc d'Orient dissous dans un peu d'eau de rose, vous faites de tout cela une pâte, avec laquelle vous formez des pastilles de la longueur & grosseur du petit doigt, pointues d'un bout

& plates de l'autre, en sorte qu'elles se puissent tenir droites sur leur cube ; & quand elles sont bien séchées, on les allume par le bout pointu, & elles brûlent jusqu'à la fin, rendant une odeur très-suaive. Pour les rendre encore meilleures, on y ajoute six grains de bon ambre gris.

Pastilles d'une odeur fort agréable.

156. Pulvérisez ensemble deux onces de benjoin, demi-once de styrax, un gros de bois d'aloës, vingt grains de bonne civette, un peu de charbon de sol & de sucre fin. Faites bouillir le tout dans suffisante quantité d'eau de rose. Si vous désirez donner encore plus d'odeur à vos pastilles, mettez-y douze grains d'ambre, lorsque la pâte sera presque cuite. Le tout étant bien mêlé, formez les pastilles.

Pastilles très-odorantes, dont on se sert en fumigation.

157. Prenez du ladanum très-pur & du benjoin, de chacun quatre onces, styrax-calamite & baume sec du Pérou, de chaque une once & demie ; myrrhe choisie, un gros, gomme tacamahaca, quatre gros, oliban, un gros & demi, baume liquide du Pérou, une once, ambre gris, quatre gros,

E 2



100 T O I L E T T E

musc & civette, de chaque deux scrupules, huiles essentielles de bois de Rhodes, un gros de fleurs d'orange, de citron, de bergamote, de chaque huit gouttes, poudre de gomme-laque, cinq onces, de camarill, de bois d'aloës, de bois de Rhodes, de bois de Sainte-Lucie, de fantal-citrin, de canelle, de chaque deux gros: de tout ce mélange formez une masse au bain-marie, & faites-en des pastilles suivant l'art.

Pastilles de roses.

158. Vous pilerez une livre de marc d'eau d'ange en poudre, une bonne poignée de feuilles de roses, & de gomme-adragan, qui aura été détrempée avec de l'eau de roses; lorsque la pâte sera formée, vous l'aplatirez sur le marbre avec un rouleau; vous taillerez vos pastilles en tablettes avec un couteau; & si vous voulez les embellir, appliquez-y une feuille d'or ou d'argent.

P A S T E S.

Pâte d'amandes sèches pour se nettoyer la peau.

159. Pilez des amandes douces & amères, telle quantité qu'il vous plaira, & y versez un filet de vinaigre, pour qu'elles ne tour-

D E F L O R E. 101

ment pas en huile : mettez-y ensuite deux gros de storax en poudre très-fine , deux onces de miel blanc , & deux jaunes d'œufs durs ; pilez & mêlez bien le tout.

Pâte d'amandes liquide.

160. Pelez à l'eau chaude une certaine quantité d'amandes amères , laissez-les sécher ; pilez-les pendant quelque tems , en y mettant un peu de lait pour les lier en pâte , & empêcher qu'elles ne se tournent en huile. Ajoutez après, une mie de pain blanc & mollet , imbibée de lait pour la détremper. Pilez-la avec les amandes , en la remuant bien , pour la délayer avec la pâte ; versez le tout dans un chaudron , en y ajoutant du lait de nouveau : mettez sur le feu , faites bouillir , retournant toujours la pâte , jusqu'à ce qu'elle soit cuite & qu'elle s'épaississe.

Pâte pour les mains.

161. Prenez amandes douces , une livre , vinaigre blanc , eau de fontaine , eau-de-vie , de chaque un demi-septier , mie de pain , un quarteron , deux jaunes d'œufs ; il faut peler & piler les amandes , les arroser avec le vinaigre , ajouter la mie de pain humectée d'eau-de-vie , & la mêler avec les amandes

102 TOILETTE

& les jaunes d'œufs. Faites cuire le tout à petit feu, en remuant continuellement, de peur que la pâte ne s'attache au fond de la bassine.

Autrement.

162. Prenez amandes douces & ameres, de chacune deux onces, pignons & quatre semences froides, de chaque une once; pilez le tout ensemble, & ajoutez ensuite deux jaunes d'œufs & une mie de pain blanc. Humectez avec le vinaigre blanc, & mettez dans la bassine: faites chauffer à petit feu; lorsque la pâte quittera la bassine elle sera cuite suffisamment.

Autre façon.

163. Prenez amandes pelées, une livre, pignons, quatre onces; pilez le tout ensemble: ajoutez-y deux onces de sucre fin, une once de miel blanc, autant de farine de fèves, & deux onces d'eau-de-vie. On peut aromatiser cette pâte avec quelque essence, comme l'essence de girofle, de citron, de bergamote, de jasmin, &c. Ou bien y mettre quelques grains de musc ou de civette, pour les personnes qui ne craignent pas cette odeur. Ou bien:

164. Pilez une livre d'amandes, avec une once de fantal-citrin & d'iris, deux onces

D E F L O R E. 103

de calamus aromatique ; versez dessus deux onces d'eau de roses, & ajoutez une pomme de reinette coupée en petits morceaux, un quarteron de mie de pain blanc bien sèche & passée ; pétrissez le tout avec deux onces de gomme adragan dissoute dans l'eau de rose, réservez cette pâte pour votre usage. Ou bien :

165. Pilez dans un mortier de marbre des pommes de capendu, dont vous aurez ôté la peau, arrosez-les avec eau de roses & vin blanc : ajoutez de la mie de pain, des amandes broyées & un peu de savon blanc ; faites cuire le tout à feu lent, & vous en servez. Ou bien :

166. Faites infuser pendant deux ou trois heures du lait de chevre ou de vache, des amandes pilées : passez à travers un linge, & exprimez fortement, mettez la colature dessus le feu, & ajoutez une demi-livre de pain blanc, deux gros de borax, & autant d'alun de roche calciné : sur la fin mettez une once de blanc de baleine ; remuez bien avec une spatule, & laissez cuire à propos.

Pâte pour laver les mains.

167. Laissez sécher une demi-livre d'amandes ameres pelées à l'eau chaude, prenez le mortier de marbre, & pilez-les si

104 TOILETTE

bien qu'il n'en reste aucune particule. Ajoutez-y du lait bouilli, de crainte qu'elle ne tourne en huile. Pilez de la même manière la mie de deux pains de Chapitre, avec quatre jaunes d'œufs durcis, en y ajoutant de nouveau lait pour bien former la pâte; après quoi vous y mêlerez votre pâte d'amandes, & pilerez bien le tout ensemble, en y ajoutant du même lait, afin de la rendre liquide & parfaite.

P O M M A D E S.

Pommade en crème, ou Pommade pour le teint.

168. Prenez cire blanche, blanc de baleine, de chaque un demi-gros, huile d'amandes douces, une once; eau, six gros. On fait fondre ensemble dans un pot de faïence au bain-marie, ou sur les cendres chaudes, la cire & le blanc de baleine dans l'huile d'amandes douces; on coule le mélange dans un mortier de marbre, & on l'agite avec un pilon de bois, jusqu'à ce qu'il soit froid & qu'il ne paroisse plus de grumeaux; alors on y mêle l'eau peu à peu, on l'agite, jusqu'à ce que l'eau soit bien incorporée. Cette pommade devient extrêmement blanche par l'agitation; elle est légère &

semblable à de la crème, c'est ce qui l'a fait nommer pommade à la crème.

Cette pommade est un excellent cosmétique ; elle est très-bonne pour nourrir la peau, pour l'adoucir, & faire dissiper les rides causées par la sécheresse. Quelques Artistes y ajoutent un peu de gomme de la Mecque pour augmenter sa vertu. Quelquefois on l'aromatise avec quelques gouttes d'huile essentielle ; ou bien l'on y fait entrer de l'eau de rose ou de fleurs d'orange, en place d'eau ordinaire. Cette pommade est encore très-bonne pour empêcher les marques de la petite-vérole. Dans ce dernier cas on la mêle avec un peu de safran en poudre, & quelque poudre dessiccative, comme les fleurs de zinc, ou la craie de Briançon.

Pommade de concombres.

169. Prenez graisse de porc, deux livres, melons bien mûrs, concombres, de chacun six livres, verjus, une livre, pommes de reinette, N^o 4, lait de vache, deux livres : on coupe grossièrement la chair des melons, des concombres & les pommes de reinette, on sépare les écorces seulement ; on écrase le verjus : on met toutes ces choses dans le bain-marie d'un alambic avec le lait & la graisse de porc : on fait chauffer le mé-

106 TOILETTE

lance au bain-marie pendant huit ou dix heures, alors on passe avec expression, tandis que le mélange est chaud; on expose la pommade dans un endroit frais pour la faire figer: on la sépare d'avec l'humidité qui se trouve dessous. On la lave dans plusieurs eaux jusqu'à ce que la dernière soit claire. On fait refondre cette pommade au bain-marie, à plusieurs reprises, pour la séparer de toutes ses fleurs & de toute son humidité, sans quoi elle ranciroit en peu de tems. On la conserve dans des pots.

Autrement.

170. On fait encore une pommade simple de concombre, en faisant chauffer ensemble de la graisse de porc & des concombres pilés & coupés par morceaux: on procède pour le reste de la préparation comme pour celle des levres, & on la conserve dans des pots.

L'une & l'autre sont cosmétiques; elles fervent à adoucir la peau, & la maintenir dans un état de souplesse & de fraîcheur.

Pommade de fleurs de lavande.

171. Prenez graisse de porc, cinq livres, fleurs de lavande, vingt livres, cire blanche, huit onces. On met dans un vaisseau conve-

D E F L O R E. 107

nable quatre livres de fleurs de lavande récemment mondée de ses queues, avec les cinq livres de graisse; on manie entre les mains ces deux choses, afin d'en former une sorte de pâte la plus uniforme qu'il est possible. On met ce mélange dans un vaisseau d'étain qui puisse être exactement bouché, ou dans une cruche de grès, qu'on bouche avec du liege. On place le vaisseau dans un bain-marie, & on le fait chauffer à la chaleur de l'eau bouillante pendant six heures; au bout duquel tems on passe ce mélange à travers un linge fort, & on l'exprime par le moyen d'une bonne presse: on jette le marc comme inutile; on remet la graisse fondue dans le même vaisseau avec quatre livres de nouvelles fleurs; on agite la matière afin de mêler les fleurs de la pommade, tandis qu'elle est liquide, avec une nouvelle quantité de fleurs récentes; on continue ainsi de suite jusqu'à ce que l'on ait employé les vingt livres de fleurs de lavande. Alors on expose dans un endroit frais la pommade séparée des dernières fleurs, afin qu'elle se fige; on la sépare avec une liqueur rouge brune, qui est le suc aqueux extractif des fleurs de lavande: on lave la pommade dans plusieurs eaux, en l'agitant avec un pilon de bois, afin d'en emporter toute la matière

E 6

108 F O I L E T T E

extractive : on continue de la laver jusqu'à ce que la dernière eau soit parfaitement claire. Ensuite on la fait liquéfier au bain-marie, pendant environ une heure, dans un vaisseau parfaitement clos, & on la laisse se figer, afin de séparer l'humidité qui s'est précipitée pendant la fiction de la pommade; on la fait fondre encore une fois ou deux, afin de séparer toute l'humidité, après quoi on ajoute la cire, & on la fait liquéfier pour la dernière fois, toujours au bain-marie, & dans un vaisseau clos : on la laisse figer dans le même vaisseau : s'il se trouve encore de l'humidité, il faut la faire liquéfier de nouveau. Lorsqu'elle est finie, on la coule dans des pots, afin qu'elle s'y fige, & qu'elle en remplisse bien toute la capacité.

On prépare de la même manière la pommade de fleurs d'orange, de jasmin, & toutes celles qui se font avec les fleurs odorantes.

Cette pommade est d'une fort bonne odeur, on ne l'emploie que pour accommoder les cheveux.

Pommade pour les levres.

172. Vous placerez sur un réchaud de feu, dans une terrine, une demi-livre d'excellent beurre frais, & deux onces de cire-

vierge blanche ; vous y jetterez des grains d'une grappe de raisin noir fort mur, & quelques bâtons d'orcanete: lorsque les premières drogues seront fondues, vous écraserez doucement les grains de raisin, & ferez bouillir cette composition l'espace d'un quart-d'heure : vous passerez ensuite le tout dans un linge bien ferré, vous verserez dans votre pommade, que vous remettrez près du feu, une cuillerée d'eau de fleurs d'oranges, & l'ayant fait bouillir pendant quelque tems, vous l'ôterez du feu & la mêlerez insensiblement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie ; alors étant bien renfermée, elle se conservera dans sa pureté autant qu'il vous plaira, & sera parfaite pour les gerfures.

Pommade jaune pour les levres.

173. Prenez cire jaune, deux onces & demie, huile d'amandes douces, quatre onces : on fait fondre la cire dans l'huile ; on laisse refroidir le mélange, il acquiert un degré de consistance considérable ; on râcle légèrement la pommade avec une spatule, elle se ramollit beaucoup ; on la met à mesure dans un mortier de marbre ; lorsqu'on l'a toute râclée, on l'agite dans le mortier avec un pilon de bois, pour faire disparaître une infinité de petits grumeaux, qui provien-

110 T O I L E T T E

ment de ce qu'on l'a ratiffée un peu trop brusquement, & on serre la pommade dans un pot.

Elle est adoucissante, bonne pour les gerçures, pour les crevasses des mains & du sein, & pour adoucir la peau.

Autre pour les levres gerçées.

174. Prenez tuthie & huile d'œufs, mêlez le tout ensemble, & frottez-en vos levres, après les avoir lavées avec de l'eau d'orge ou de plantain.

La croûte de pain appliquée chaudement sur les boutons qui viennent aux levres, quand on a bu dans un vaisseau dont les personnes mal-propres se sont servies, est très-efficace.

Pommade rouge pour les levres.

175. Prenez sain-doux lavé dans l'eau de rose, une livre, roses rouges & roses pâles pilées, une demi-livre; mêlez & laissez pendant deux jours: faites fondre le sain-doux & passez; ajoutez encore autant de roses, & laissez-les se flétrir dans la graisse pendant deux jours, ensuite faites cuire doucement au bain-marie, exprimez & conservez pour l'usage.

D E F L O R E. III

Autre Pommade pour les levres.

176. Prenez une once d'huile d'amandes douces tirée sans feu, & une gros de suif de mouton fraîchement tué, ajoutez-y un peu d'orcanete rapée pour donner de la couleur, & faites cuire le tout ensemble; au lieu d'huile d'amandes douces, vous pouvez vous servir d'huile de jasmin, ou de quelques autres fleurs, si vous voulez que votre pommade ait une odeur gracieuse.

Autre pour le même effet.

177. Prenez huile violat & suc de mauve, de chacun une once & demie, graisse d'oie & moëlle de veau, de chacune deux gros; gomme adragan, un gros & demi: mêlez le tout ensemble sur le feu.

Autrement.

178. Prenez une demi-livre de beurre frais, quatre onces de cire neuve, quatre ou cinq onces de raisins noirs mondés, & environ une once d'orcanete: mettez le tout sur le feu, jusqu'à ce que le beurre & la cire soient fondus; passez-le ensuite par un linge. Vous conserverez cette pommade pour le besoin.

Pommade contre les crevasses ou fentes qui viennent aux levres & aux mains.

179. Prenez graisse de cerf ou de chevreuil, six onces, graisse de porc frais, quatre onces; coupez lesdites graisses par petits morceaux, & les lavez cinq ou six fois de suite avec du vin blanc, puis exprimez si fort que le vin en soit totalement écoulé. Mettez-les fondre dans un vaisseau de terre neuf & plombé, & y ajoutez des racines d'iris coupées par tranches, une demi-once, une noix muscade, deux ou trois pommes de reinette, pelées & coupées par tranches, une livre d'eau de rose, une once de cire, une demi-once de girofle; faites fondre le tout à petit feu, puis bouillir environ une demi-heure: ensuite passez dans une lingé, une terrine dessous, dans laquelle il y aura quelque bonne eau. Laissez refroidir la pommade, lavez & pilez-la dans un mortier de marbre; incorporez-la avec deux onces de cire. Il en faut mettre tous les soirs un peu sur les levres, & s'en froter les mains soir & matin.

Pommade blanche.

180. Prenez une once de racines d'iris de Florence, avec demi-once de *Calamus*

D E F L O R E. 113

aromatique, & autant de benjoin, deux gros de bois de roses & autant de girofle. Brisez le tout grossièrement, mettez dans un linge, & faites cuire au bain-marie, dans deux livres & demie de saint-doux bien lavé; ajoutez deux pommes de reinettes coupées par morceaux, quatre onces d'eau de roses, & deux onces d'eau de fleurs d'orange. Après une légère cuisson, passez doucement & la laissez refroidir, & réservez pour l'usage.

Pommade rouge.

181. Elle se fait en ajoutant à la pommade blanche, plus ou moins d'orcanete, suivant que l'on veut foncer en couleur; remuez avec une spatule de bois, jusqu'à ce que la pommade ait pris une couleur rouge, passez-la à travers un linge & conservez.

Pommade pour ôter les rougeurs.

182. Vous mettrez tremper dans l'eau une livre de panne de porc mâle, jusqu'à ce qu'elle soit venue d'une blancheur raisonnable; vous la ferez égoutter avant que de la poser dans un pot neuf de terre avec deux ou trois pommes de reinettes coupées par quartiers, une once & demie des quatre semences froides pilées, un morceau de rouelle de

114 TOILETTE

veau , de la grandeur de quatre doigts , le tout ayant bouilli l'espace de quatre heures au bain-marie , vous prendrez un linge extrêmement ferré , pour passer votre pommade , dont vous laisserez tomber la colature dans une terrine que vous observerez de poser sur des cendres chaudes , en y ajoutant une once de cire-vierge blanche , & une d'huile d'amandes douces ; ensuite vous battrez cette pommade avec une spatule , après l'avoir fait fondre avec soin.

Pommade contre les rides du visage.

183. Prenez suc d'oignons de lis blancs & miel de Narbonne , de chacun deux onces , cire blanche fondue , une once ; incorporez le tout ensemble , & faites-en une pommade. Il en faut mettre tous les soirs , & ne s'effuyer que le matin avec un linge.

Autre pour le même effet.

184. Prenez six œufs frais , faites-les durcir , ôtez-en les jaunes , & mettez en leur place de la myrrhe & du sucre candi en poudre , parties égales ; rejoignez les œufs & les exposez sur une assiette devant le feu , il en sortira une liqueur que vous incorporerez avec une once de graisse de porc. Il faut s'en mettre les matins , la laisser sécher , & puis s'effuyer.

Autre pour le même effet.

185. Prenez demi-once d'huile d'olive, une once d'huile de tartre, une demi-once de mucilage de semences de coings, six gros de céruse, un demi-gros de borax, autant de sel gemme : remuez le tout ensemble quelque espace de tems dans un petit plat de terre avec une spatule, & frottez-vous-en le visage.

Pommade contre les rousseurs du visage.

186. Prenez deux pommes de capendu, céleri, fenouil, de chacun une poignée, farine d'orge, deux gros; faites bouillir le tout ensemble un quart-d'heure dans quatre onces d'eau de roses, puis ajoutez une once de fine farine d'orge, le blanc de quatre œufs frais & une once de graisse de cerf; passez le tout par l'étamine, dans une terrine où il y aura un peu de rose; lavez & pilez. Il faut mettre le plus souvent que l'on pourra de cette pommade pour ôter les rousseurs & même les lentilles; continuer jusqu'à ce qu'elles soient toutes effacées. Il faudra après cela se garder du soleil & du grand hâle pendant quelque tems.

116 T O I L E T T E

Pommade pour conserver, nourrir & blanchir le teint.

187. Il faut la faire dans le mois de mai pour la préparer, prenez une livre de beurre frais, du plus gras que vous pourrez trouver, mettez-le dans un vaisseau de faïence un peu large, & l'exposez au soleil, en un lieu où il donne presque tout le jour, & où il ne puisse point tomber d'ordures; quand le beurre sera fondu, versez dessus l'eau de plantain, & le mêlez bien avec une spatule de bois, & lorsque le soleil aura dissipé l'eau, vous en remettrez d'autre & remuerez cinq ou six fois le jour, & continuerez jusqu'à ce que le beurre soit devenu blanc comme la neige; si le soleil n'étoit pas assez chaud dans le mois de mai, il faut continuer dans le mois de Juin, jusqu'à la perfection. Dans les derniers jours, vous mettrez de l'eau de fleurs d'orange, ou de rose, pour donner bonne odeur à la pommade. Elle se conserve plusieurs années sans se gâter, & elle est excellente.

Il faut s'en frotter tous les soirs le visage, & s'essuyer les mains avec un linge de chanvre neuf.

Autre Pommade pour blanchir le teint.

188. Prenez cinq ou six douzaines de pieds de mouton, deux ou trois jours devant la pleine lune, (*cela paroît cependant indifférent,*) vous en ôterez toute la chair, & casserez les os, que vous mettrez dans de l'eau de rose ou du vin blanc, au défaut de l'eau de riviere, environ un quart-d'heure, dans un pot neuf vernissé, puis vous passerez la liqueur par un linge dans un pot, où il y aura une demi-livre d'eau de rose. Laissez refroidir la colature, & lorsqu'elle sera froide, vous levez la graisse de dessus l'eau avec une cuiller; puis vous la lavez cinq ou six fois avec de l'eau de rose & la pilerez dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elle soit parfaitement blanche; alors vous l'incorporerez avec une troisieme partie de son poids d'huile des quatre semences froides tirée sans feu; le tout étant bien mêlé ensemble, vous mettrez cette pommade dans un pot bien propre & net, & verserez dessus quelqu'eau odoriférante, ou au défaut de l'eau commune, & la changerez souvent.

Il faut mettre de cette pommade deux ou trois fois la semaine. A l'égard de la chair que vous aurez ôtée de dessus les os de pieds de mouton, vous la ferez bouillir comme

118 T O I L E T T E

vous avez fait les os. Il s'y trouvera peu de graisse ; elle ne laisse pas d'être aussi bonne que la première.

Pommade pour la peau.

189. Prenez huile de graines de pavot blanc, & des quatre semences froides, de chacune quatre onces ; blanc de baleine, six gros ; cire blanche, une once : faites du tout une pommade suivant l'art.

On tire du coco une grande quantité de beurre, qui est excellent pour adoucir & nourrir la peau du visage ; c'est une pratique reçue depuis long-tems parmi les femmes Espagnoles, appellées Créoles.

Pommade pour faire croître & revenir les cheveux.

190. Prenez graisse de poule, huile de chenevis & miel, de chacun quatre onces ; faites fondre le tout dans une terrine, & les incorporez ensemble, jusqu'à ce qu'ils soient en consistance de pommade. Il faut se frotter huit jours de suite de cette pommade.

Autre Pommade pour les cheveux.

191. Vous couperez par morceaux une quantité raisonnable de panne de porc, que vous ferez tremper pendant huit ou dix jours

dans de l'eau commune, que vous aurez la précaution de changer trois fois par jour. Chaque jour que vous la changerez, vous la battrez avec une spatule, pour qu'elle devienne blanche, & vous la mettrez dans un pot de terre neuf, avec une chopine d'eau de rose, & un citron piqué de clous de girofle, lorsque vous l'aurez laissé égoutter: ensuite pour que l'écume soit un peu rouille, après l'avoir écumée, retirée du feu, & passée par une étamine, vous la laisserez refroidir, en la battant toujours dans de l'eau fraîche, & pour la dernière fois dans celle de rose: quand elle sera bien égouttée, vous parfumerez de l'odeur ou de violette double, ou de tubéreuse, ou de fleur d'orange, ou de jasmin, ou de jonquille musquée à la Reine, de la manière suivante:

Manière de parfumer la Pommade pour les cheveux.

192. Vous étendrez votre pommade dans des plats, de l'épaisseur d'un pouce; sur l'un vous ferez les fleurs que vous aurez choisies, & le couvrirez avec l'autre. Vous renouvellez les fleurs au bout de douze heures: vous continuerez à observer cette méthode pendant dix à douze jours, & en relevant la pommade & l'étendant de nouveau

120 T O I L E T T E

pour y mettre des fleurs fraîches, l'odeur fera assez forte, & vous emploierez la pommade de la façon qu'il vous plaira. Elle peut s'allier à tout, mais elle est particulièrement bonne pour les cheveux, qu'elle conferve & qu'elle épaisfit.

Pommade à la fleur d'orange.

193. Prenez cinq livres de sain-doux & six livres de fleurs d'orange: mêlez-les ensemble dans un mortier. Mettez-les au bain-marie, & laissez jusqu'à ce que la graisse surnage au-dessus des fleurs. Laissez-les refroidir, & séparez-en l'eau. Reprenez de nouveau cette pommade, & faites-y cuire encore six livres d'autres fleurs d'orange. Passez-la comme la première fois; recommencez encore deux fois cette opération, & à chaque fois ajoutez-y quatre livres de fleurs d'orange: à la fin, quand le sain-doux sera encore en infusion, vous mettez huit onces d'eau de fleurs d'orange. Vous jetterez le tout sur un tamis qui sera posé sur un vase propre: vous retirerez l'eau qui s'en séparera & vous la conserverez dans un endroit sec.

C'est ainsi que se prépare aussi la pommade au jasmin, à la jonquille, à la tubéreuse, & à la lavande, &c.

Pommade

Pommade à la Sultane.

194. Cette pommade se fait avec le baume de la Mecque, le blanc de baleine, l'huile d'amandes douces. Elle entretient le teint frais, & est utile pour la couperose.

Pots - pourris.

195. Une livre de fleurs d'orange nouvellement cueillies, une demi-livre de roses communes, une demie de lavande, dont il ne faut que la graine, huit onces de roses muscades, quatre onces de marjolaine, dont il ne faut que la feuille, quatre feuilles d'œillets, trois de thym, deux de feuilles de myrthe, deux de mélilot effeuillé, une de feuilles de romarin, une de clous de girofle concassés, & une demie de feuilles de laurier.

Toutes ces drogues mises dans un pot bouché avec du parchemin exposé au soleil pendant la chaleur de l'été, remuées avec un bâton de deux jours l'un, pendant un mois, & toujours à l'abri de la pluie, produiront une excellente composition à la fin de l'été, dont vous pourrez faire des sachets, en y ajoutant, pour la perfectionner, de la poudre Chypre parfumée, mêlée avec de la grosse poudre de violettes.

F

Autre Pot-pourri à sec.

196. Prenez fleurs d'orange, une livre, roses communes, dont on ôte le pédicule qui est jaune, une livre; œillets rouges, dont on ôte aussi le petit bout de chaque feuille, qui est blanc, une demi-livre; margoline & myrthe épluchés, de chaque demi-livre; roses muscades, thym, lavande, romarin, sauge, camomille, mélilot, hyssope, basilic, baume, de chaque deux onces; laurier, quinze ou vingt feuilles, jasmin, deux ou trois poignées, autant de petites oranges, sel, une demi-livre. Mettez le tout dans un vase, & laissez pendant un mois, ayant soin de le remuer deux fois par jour avec une spatule, ou cuiller de bois.

Au bout d'un mois ajoutez iris en poudre, douze onces, & autant de benjoin, clous de girofle & canelle en poudre, de chaque deux onces; macis, storax, calamus, poudre de Chypre, de chacun une once; santal-citrin & fouchet, de chaque six gros: mêlez bien le tout comme ci-devant, & vous aurez un pot-pourri d'une odeur très-agréable.

POUDRES.

Poudre pour les Dents.

197. Prenez pierre-ponce préparée, terre figillée préparée, corail rouge préparé, de chacun une once, sang de dragon, une demi-once, crème de tartre, une once & demie, canelle, deux gros, girofle, un scrupule. On forme de ce tout une poudre que l'on mêle exactement.

Cette poudre sert à nettoyer, à blanchir les dents, & à les tenir propres; à prévenir les inconvéniens qui peuvent arriver par l'amas du tartre, ou de tout autre dépôt. On s'en sert avec une petite brosse, ou au bout d'une racine. On mouille l'un & l'autre, afin que la poudre s'y attache, & on s'en frotte les dents; ensuite on se lave la bouche avec un peu d'eau vulnéraire rouge, étendue dans un peu d'eau. Au moyen de ces attentions & de cette propreté, on se garantit des fluxions & de plusieurs accidens qui viennent aux dents & à la bouche, par défaut de propreté.

Poudre rouge pour les Dents.

198. Prenez poudre d'iris de Florence, crème de tartre, alun brûlé, de chacun

F 2

124 TOILETTE

une once , girofles , muscades , sang de dragon , corail rouge préparé de chaque deux gros ; mêlez le tout ensemble , & réduisez en poudre très-subtile.

Autre Poudre pour les Dents.

199. Prenez de la fauge & des fleurs de roses rouges , de chaque deux pincées , des racines d'iris , une demi-once , du bois de gayac trois gros , du bois de Rhodes , un gros , du mastic , trois gros , de la myrrhe & de la canelle , de chacune un gros ; de la pierre-ponce préparée , & du corail rouge bien pulvérisé , de chaque six gros , du santal rouge , une demi-once ; mêlez & mettez le tout en poudre.

Si vous voulez en faire un opiat , il faut y ajouter un peu de miel ou de syrop de roses rouges.

Autre.

200. Prenez bois de romarin , & le brûlez , jetez-en les charbons tout enflammés dans du vinaigre rosat. Laissez-les tremper pendant vingt-quatre heures , ensuite faites-les sécher au soleil , & pulvérisez. Vous frotterez vos dents de cette poudre.

La cendre de tabac blanchit aussi les dents.

Autre.

201. Prenez eau de rose , fyrop rofat , miel blanc , eau de plantain , de chaque demi-once, esprit de vitriol, quatre gros ; mêlez le tout ensemble , & frottez-en vos dents avec un linge ; ensuite vous laverez votre bouche avec eau de rose & eau de plantain.

Autre.

202. Prenez deux onces de pyrethre , une demi-once d'orcanete , six clous de girofle , une pinte d'esprit de vin ; laissez infuser , décantez ensuite la liqueur. On en met dix ou douze gouttes d'eau , pour se rincer la bouche.

Poudre odorante de fleurs d'orange.

203. Dans une caisse où il y aura vingt-cinq livres de poudre d'amidon , vous mêlerez une livre de fleurs d'orange , faisant en sorte qu'elles soient également bien distribuées par-tout , & ayant soin de les remuer au moins deux fois par jour , pour empêcher qu'elles ne s'échauffent. Au bout de vingt-quatre heures vous sècherez les fleurs , & en remettrez de fraîches en même quantité , & ferez ainsi pendant trois jours ; si l'odeur ne vous en paroît pas assez forte , vous en pour-

F. 3

rez remettre encore une fois. Il faut toujours tenir la caisse fermée, aussi bien quand les fleurs y sont, que quand elles n'y sont plus. Vous augmenterez les doses à proportion ; par exemple, sur cinquante livres de poudre vous mettez deux livres de fleurs d'orange, en observant de remuer, & de faire comme il a été dit ci-dessus : vous en ferez tant que vous voudrez ; sans qu'elle perde rien de sa qualité.

Poudre de jonquille.

204. On peut employer également les jonquilles doubles & simples : il faut prendre, ainsi qu'il a déjà été dit, de la poudre à proportion des fleurs, faire confusément un lit de l'une & de l'autre ; & ensuite passer la poudre au bout de vingt-quatre heures : en ne touchant point à la poudre, tandis que les fleurs y sont, & en observant de continuer la méthode dont je viens de parler, pendant quatre ou cinq jours, la poudre sera agréable. On prépare de la même manière la poudre de jacinthe, de roses muscades, de roses communes, &c.

Grosse Poudre de violettes.

205. Concassez en particulier les drogues suivantes avant de les mêler ensemble. Ces

D E F L O R E. 127

drogues font huit onces de fleurs d'orange
séches, quatre de bois de santal-citrin, qua-
tre de roses muscades, quatre de benjoin,
trois de lavande, deux de bois de rose,
deux de calamus, deux de fouchet, deux de
storax, une de marjolaine, une demie de
clous de girofle, & enfin deux livres d'i-
ris de Provence, & une livre de roses de
Provins; cela fait, si vous voulez en remplir
des sachets, vous pilerez un gros de musc,
un demi de civette, un peu de gomme adra-
gan, détrempée avec de l'eau d'ange,
& après avoir ajouté un peu d'eau de sen-
teur à tout cela, avant de remplir vos sa-
chets, vous emploierez cette composition
à en frotter le dedans.

Autre grosse Poudre de violettes.

206. Vous mêlerez une livre d'iris de
Florence, huit onces de fleurs d'orange
séches, quatre de bois de santal-citrin, deux
de coriandre, deux de marc d'eau d'ange,
deux de fouchet, une demie de calamus
& une de clous de girofle; après avoir
concassé toutes ces drogues, vous les em-
ploierez au besoin.

F 4

128 TOILETTE

Poudre au jasmin.

207. Pilez de la craie de Briançon , passez au tamis , mettez dans une boîte & jonchez par-dessus des fleurs de jasmin ; fermez la boîte , & renouvellez les fleurs toutes les vingt-quatre heures : ensuite pilez ensemble quelques grains de civette , d'ambre , & un peu de sucre candi , & mêlez avec votre poudre.

Poudre d'ambrette.

208. Prenez six onces de farine de fèves , & autant de bois vermoulu , quatre onces de bois de cyprès , deux onces de santal & autant de benjoin , une once & demie de storax , deux gros de calamus aromatique & autant de *ladanum*. Mettez le tout en poudre très-fine , & passez au tamis. Ajoutez quatre grains d'ambre gris , & une demi-once de mahaleb. Mêlez le tout , & conservez dans une bouteille bien bouchée. Vous en mettez dans de la poudre blanche ce que vous voudrez.

Poudre de Chypre.

209. Mettez de la mousse de chêne dans un sac de toile , trempez le sac dans l'eau , ayant soin de la changer souvent , ensuite

faites sécher la mousse au soleil; pilez-la & l'arrosez d'eau de rose; faites - la sécher de nouveau, & la passez à travers un tamis. Ensuite mêlez-la avec quelques-unes des poudres ci-dessus.

Autre Poudre de Chypre plus belle.

210. Lavez plusieurs fois la mousse de chêne & la faites sécher. Vous l'arroserez ensuite d'eau de fleurs d'orange & d'eau de rose, & vous l'étendrez sur une claie. Mettez la sécher de nouveau & mettez par-dessous un cassiolette, dans laquelle vous ferez brûler du storax & du benjoin. Recommencez cette opération jusqu'à ce que votre mousse soit bien parfumée. Réduisez en poudre, & sur une livre vous mettez deux gros de bon musc & autant de civette.

Poudre parfumée.

211. Prenez une livre d'iris de Florence, deux onces de benjoin, une livre de roses séchées, une once de storax, une once & demie de santal-citrin, deux gros de clous de girofle, un peu d'écorce de citron; pilez dans un mortier, & ajoutez vingt livres d'amidon en poudre. Passez par un tamis fin, & colorez cette poudre comme il vous plaira.

130 T O I L E T T E.

Poudre blanche qui entre dans le Parfum de plaisir.

212. Prenez une livre d'iris, douze os de sèche, huit livres d'amidon, une poignée d'os de bœuf ou de mouton, brûlez jusqu'à la blancheur : pilez le tout ensemble dans un mortier, puis passez-le par un sac de crin assez fin.

Poudre passée à l'eau-de-vie ou à l'esprit de-vin.

213. Pour avoir de la poudre purgée, versez un demi septier d'eau-de-vie, ou un poisson d'esprit de vin, sur cinq ou six livres d'amidon. Mélez bien, laissez sécher : pilez au mortier, & passez par un tamis fin ; ajoutez, si vous souhaitez, un peu de poudre d'iris.

Poudre pour conserver les cheveux.

214. Prenez racines de fouchet long, cailanus aromatique, roses rouges, de chacun une once & demie ; benjoin une once, bois d'aloës, six gros, corail rouge & succin, de chaque une demi once, farine de fèves, quatre onces, racines d'iris de Florence, huit onces ; mêlez le tout ensemble, faites-en une poudre très-fine, & ajoutez-y cinq grains

D E F L O R E. 131

de musc & autant de civette. Cette poudre dont on se parfume la tête, facilite la régénération des cheveux, & fortifie leur racine. On lui donne encore la propriété d'égayer l'imagination & de fortifier la mémoire.

Poudre à poudrer.

215. Le corps de toutes les poudres est ordinairement d'amidon le plus blanc, le plus sec & le plus fin. On y mêle aussi du bois vermoulu, ou pourri, des os desséchés ou brûlés jusqu'à blancheur, qu'on passe à travers un tamis de crin, après qu'on les a bien pilés. Cette poudre reçoit telle odeur qu'on veut, & sur-tout celle de l'iris. L'iris est une racine qui sent naturellement la violette. On choisit parmi plusieurs de ces racines celles qui sont les plus blanches & les moins piquées. Pour qu'elles se mettent bien en poudre, on ne les pile que l'été, & on les pulvérise aussi fin qu'il est possible.

Poudre blanche.

216. Prenez huit livres d'amidon, une livre d'iris, douze os de sèche, une poignée d'os de bœuf & de mouton calcinés jusqu'à blancheur, broyez & passez au tamis bien fin.

F 6

Poudre grise.

217. Prenez le résidu de la poudre précédente, ajoutez un peu d'amidon & de charbon de bois blanc; pilez le tout ensemble, & passez au tamis.

Autre Poudre grise.

218. Prenez le marc qui reste de la poudre blanche, qui entre dans le parfum de plaisir (212), mêlez-le avec un peu d'amidon, un peu d'ocre jaune, pour lui donner de la couleur, & du charbon de bois blanc, ou de la braïse de boulanger. Mêlez bien toutes ces choses ensemble dans un mortier. Vous pouvez leur donner telle couleur qu'il vous plaira. Enfin, il faut passer le tout par un sac de crin, rebattre le marc & le tamiser jusqu'à ce que le tout soit passé.

Poudre blonde.

219. Il faut seulement ajouter à la poudre blanche un peu d'ocre jaune. Vous pourrez donner à vos poudres la couleur que vous souhaiterez, en y mêlant les drogues de différentes couleurs que vous choisirez.

Poudre de fèves.

220. On fait aussi de la poudre avec les

seules fèves que l'on fait moudre, & dont on tire la farine par le tamis le plus fin. Elle ne prend pas d'autre odeur que celle de l'iris.

Contre la puanteur de la bouche.

221. Pour ôter la puanteur de la bouche, faites une petite pelotte de gomme adragan, que vous oindrez de quelque huile odoriférante distillée, & tenez-la à la bouche. On peut ajouter du musc à cette pelotte en la formant.

Autrement.

222. En mâchant du persil cru, après avoir mangé de l'ail, on ôte, dit-on, toute la mauvaise odeur que laisse celui-ci.

Contre la puanteur & la pourriture des gencives.

223. Pilez de la quinte-feuille, faites-entiedir le jus, & vous en frottez les gencives.

Contre la puanteur du nez.

224. Prenez suc de menthe, une once, sue de rhue, deux onces : mêlez-les ensemble, & tirez-en deux ou trois fois le jour par le nez.

Autrement.

225. Faites sécher des feuilles de marrube, & usez-en au lieu de tabac en poudre.

Autrement.

226. Attirez par le nez une décoction de marjolaine, calament, girofle, gingembre & noix muscades, dans du vin ou dans du vinaigre scillitique.

Contre la puanteur des pieds. & des aisselles.

227. Il faut d'abord qu'on ait un soin particulier de se bien laver les pieds, & de renouveler souvent ses chaufsons & toute sa chaussure. Prenez vingt livres de lessive de cendres de laurier, trois poignées de feuilles de laurier, une poignée de foucher, autant de calamus aromatique & de dictame de Crète. Faites bouillir le tout ensemble. Passez & ajoutez quatre livres de bon vin. Mettez tremper vos pieds dans cette décoction une heure tous les jours. Au bout de quelque temps, ils ne seront plus sujets à exhaler une mauvaise odeur.

P U C E S.

Pour faire mourir. & disparaître les puces.

228. Faites une décoction de tribule terrestre, ou de persicaire, ou de coloquinte, ou de ronces, ou de feuilles de choux, & répandez-en dans la maison, ou parfumez votre chambre avec du serpolet ou du pouliot.

Autrement.

229. Mettez de la tanaïsie autour du lit
ou entre les matelas.

Autre moyen pour détruire les Puces.

L'onguent mercuriel, le soufre, la fumigation des feuilles de pouliot, ou les feuilles fraîches de cette plante, enfermées dans un sachet, & mises dans le lit, sont des remèdes infailibles pour détruire les puces.

Autrement.

230. Frottez le bois de lit avec une décoction de feuilles d'aune.



RIDES.

Secret pour enlever les rides.

231. **F**AITES rougir une péle, jettez dessus de la poudre de myrrhe, recevez-en la fumée sur votre visage, en vous couvrant la tête d'une serviette pour rassembler la fumée, & l'empêcher de se dissiper. Réitérez par trois fois ce procédé, ensuite faites chauffer de nouveau la péle; lorsqu'elle sera bien chaude, vous l'arroferez de vin blanc, dont vous aurez soin d'emplir auparavant votre bouche. Vous en recevrez aussi la vapeur sur votre visage, & vous le retirerez de même trois fois; continuez ce procédé matin & soir, aussi long-tems que vous le désirerez.

Rouge pour le visage.

232. La racine d'orcanete donne un fort beau rouge, lorsqu'elle est mêlée dans les pommades. Un ruban ponceau trempé dans de l'eau commune ou dans de l'eau-de-vie, donne un si beau rouge aux joues lorsqu'on les frotte avec ce ruban, qu'on les prendroit

pour des couleurs naturelles. D'autres se frottent seulement d'un crépon rouge, qui leur laisse sur les joues le plus bel incarnat.

Secret d'un Turc pour faire un excellent Carmin.

233. Faites tremper trois ou quatre jours dans un bocal plein de vinaigre blanc, une livre de bois de Brésil de Fernambouc de couleur d'or, après l'avoir brisé dans un mortier; faites-le ensuite bouillir pendant une demi-heure, puis passez par un linge bien fort, remettez-le sur le feu; ayez un petit pot dans lequel seront détrempées dans du vinaigre blanc, huit onces d'alun. Mélez ces deux liqueurs, & remuez bien avec une spatule. L'écume qui en sortira fera votre carmin, recueillez-la & la faites sécher.

On pourroit faire le même carmin avec la cochenille, ou le fantal rouge, au lieu de Brésil.

Autre Rouge.

234. Prenez bois de Brésil & alun de roche; broyez ensemble, & faites bouillir en vin rouge, jusqu'à la réduction des deux tiers. Lorsque ce vin sera refroidi, frottez-en les joues avec un peu de coton.

Rouge qui imite le naturel.

235. Prenez chopine de bonne eau-de-vie, & y mettez une demi-once de benjoin, une once de bois de Brésil & autant d'alun de roche. Bouchez exactement la bouteille, & la remuez bien une fois par jour, & au bout de douze jours vous pourrez vous servir de la liqueur. Lorsqu'on s'en est frotté légèrement les joues, il est fort difficile de s'apercevoir si la personne a mis du rouge, ou si ce sont ses couleurs naturelles.

Huile avec laquelle on peut se rougir.

236. Prenez dix livres d'amandes douces, une once de fantal rouge en poudre, & une once de girofle. Versez dessus quatre onces de vin blanc, & trois onces d'eau de rose; remuez bien tous les jours. Au bout de huit à neuf jours, pressez cette pâte de la même manière qu'on le fait pour tirer l'huile d'amandes douces.

SACHETS ODORANTS

Sachet odorant pour porter sur soi.

237. **V**ous prendrez de l'étoffe de soie, & vous ferez vos sachets de la grandeur de quatre doigts, un peu plus longs que larges. Vous frotterez ensuite l'envers de l'étoffe avec un peu de civette assez légèrement, puis vous les remplirez de grosse poudre à la Maréchale, ou telle autre poudre que vous voudrez, à laquelle vous ajouterez un peu de clous de girofle & un peu de bois de fantal-citrin, bien pilés, parce que cela recueille bien l'odeur : vous acheverez de coudre vos sachets.

Sachets pour donner une bonne odeur au linge.

228. Prenez roses desséchées à l'ombre, clous de girofle concassés, fleurs de muscade ; mêlez le tout ensemble, & mettez dans des sachets.

140 T O I L E T T E

Sachet d'agréable senteur.

239. Prenez iris de Florence, une livre & demie, bois de rose, six onces, calamus, demi-livre, fantal-citrin, quatre onces, benjoin, cinq onces, clous de girofle, demi-once, canelle, une once; réduisez en poudre, & emplissez vos sachets.

Maniere de faire différents sachets.

240. On peut employer dans les sachets différentes parties des plantes aromatiques, comme les feuilles d'aurone, d'estragon, de baume, de menthe sauvage & crispée, d'yvette, de dictame, de lierre terrestre, de laurier, d'hyssope, de livèche, de marjolaine, de mélisse, d'origan, de pouliot, de thym, de romarin, de farriette, de scordium, de serpolet. Les fleurs d'orange, de cédrat, de citronnier, de safran, de lavande, de rose, de muguet, d'œillet rouge, de giroflée jaune, de jonquille, de tilleul, de macis. Les fruits, tels que les semences d'anis, &c. Les écorces de citron, d'orange, &c. les petites oranges vertes, les baies de génievre, la muscade, le girofle, les racines d'acorus, d'angélique de Bohême, de costus oriental, de fouchet, d'iris, de zédoire, &c. Les bois de

D E F L O R E. 141

Rhodes, de génievre, de canelle, de Sainte-Lucie. Les gommés, telles que l'encens, la myrrhe, le storax, le benjoin, l'ambre gris, le succin.

Il faut avoir soin que toutes ces drogues soient bien séchées, & conservées en lieu sec. Pour les empêcher de se noircir, on doit y mettre un peu de sel commun. Lorsqu'on veut qu'il s'y trouve quelque odeur dominante, il faut mettre une grande quantité de la plante dont l'odeur plaît davantage.

Savon blanc.

241. Ce savon se fait avec une partie de lessive des cendres de soude d'Espagne & de chaux vive, & deux parties d'huile d'olive ou d'amandes douces.

Savon au miel.

242. Prenez quatre onces de savon blanc, & autant de miel commun, une demi-once de sel de tartre, deux ou trois gros d'eau de fumeterre distillée, mêlez le tout ensemble. Ce savon dégrasse assez bien la peau, il la blanchit & la rend plus douce. On s'en sert aussi fort utilement pour effacer les marques des brûlures.

Savon musqué pour blanchir & adoucir les mains.

243. Prenez quatre onces de racines de guimauve épluchées & séchées à l'ombre; mettez-les en poudre; ajoutez une once d'amidon, & autant de farine de froment, six gros de pignons frais, deux onces d'amandes épluchées, une once & demie de pépins d'orange, deux onces d'huile de tartre & d'huile d'amandes douces, demi-gros de musc. Mettez en poudre subtile ce qui doit être pulvérisé, & mettez sur chaque once de poudre une demi-once de poudre d'iris de Florence. Ensuite faites macérer une demi-livre d'autres racines de guimauve dans de l'eau de mauve, ou dans de l'eau de fleurs d'orange. Lorsqu'elles auront trempé pendant une nuit entière, exprimez le tout fortement, & avec le mucilage formez une pâte avec les poudres. Laissez sécher cette pâte, & formez-en des espèces de pommes rondes. Vous vous en servirez dans le besoin avec un peu d'eau que vous ferez verser dans vos mains. Rien n'adoucit mieux la peau & ne rend les mains plus blanches.

Savon d'agréable senteur.

244. Prenez de bon savon blanc, une de-

D E F L O R E. 143

mi-livre, & râclez-le avec un couteau ; puis prenez deux onces & demie d'iris de Florence, six gros de calamus aromatique & de fleurs de sureau, une demi-once de roses seches & de girofle, un gros de coriandre, de lavande & de feuilles de laurier, trois gros de storax. Mettez le tout en poudre très-fine, & faites-en une pâte avec votre savon râclé, & ajoutez-y quelques grains de musc ou d'ambre gris. En faisant vos savonnettes ajoutez-y encore un peu d'huile d'amandes douces pour amollir la pâte, & la rendre plus adoucissante. Ce savon ne peut être trop recommandé pour la propreté.

Savonnettes pour le visage & pour les mains, qui rend agréable la personne qui s'en sert.

245. Prenez une livre d'iris de Florence, quatre onces de storax, deux onces de fantal-citrin, une demi-once de clous de girofle, autant de canelle fine, une noix muscade & douze grains d'ambre gris ; réduisez tout cela en poudre très-fine que vous passerez au tamis ; l'ambre gris se met séparément : puis prenez deux livres de savon blanc, qu'il faut raper & mettre dans trois chopines d'eau-de-vie, pour tremper pendant quatre ou cinq jours, ensuite vous le pétrirez avec de l'eau de fleurs d'orange,

& vous ferez une pâte avec de l'amidon fin, passé au tamis, & c'est pour lors que vous pouvez mélanger l'ambre gris dissout avec un peu de gomme adragan, liquéfiée dans de l'eau de senteur : de cette pâte vous ferez des savonnettes, que vous ferez sécher à l'ombre, & les formerez dans des boîtes de carton.

Savonnettes de Boulogne.

246. Prenez une livre de savon de Gènes coupé par petits morceaux, & quatre onces de chaux, versez dessus un demi-septier d'eau-de-vie : laissez fermenter pendant vingt-quatre heures, étendez ensuite sur une feuille de papier pour faire sécher cette masse : lorsqu'elle sera sèche, pilez-la dans un mortier de marbre, avec une demi-once de mahaleb, ou bois de Sainte-Lucie, une once & demie de santal-citrin, demi-once d'iris, autant de calamus aromatique. Il faut que toutes ces drogues soient mises en poudre auparavant ; pétrissez le tout avec quelques blancs d'œufs, & quatre onces de gomme adragan délayée dans de l'eau de rose ; puis formez vos savonnettes.

Savonnettes pour le teint.

247. Prenez deux onces de savon de Venise

nise dissous dans deux onces de suc de limon ; ajoutez une once d'huile d'amandes ameres , & autant d'huile de tartre par défaillance ; mêlez le tout , & remuez jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'onguent.

Savonnettes du Serrail.

248. Prenez une livre d'iris, quatre onces de benjoin , deux onces de storax , autant de santal-citrin , une demi-once de clous de girofle , un gros de canelle , un peu d'écorce de citron, une once de bois d. Sainte-Lucie & une noix muscade. Pulvérisez bien le tout , ensuite prenez environ deux livres de savon blanc rapé , que vous mettr z tremper pendant quatre à cinq jours dans trois chopines d'eau-de-vie avec la poudre ci-dessus : pétrifiez le tout avec environ une livre d'eau de fleurs d'oranges ; faites une pâte de ce savon avec une suffisante quantité d'amidon , & formez la savonnette de la grosseur que vous voudrez , en y joignant des blancs d'œufs & de la gomme adragan dissoute dans quelque eau de senteur. Il faut incorporer dans la pâte quelques grains de musc ou de civette , un peu d'huile essentielle de lavande , de bergamotte , de roses , d'œillet , de jasmin , de canelle ; en un mot , celle dont l'odeur flattera le plus

G

Sel hépatique propre à conserver son beau coloris, ou à acquérir de belles couleurs.

249. Prenez racines d'aigremoine, deux livres, racines de chicorée & de scorfonere, de chaque une livre, costus amer, *eringium cucurma*, de chaque une demi-livre; calamus aromaticus, rapontic, de chaque quatre onces: absynthe pontique, aurone, eupatoire, scolopendre, véronique, hépatique de fontaine, fumeterre, calcute, de chacune trois onces, calcinez le tout dans un fourneau de réverbere; ajoutez ensuite, cendre de rhubarbe & de casse ligneuse, de chacune une once & demie: lessivez le tout dans une décoction de fleurs d'épatique, & tirez le sel suivant l'art. Ce sel fait couler la bile, leve les obstructions, guérit la jaunisse, enleve la couleur livide du teint, & donne à la peau une couleur vermeille & agréable. Sa dose est depuis vingt - quatre jusqu'à trente - six grains, dans un véhicule convenable.

S O U R C I L S.

Pour se noircir les sourcils.

250. Il faut les frotter souvent avec les baies de sureau. Ceux-ci se servent de liège

DE FLORÉ. 147
brûlé, ou de girofle brûlé à la bougie; ceux-
la se servent du noir d'encens, de résine,
de mastic. Ce noir ne s'en va pas à la sueur.

TACHES DE LA PEAU.

*Pour effacer les marques, ou taches de
naissance.*

251. **F**AITES tremper dans du vinaigre
rosat, ou autre encore plus fort, des racines
de bourrache mondées de leurs filets: lais-
sez-les infuser pendant douze ou quatorze
heures: puis bafinez-en le plus souvent
qu'il sera possible les marques que vous
voulez effacer: elles disparoîtront à la fin.

Autrement.

252. Prenez, vers la fin du mois de Mai,
des racines & des feuilles de cariophyllata;
distillez-les à l'alambic, & frottez souvent
les taches avec cette eau.

*Pour effacer les taches & remplir les cavités
que laisse la Petite-Vérole.*

253. Prenez huile des quatre grandes se-

G 2

148 T O I L E T T E
 mences froides, d'œufs & d'amandes douces, de chacune demi-once : eaux de plantain & de folanum , six gros de chaque ; litharge d'or & céruse , préparées & lavées dans de l'eau de rose , de chacune un gros : mettez ces deux dernières drogues dans un mortier de bronze , & les ayant mêlé , en y versant peu à peu les huiles ci-dessus , ajoutez-y les eaux de plantain & de folanum , puis ayant mêlé encore , formez de ce mélange un liniment , ou une espece de *nutritum* , dont vous oindrez le visage du malade aussi-tôt que les gales commenceront à tomber.

T E I N T .

Méthode pour éclaircir le teint.

254. Les femmes brunes se baigneront souvent pour éclaircir leur teint , & se laveront le visage avec quelques gouttes d'esprit de vin , tantôt avec du lait virginal , & enfin avec des eaux distillées de mouron , d'argentine , de fleurs de fèves , &c. Ces remèdes déterfifs & pénétrants enlèvent peu à peu l'espece de vernis qui couvre la peau , & rendent ainsi plus libre la transpiration , ce qui est le seul vrai fard de la peau.

Toilette à la mode de Montpellier.

255. Il faut se servir pour cette toilette d'une toile neuve & peu ferrée, que l'on coupe de la grandeur dont on juge à propos de faire la toilette; il faut commencer à purger cette toile en la lavant plusieurs fois dans de l'eau commune, l'étendre ensuite pour la faire sécher, & après cela la faire tremper pendant vingt-quatre heures dans de l'eau de senteur, moitié d'ange & moitié de rose; quand vous l'aurez retirée, exprimez-en légèrement les eaux, mettez-la en repos du jour au lendemain, & ensuite vous l'exposerez à l'air, où elle séchera, après quoi vous la chargerez de la composition suivante.

Une demi-livre de fleurs d'orange séchées, une demi-livre de racines d'*enula campana*, une demi-livre d'iris de Florence, quatre onces de bois de santal-citrin, deux de marc d'eau d'ange, une de bois de rose, une de souche, une demi-once de labdanum, une demi-once de clous de girofle, une demie de calamus, & deux gros de cannelle. Toutes ces drogues mises en poudre, vous les mettrez dans le mortier avec de la gomme adragan; détrempée avec de l'eau d'ange; faites-en une pâte, dont vous

150

TOILETTE

frottez vivement les deux côtés de votre toile, sur laquelle vous laisserez les morceaux qui s'y attachent, parce qu'ils la rendent encore plus unie. Vous la faites ensuite sécher, & lorsqu'elle l'est à moitié, frottez encore des deux côtés, pour l'unir davantage, avec une éponge imbibée d'eau d'ange, ou de mille-fleurs; après quoi vous la faites sécher pour la dernière fois, & vous pliez. Le dessous de cette sorte de toile est ordinairement de taffetas, & le dessus de ravis ou de satin: on ne la renferme qu'entre deux morceaux d'étoffe de soie.

*Trochisques de senteur pour corriger la
mauvaise haleine.*

256. Prenez résine, de l'écorce d'encens, un scrupule, ambre gris, quinze grains, musc, sept grains; huile, six gouttes, sucre très-blanc, une once, avec macilage de gomme arabique, fait dans de l'eau de canelle, quantité suffisante; faites, selon l'art, de petits trochisques. On en tiendra un ou deux dans la bouche, selon le besoin.



V E R N I S.

Vernis pour le teint.

157. **M**ETTEZ dans une bouteille douze onces de bonne eau-de-vie, une once de sandarac, & une demi-once de benjoin : remuez souvent la bouteille, & laissez ensuite reposer.

Après s'être lavé le visage, on y appliquera de cette espèce de vernis, qui lui donnera le plus beau lustre qu'on puisse imaginer.

V E R R U E S.

Remède pour la guérison des Verrues.

258. Il faut prendre des feuilles de campanule, les broyer, & en frotter les verrues. On réitérera deux, trois ou quatre fois, & plus, si elles sont opiniâtres; les verrues se dissipent en très-peu de temps, sans qu'il en reste aucun vestige. Cette plante n'a peut-être pas par-tout le même-tems, mais les Botanistes l'ont désignée par les caractères suivans. Ses feuilles, disent-ils, ressemblent à

G 4

celles de la cymbalaire, ou du lierre en arbre ; elles sont cordées, composées de cinq lobes, sans duvet, & ont une petite queue, avec une tige lâche ou mollasse.

*Autre moyen de faire passer les Verrues
ou Porreaux.*

259. Prenez la seconde peau d'un citron, faites-la tremper pendant vingt-quatre heures dans du vinaigre distillé, & appliquez-la sur les verrues. Il ne faut laisser agir ce remède que pendant trois heures, & le renouveler tous les jours. Ou bien

260. Partagez en deux moitiés un oignon rouge, & frottez-en bien les verrues.

Autre moyen sage & expérimenté.

261. Frottez les porreaux avec de la pomme de reinette, peu de jours après on verra à peine où ils étoient.

V I N A I G R E S.

Vinaigre distillé.

262. On remplit aux trois quarts & demi une cucurbitte de grès, de vinaigre blanc ou rouge : on place le vaisseau dans un fourneau disposé de manière qu'il renferme les trois quarts de la hauteur de la cucur-

bite : on forme avec de la terre détrempée les ouvertures qui restent entre les parois & la partie supérieure du vaisseau, qu'on lute avec du papier imbibé de colle de farine. On ajoute un récipient au bec du chapiteau ; on procède à la distillation par un feu modéré, qu'on augmente par degrés ; on continue la distillation jusqu'à ce que l'on ait tiré environ les cinq sixièmes du vinaigre ; c'est ce qu'on nomme vinaigre distillé. Il reste dans la cucurbite une liqueur acide, d'une constitution syrupeuse, qu'on peut dessécher au bain-marie, si l'on veut. Le vinaigre qu'on en tire par la distillation est infiniment plus acide que celui qui a passé précédemment.

On se sert du vinaigre distillé à l'extérieur, mêlé avec de l'eau pour se laver le visage : il rafraîchit, & fait dissiper les petits boutons qui y viennent pour l'ordinaire.

Vinaigre de lavande distillé.

263. On met dans une cucurbite de grès la quantité que l'on veut de fleurs de lavande récemment cueillies & mondées des queues ; on verse par-dessus du vinaigre distillé, jusqu'à ce que les fleurs nagent suffisamment : on procède à la distillation au bain-marie, pour tirer environ les trois

154.

TOILETTE

quarts du vinaigre qu'on a employé ; c'est ce qu'on nomme vinaigre à la lavande distillé.

On prépare de la même manière tous les vinaigres des autres substances végétales quelconques. On peut en faire de composés en mêlant ensemble plusieurs substances aromatiques. On observe seulement de concasser les matières dures & ligneuses, & de les laisser infuser suffisamment avant de les distiller. Le vinaigre de lavande est d'usage pour la toilette ; on s'en sert pour se laver : il rafraîchit & donne du ton aux fibres de la peau.

Vinaigre des quatre Voleurs.

264. Prenez sommités de grande absynthe, de petite absynthe, de romarin, de sauge, de menthe, de rhue, de chaque une once & demie, fleurs de lavande, deux onces ; calamus aromaticus, canelle, girofle, noix muscade, gouffe d'ail, de chacun deux gros ; camphre, une demi-once, vinaigre rouge, huit livres. On prend tous ces ingrédients secs, on les pile grossièrement ; on prend les gouffes d'ail récentes, on les coupe par tranches ; on met le tout dans un matras, on met par-dessus le vinaigre ; on fait digérer le mélange au

D E F L O R E. 155

soleil, ou à une douce chaleur au bain de sable, pendant trois semaines ou un mois : alors on coule avec expression, on filtre la liqueur au travers un papier gris, & on ajoute le camphre dissous dans un peu d'esprit de vin. On conserve la liqueur dans une bouteille, qu'on bouche bien.

Le vinaigre des quatre voleurs est antipeffilentiel, on l'emploie avec succès pour se préserver de la contagion ; on s'en frotte les mains & le visage ; on en fait évaporer dans une chambre, & on y expose les habits qu'on doit porter, afin d'être à l'abri de la contagion.



Y E U X.

*Pour arrêter les larmes & autres humeurs
qui coulent des yeux.*

265. **F**AITES une décoction avec des
feuilles de bétouine, de la racine de fenouil,
& très-peu d'encens fin, dont vous vous
servirez en collyre.

Autrement.

266. Il faut se laver souvent les yeux
avec une décoction de cerfeuil.

Autrement.

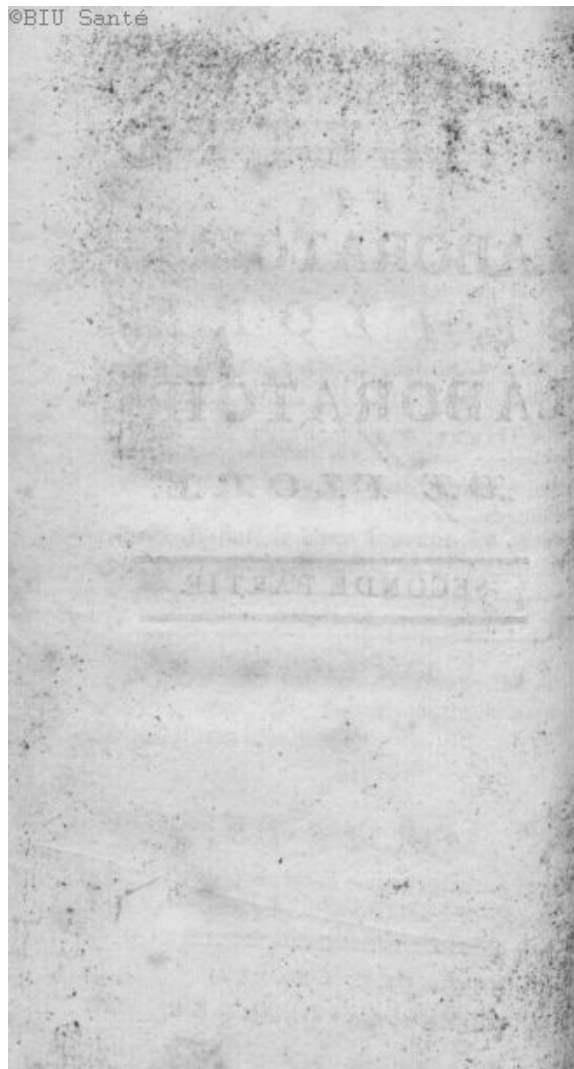
267. On peut instiller dans les yeux, de
tems en tems, du jus de rhue, mêlé avec
du miel bien écumé.

Fin de la premiere Partie.

LABORATOIRE

DE FLORE.

SECONDE PARTIE.



TOILETTE
E T
LABORATOIRE
D E F L O R E ,

RÉUNIS en faveur du beau Sexe, ou Essai sur
les Plantes qui peuvent servir d'ornement
aux DAMES, & qui sont utiles dans la dif-
tillation, contenant les différentes manieres
de préparer les Essences, Pommades,
Rouges, Poudres, Fards, Eaux de sen-
teur, Liqueurs, Ratafias, Huiles, Eaux
Cosmétiques & Officinales, &c.

EN DEUX PARTIES.

Par M. BUC'HOZ, D. en M.

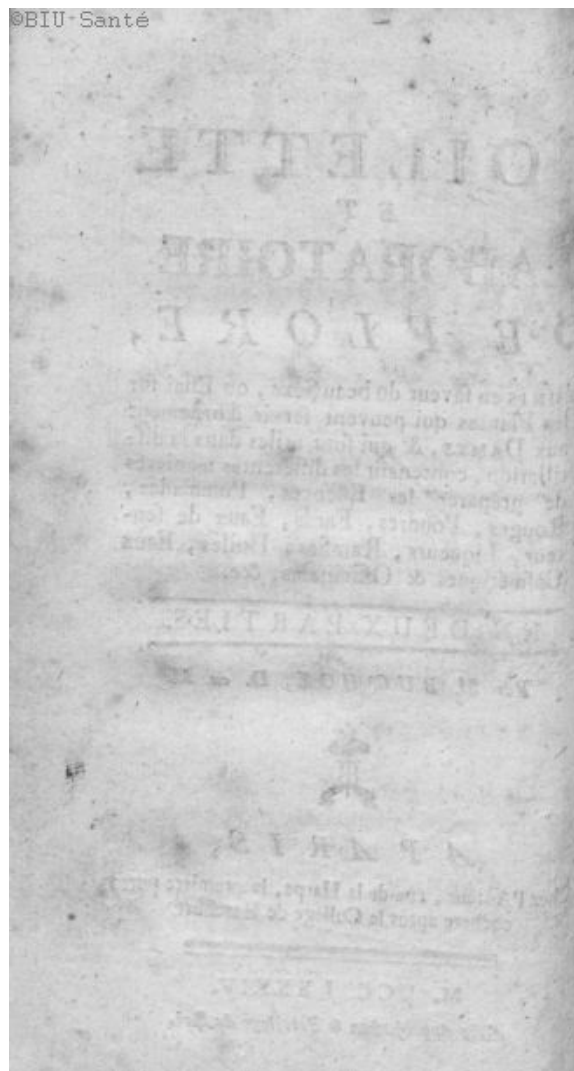


A P A R I S ,

Chez l'Auteur, rue de la Harpe, la premiere porte-
cochere après le College de Harcourt.

M, DCC. LXXXIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.





LABORATOIRE
DE FLORE.

SECONDE PARTIE.

CONTENANT la manière de faire,
avec les Plantes, les Liqueurs,
les Ratastas, les Essences, les
Huiles, les Eaux Cosmétiques
& Officinales, &c.

ABRICOTS A L'EAU-DE-VIE.

1. **L**A préparation des abricots à l'eau-
de-vie, est précisément la même que celle
que nous donnons plus bas pour les Pé-
ches; il n'y a que les doses qui soient dif-
férentes.

Vous emploierez pour soixante abri-

158 L A B O R A T O I R E
 cors deux livres de sucre, deux pintes d'eau
 & quatre pintes d'eau-de-vie.

Absynthe, liqueur.

2. Prenez dix-huit poignées d'absynthe, grande ou petite, verte ou sèche, n'importe, pourvu qu'elle ait été cueillie dans le temps où elle commence à entrer en sémence, ou un peu auparavant; ajoutez-y deux onces de canelle, un demi-litron de génièvre, une demi-once de racine d'angélique; mettez ces aromates en infusion dans neuf pintes d'eau-de-vie pendant quinze jours, remuez la cruche de tems à autre, après quoi distillez au bain-marie, au fort filet; il en sortira d'abord un esprit blanc, clair, limpide; après quoi il pourra peut-être se changer, & paroître chargé d'une couleur ambrée; mais cela ne doit pas inquiéter, ni empêcher de continuer l'opération. Quand vous aurez retiré six pintes d'esprit, vous cohoberez; diminuez pour lors le feu d'un degré, distillant seulement au filet médiocre, ensuite au petit filet; vous retirerez cinq pintes d'esprit bien chargé d'odeur. Prenez enfin cinq livres de sucre, que vous ferez fondre dans quatre pintes d'eau de fontaine ou de rivière.

D E F L O R E . . . 159

vous y ajouterez une pinte de bonne eau de fleurs d'orange double ; mêlez ce syrop avec vos cinq pintes d'esprit. Vous pourrez ensuite colorer ce mélange en rouge avec la cochenille , filtrant selon l'art.

Cette liqueur d'absynthe est la plus médicale & la mieux faisante de toutes les liqueurs : elle est souveraine dans les maladies histériques ; elle emporte les obstructions des visceres , elle excite l'appétit , elle provoque les urines ; elle incise & atténue les humeurs bilieuses & pituiteuses qui croupissent dans l'estomac ; elle est excellente contre les vers & les maladies chroniques ; d'ailleurs elle flatte infiniment le goût.

Angélique , liqueur.

3. Pour faire cette liqueur , on peut se servir indifféremment des tiges ou des côtes , de la graine & des racines. Si vous vous servez de la tige , vous suivrez le même procédé que nous indiquons pour le *céleri*. Si vous préférez la graine , consultez la recette suivante d'*anis , liqueur* , ce sont les mêmes préparations & les mêmes doses ; mais si vous voulez mettre les racines en usage (&

160 L A B O R A T O I R E

c'est le meilleur.) prenez neuf onces de cette racine, qui ne soit point vermoulue, concassez-la grossièrement dans un mortier, mettez-la en infusion dans neuf pintes d'eau-de-vie, ajoutez deux onces de genièvre & deux onces de canelle, faites durer l'infusion huit ou quinze jours, distillez ensuite au bain-marie, au filet médiocre; point de cohobation. Vous retirerez cinq pintes d'esprit aromatique, que vous mêlerez avec votre syrop, composé à l'ordinaire de cinq livres de sucre fin, dissous à froid dans cinq pintes d'eau de fontaine ou de rivière. Vous donnerez à la composition telle couleur qu'il vous plaira. Le mélange sera toujours clair, filtrez seulement selon l'art.

Plus cette liqueur vieillira, plus elle deviendra gracieuse; elle acquerra une odeur musquée, & sera toujours meilleure.

L'angélique est sudorifique, cordiale, fébrifuge, hystérique, résolutive, alexitere.

Anis, Liqueur, Coriandre, Fenouil, &c.

4. Pilez en poudre fine une demi-li-

DE FLORE. 161

vre d'anis de l'année ; faites - le infuser pendant quinze jours dans neuf pintes d'eau-de-vie , puis distillez au bain-marie & au filet médiocre. Vous retirerez quatre à cinq pintes d'esprit. Dans la préparation du syrop , vous diminuerez un peu la dose du sucre. Le mélange sera laiteux , mais vous le clarifierez par les blancs d'œufs & la filtration.

La coriandre , le fenouil , les autres semences chaudes , majeures & mineures , se préparent en liqueur comme l'anis. On peut , selon la dose prescrite , les joindre toutes ensemble en portion égale , pour en faire une liqueur très-carminative & en même - tems diurétique , mais elle n'est pas si agréable au goût que l'anis seul , quoique beaucoup plus efficace.

BADIANE , liqueur.

3. **P**ILEZ en poudre fine six onces de badiane : faites infuser cette poudre pendant quinze jours dans neuf pintes d'eau - de - vie , distillez au filet médio-

162 LABORATOIRE

cre ; si l'esprit est suffisamment imprégné d'odeur , vous vous en tiendrez à cette première distillation , autrement après six pintes tirées vous cohoberez ; à la seconde fois vous ne tirerez que cinq pintes , que vous mêlerez avec le syrop préparé avec cinq livres de sucre fin & cinq pintes d'eau. Le mélange contractera un œil louche & laiteux , c'est pourquoi vous le clarifierez avec blancs d'œufs , & vous le filtrerez selon l'art. Plus cette liqueur vieillit , plus elle perd son odeur & son goût d'anis ; mais elle est toujours fort agréable : on peut teindre cette liqueur en violet ou en gris de lin , avec la teinture de tournesol , jointe à celle de cochenille , pour avoir un beau gris de lin.

Baume de Fioraventi , esprit.

6. Prenez térébenthine de Venise , baies de laurier récentes , quatre onces ; résines élémi , tacamahaca , de chaque une once , styrax liquide , deux onces , galbanum , encens mâle , myrrhe , gomme de lierre , bois d'aloës , de chaque trois onces : galanga minor , giroffes , canelle , muscade , zédoaire , gingembre , feuilles de dictame de

DE FLORE. 163

Crôte, aloës succorin, succin préparé, de chaque une once ; esprit de vin rectifié six livres. Après avoir concassé ces substances, faites-les macérer dans l'esprit-de-vin pendant neuf ou dix jours ; ajoutez alors la térébenthine ; distillez ce mélange au bain - marie , pour tirer tout le spiritueux. C'est ce que l'on nomme *baume de Fioraventi spiritueux*.

Enlevez le marc resté dans l'alambic , mettez-le dans une cucurbite de terre vernissée , ou de fer , & distillez par un feu de cendre chaude , un peu supérieur au degré de chaleur de l'eau bouillante. Vous obtiendrez une huile citrine , que vous mettrez à part. C'est ce que l'on nomme *baume de Fioraventi huileux*.

Enfin en augmentant la chaleur , jusqu'à presque brûler les matieres contenues dans la cucurbite , vous obtiendrez une liqueur en partie huileuse , & en partie aqueuse. Vous séparerez l'huile , que vous mettrez à part , & vous jetterez le phlegme comme inutile. C'est ce que l'on nomme *baume de Fioraventi noir*.

Le baume de Fioraventi spiritueux , est un anti - pestilentiel ; il résiste à la gangrene , il est vulnérable. On l'em-

164 L A B O R A T O I R E

ploie dans les coups de tête, pour les contusions, les meurtrissures, & pour résoudre le sang caillé. On le fait prendre intérieurement dans les maladies des reins & de la vessie, pour déterger les ulcères internes de ces parties. On l'emploie dans les coliques néphrétiques. On en prend cinq à six gouttes dans du thé, ou dans quelques boissons vulnérables & diurétiques.

Il soulage les douleurs de rhumatisme en en frottant les parties affligées. Dans les fluxions & les torticolis, on s'en sert avec succès pour détourner les fluxions des yeux & pour fortifier la vue en s'en frottant le bord des yeux; on s'en frotte les mains, & on les présente devant les yeux pour en recevoir la vapeur.

Belle-de-nuit, liqueur double.

7. Prenez les zestes de deux limons, ou trente gouttes de quintessence de ce fruit, une belle muscade, une demi-once de racine d'angélique, autant de chervis; pilez les graines & la muscade, distillez le tout sur un feu ordinaire, avec quatre pintes d'eau-de-vie & une chopine d'eau. Tirez les esprits, versez-les ensuite dans un syrop com-

D E F L O R E. 165

posé de quatre livres de sucre, & de deux pintes & demie d'eau de rose, que vous ferez chauffer pour fondre le sucre, parce que la quintessence de la noix muscade blanchiroit la liqueur sans cette précaution; vous passerez ensuite ce mélange à la chausse, & la liqueur sera faite. Vous observerez toujours de mettre sur le total de la recette une demi-livre de cassonade, pour graisser la chausse, afin de mieux clarifier la liqueur.

Vous pourrez aussi, avant de passer la liqueur à la chausse, la colorer en violet pourpre, avec le tournesol en pains que vous pulvériserez, & que vous ferez ensuite bouillir dans de l'eau: ayant bien agité ce mélange, vous le verserez doucement dans la liqueur, avant de passer à la chausse, & vous aurez soin de diminuer sur le sirop, la quantité d'eau que vous aurez employé pour préparer la teinture.



CEDRAT, liqueur

8. **C**ETTE liqueur se prépare comme la citronnelle liqueur ; excepté que les cédrats étant beaucoup plus gros & plus aromatiques que les citrons , il en faut employer une moindre quantité. Pour neuf pintes d'eau-de-vie , sept gros cédrats suffiront. Vous n'ajouterez ni coriandre , ni girofle , ni orange , mais à la place mettez un peu de canelle , environ une demi-once sur neuf pintes d'infusion. *Voyez citronnelle*

On teint le cédrat en couleur rouge purpurine avec quatre gros de cochenille , & un demi gros d'alun réduit en poudre impalpable & dissous dans un demi-septier d'eau bouillante , qu'on incorpore dans la liqueur , quand la teinture commence à se refroidir. Le cédrat ainsi coloré , prend le nom de *parfait-amour*.

Céleri , liqueur.

9. Coupez en morceaux fort menus

D E F L O R E. 167

rente ou quarante pieds de céleri, plus ou moins, selon leur grosseur, faites-les infuser pendant un mois dans neuf pintes d'eau-de-vie; distillez ensuite au fort filet, puis cohobez, parce que l'huile monte difficilement; si les esprits ne se trouvent pas assez chargés d'aromates ou d'odeur, prenez une bonne quantité de céleri bien blanchi en terre, faites-le bouillir dans très-peu d'eau, exprimez & coulez cette eau: emplissez votre cucurbite avec d'autre céleri crud & coupé en petits morceaux, versez sur votre céleri l'eau que vous aurez exprimée de la cucurbite, adaptez le chapeau, & distillez à feu ouvert; mais prenez garde de laisser brûler le céleri au fond de la cucurbite, car toutes vos peines seroient perdues; pour éviter cet inconvénient, ne retirez que les deux tiers de l'eau que vous aurez mise dans la cucurbite; cette eau, sans être spiritueuse, sera fort odorante; vous vous en servirez au lieu d'eau commune pour faire votre syrop: comme il en faut une quantité égale à celle des esprits, vous vous réglerez sur cette proportion. Le mélange étant fait, vous y ajouterez dix gouttes d'essences de bergamotte; vous

168 L A B O R A T O I R E
lui laisserez la couleur claire & limpide.

Cinnamomum ou canelle , liqueur.

10. Prenez une livre de fine canelle, (vous choisirez l'écorce longue, fine, cassante, douce au goût & suave à l'odorat;) concassez bien cette dose, & mettez-la infuser pendant quinze jours dans neuf pintes d'eau-de-vie; distillez l'infusion au bain-marie. Comme l'huile de canelle est très-pesante, & qu'elle monte par conséquent très-difficilement, vous distillerez au fort filet, en poussant d'abord le feu un peu vivement. Après avoir retiré six pintes de liqueur, il faudra les verser dans l'alambic, par le canal de cohobation, puis continuer la distillation au filet simple, & si vous trouvez que votre esprit ne soit pas assez impregné d'huile aromatique, vous cohoberez pour la troisième fois; mais prenez cependant garde de ne pas trop pousser le feu, parce que l'huile de canelle est très-susceptible d'empyrème; il ne faut pas non plus que cet esprit soit trop chargé d'essence aromatique, car l'excès donneroit à la liqueur un goût piquant & désagréable. Ayant retiré

tiré cinq pintes d'esprit par la distillation, retirez le matras, & continuant le feu très-vivement, vous aurez une eau blanchâtre, très-odorante & très-chargée d'huile essentielle, que vous réserverez pour d'autres usages.

Composez votre syrop à froid avec cinq livres de beau sucre & cinq pintes d'eau de fontaine, mêlez-le exactement avec votre esprit de canelle, & joignez au mélange deux bons verres d'eau de rose double, ensuite vous filtrerez.

Cette liqueur a toutes les vertus de la canelle. Elle fortifie en échauffant les viscères; elle arrête la lianterie; elle appaise la mélancolie, mais sur-tout elle est merveilleuse pour les accouchements.

Citronelle, liqueur.

11. Choisissez trente citrons les plus frais, dont vous couperez l'écorce en lames fines & déliées, y laissant le moins de blanc qu'il sera possible. Mettez-les en infusion dans neuf pintes d'eau-de-vie; ajoutez l'écorce de quatre oranges, une poignée de coriandre concassée, & quatre clous de girofle; l'infusion fera de trois semaines ou un mois.

II. Partie.

H

170 LABORATOIRE

après quoi vous distillerez au filet très-délié, & vous ne cohoberez point, parce que dès la première opération votre esprit sera imprégné de l'essence aromatique; étant l'un & l'autre d'une pesanteur spécifique à-peu-près égale, ils s'éleveront ensemble & se méleront intimement l'un dans l'autre: ayant retiré environ cinq pintes par la distillation, vous les mêlerez à une égale quantité de syrop, composé à froid de cinq livres de sucre & de cinq pintes d'eau: vous aurez un mélange laiteux, que vous clarifierez avec le blanc d'œuf, & que vous filtrerez selon l'art. Cette liqueur est bonne contre le mauvais air; elle réjouit les parties nobles; elle incise les phlegmes, & elle aide à la transpiration.

Crème des Barbades.

12. Prenez les zestes de trois cédrats, les zestes de trois belles oranges de Portugal, deux gros de macis, quatre gros de canelle, douze clous de girofle, faites-les infuser dans neuf pintes d'eau-de-vie pendant douze à quinze jours, & distillez au bain-marie au fort filet.

Ayant extrait six pintes d'esprit, vous cohoberez; & à la seconde distillation vous tirerez seulement cinq pintes d'esprit, après quoi faites fondre six livres de beau sucre fin, pilé ou rapé, dans quatre pintes d'eau; laissez-la en blanc fin, comme l'eau des Barbades, & filtrez selon l'art. Cette eau est un peu plus traitable que l'eau des Barbades, cependant elle est encore très-forte.

Crystal de Tartre Chalibé, ou Martial.

13. Pulvérisez & mêlez une livre de beau tartre blanc, & trois onces de rouillure de fer; faites bouillir ce mélange dans une marmite de fer avec cinq ou six pintes d'eau pendant demi-heure, ou autant de temps qu'il en faut pour dissoudre le tartre; passez la liqueur chaudement par une chausse de drap, puis la laissez reposer dans un pot de fer ou de terre pendant dix ou douze heures, il se formera des cristaux de couleur brune aux côtés & au fond du pot; versez par inclination la liqueur, & les ramassez: faites évaporer environ la moitié de la liqueur sur le feu dans le même pot; puis la laissez reposer, &

H 2

172 LABORATOIRE

retirez les crystaux comme auparavant ; continuez ces évaporations & ces crystallisations jusqu'à ce que vous ayez retiré tout votre tartre ; faites sécher les crystaux au soleil , & les gardez.

C'est un bon remede pour les obstructions du foie , du mésentere , de la rate : on le donne dans les cachexies , pour la mélancolie & pour la fièvre quarte , la dose en est depuis quinze grains jusqu'à deux scrupules dans du bouillon , ou dans une autre liqueur appropriée à la maladie.

Crysal de Tartre.

14. Faites bouillir dans beaucoup d'eau , telle quantité de tartre blanc qu'il vous plaira , jusqu'à ce qu'il soit fondu. Passez la liqueur chaudement par une chauffe d'Hypocras , dans un vaisseau de terre , & faites évaporer sur le feu environ la moitié de l'humidité ; mettez le vaisseau en un lieu frais pendant deux ou trois jours ; il se formera aux côtés de petits crystaux , que vous séparerez. Faites encore évaporer la moitié de ce qui restera d'humidité , & remettez le vaisseau à la cave , comme devant. Il se fera de nouveaux crystaux. Contri

avez ainsi jusqu'à ce que vous ayez retiré tout votre tartre. Il faut faire sécher les cristaux au soleil, & les garder.

Le crystal de tartre est purgatif, apéritif; il est propre pour les hydropiques, pour les asthmatiques, & pour les fièvres tierces & quartes: la dose en est depuis demi-gros jusqu'à trois gros dans du bouillon, ou dans une autre liqueur appropriée.

DISTILLATION DE LA ROSÉE.

25. **C**OMME la rosée distillée entre dans quelques recettes d'odeur, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de donner ici la manière de la distiller.

Vers la mi-printemps, quand les rosées sont abondantes, exposez, pendant les nuits bien sereines, des plats, des bassins, & même des linges bien blancs, mais les plats valent mieux; exposez, dis-je, ces vaisseaux à l'air pour recevoir la rosée qui tombe, & le matin, avant le lever du soleil, versez cette rosée dans des bouteilles propres. Quand

H 3.

174 L A B O R A T O I R E

vous en aurez une quantité suffisante ; vous la tranferez dans un matras que vous scellerez hermétiquement , & vous l'y laisserez en digestion pendant quarante jours , après quoi vous les verserez dans une cucurbite de verre , vous adapterez son chapiteau , & vous distillerez au bain - marie ; l'eau qui sortira la première , sera la plus spiritueuse ; vous ne retirerez que la moitié de ce que vous aurez mis dans la cucurbite , de crainte de mêler le phlegme avec les esprits , & vous conserverez cette eau spiritueuse pour vos usages.

Distillation & Rectification de l'Esprit-de-Vin.

16. Comme l'esprit - de - vin entre dans la préparation de plusieurs eaux odorantes , nous croyons en devoir donner ici la préparation.

L'esprit - de - vin se prépare dans des alambics faits exprès , dont la tête de more est extrêmement élevée ; par ce moyen le flegme ne pouvant point s'élever à des hauteurs qui l'emportent sur sa pesanteur , est contraint de retomber dans la cucurbite , & de laisser échapper les esprits , qui étant infini-

ment plus volatils, s'élevent sans peine à la plus grande hauteur, où s'étant rassemblés & comme condensés par la rencontre du froid, ils se résolvent en eau, & coulent par le canal & par le bec de l'alambic dans le récipient. Voici une méthode fort simple de rectifier l'esprit-de-vin.

Prenez neuf pintes d'eau-de-vie, versez-les dans la cucurbite, adaptez le réfrigérant exhaussé d'environ six pouces plus qu'à l'ordinaire, placez l'alambic ainsi disposé au bain de vapeur; distillez à forte goutte, & quand vous aurez tiré environ six pintes, démontez l'alambic, & jetez ce qui reste dans la cucurbite, ce ne sera que du phlegme, ce que vous observerez à chaque rectification: versez de nouveau dans l'alambic l'esprit qui se trouvera dans le récipient, & qui ne sera point encore suffisamment déphlegmé; recommencez l'opération comme la première fois. Quand vous aurez retiré quatre pintes, voyez si ce qui sort contient encore quelque chose de spiritueux, en ce cas-là continuez; si vous n'appercevez que du phlegme, cessez l'opération; examinez ensuite à quel point l'esprit que

176 LABORATOIRE

vous venez d'extraire est porté. Pour juger avec certitude s'il ne contient plus de phlegme, vous mettrez de la poudre à canon dans une cuiller d'argent; vous verserez par-dessus cette poudre l'esprit que vous avez dessein d'éprouver; mettez-y le feu, quand l'esprit sera totalement consummé, la poudre à canon prendra; si elle ne s'allume pas, ce sera une preuve que votre esprit ne sera pas encore assez rectifié, & qu'il contient du phlegme. Versez-le de nouveau dans l'alambic, & recommencez l'opération jusqu'à ce qu'il mette le feu à la poudre. On appelle l'esprit-de-vin porté à ce degré de perfection, esprit alcoolisé; il n'est pas toujours nécessaire pour servir de véhicule aux odeurs dont nous parlons dans le Laboratoire de Flore; souvent une seule rectification suffit; c'est-à-dire, qu'ayant mis dans la cucurbite, neuf pintes d'eau-de-vie, vous distillerez tant qu'il sortira quelque chose de spiritueux. Quand vous verrez que le phlegme monte seul, vous cesserez; par ce moyen vous aurez un esprit-de-vin non rectifié, plus que suffisant pour plusieurs de vos compositions.

*Distillation des Eaux simples inodores ,
qu'on distille avec de l'eau , en prenant
pour exemple celle de Plantain.*

17. Prenez telle quantité qu'il vous plaira de grand plantain , lorsqu'il est dans toute sa vigueur , remplissez en la moitié d'une cucurbite de cuivre éramée. Mettez dans ce vaisseau une suffisante quantité d'eau , de maniere que la plante nage assez pour qu'elle ne s'attache pas au fond du vaisseau sur la fin de la distillation. Couvrez la cucurbite de son chapiteau , placez l'alambic dans un fourneau : luttez les jointures des vaisseaux avec du papier imbibé de colle de farine ou d'amidon : remplissez d'eau le réfrigérant : ajustez au bec de l'alambic un serpentín que vous aurez rempli d'eau froide , ainsi que le réfrigérant du chapiteau de l'alambic : arrangez un récipient au bout du serpentín , pour recevoir la liqueur à mesure qu'elle distille. Echauffez le vaisseau par degrés , jusqu'à faire bouillir l'eau qu'il contient , & faites distiller environ le quart de l'eau que vous avez mise dans l'alambic : c'est ce que l'on nomme eau distillée de plantain.

178 L A B O R A T O I R E

Vous préparerez de la même manière toutes les eaux des plantes inodores suivantes :

de Centinode,		de Laitue,
de Bourrache,		de Mauve,
de Buglosse,		de Morelle,
d'Euphrase,		d'Argentine
d'Aigremoine,		de Coquelicot,
de Quinte-feuille,		de Chardon-bénit,
de Pourpier,		de Scabieuse,
de Joubarbe,		de Pariétaire,
de Scorfonere,		de Verveine, &c.
de Fleurs de Til- leul.		&c.

Distillation du Vinaigre.

18. Remplissez aux trois quarts & demi une cucurbite de grès, de vinaigre blanc ou rouge; placez le vaisseau dans un fourneau disposé de manière qu'il renferme les trois quarts de la hauteur de la cucurbite: fermez, avec de la terre à four détrempée, les ouvertures qui restent entre les parois du fourneau & la partie supérieure du vaisseau: adaptez à la cucurbite un chapiteau de verre, que vous luterez avec du papier imbibé de colle de farine.

ajustez un récipient au bec du chapiteau : procédez à la distillation par un feu modéré, que vous augmenterez par degrés : continuez la distillation jusqu'à ce que vous ayez tiré environ les cinq sixièmes du vinaigre. C'est ce que l'on nomme *Vinaigre distillé*.

Il reste dans la cucurbite une liqueur acide, d'une consistance sirupeuse, que vous pourrez dessécher au bain-marie. Le vinaigre que vous en tirerez par la distillation, est infiniment plus acide que celui qui aura passé précédemment. Il reste enfin un extrait sec très-acide, & qui attire très-puissamment l'humidité de l'air.

Le *Vinaigre distillé* est un anti-pu-tride fondant, propre à empêcher la coagulation des humeurs & du sang : il divise & atténue. Boëhaave le recommande très-fort dans les maladies aiguës & inflammatoires ; dans les maladies convulsives, hypocondriaques & hystériques. La dose est depuis deux gros jusqu'à une once.

N. B. Il est de la dernière importance de n'employer que des vaisseaux de grès ou de verre pour la distillation de ce Vinaigre, parce qu'il agit sur tous

180 LABORATOIRE
les métaux, à l'exception de l'or, de la platine & de l'argent; ainsi il pourroit contenir du cuivre ou de l'étain en dissolution. Il est par conséquent dangereux d'en prendre intérieurement; il peut même occasionner sur le visage de certaines personnes qui s'en laveroient, des rougeurs & de petites ampoules.

Distillation du Gayac.

19. Prenez du bois de gayac rapé, ou scié en petits morceaux, remplissez-en les trois quarts d'une grande cornue, que vous placerez dans un fourneau de réverbère, & vous y joindrez un grand ballon pour récipient: commencez la distillation par un feu du premier degré, afin d'échauffer doucement la cornue, & de faire distiller l'humidité aqueuse, qu'on appelle *phlegme*: continuez-le en cet état, jusqu'à ce qu'il ne tombe plus de gouttes, ce qui montrera que tout le phlegme sera distillé; jetez ce qui sera dans le récipient comme inutile, & l'ayant adapté au col de la cornue, luttez exactement les jointures; il faut ensuite augmenter le feu par degrés, les esprits & l'huile sortiront en nuages blancs; continuez le

DE FLORE. 181

feu jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien, laissez refroidir les vaisseaux, & les déluttez : versez ce que le récipient contiendra, dans un entonnoir garni de papier gris qu'on aura mis sur une bouteille, ou sur un autre vaisseau, l'esprit passera, & laissera l'huile noire, épaisse & fort fétide dans l'entonnoir ; versez-la dans une phiole, & la gardez ; c'est un fort bon remède pour la carie des os, pour le mal des dents, & pour nettoyer les vieux ulcères. On peut la rectifier, & s'en servir intérieurement dans l'épilepsie, dans la paralysie, & pour faire sortir l'arrière-faix après l'accouchement : la dose en est depuis deux gouttes jusqu'à six.

L'esprit de gayac peut être rectifié en le faisant distiller par un alambic, afin d'en séparer quelque peu d'impureté qui pourroit être passée avec lui ; il chesse par transpiration les humeurs, & il excite les urines : la dose en est depuis demi-gros jusqu'à un gros & demi. On s'en sert aussi mêlé avec de l'eau de miel, pour nettoyer les ulcères invétérés.

Vous trouverez dans la Cornue du charbon de gayac, que vous réduirez

182 LABORATOIRE

en cendre , y mettant le feu ; il prendra plus aisément que d'autre charbon : calcinez ces cendres dans le fourneau d'un Potier , quelques heures , puis faites - en une lessive avec de l'eau , laquelle étant filtrée , vous en ferez évaporer l'humidité dans un vaisseau de verre ou de grès , au feu de sable , il vous restera le *Sel de Gayac* , que vous pourrez blanchir en le calcinant à grand feu dans un creuset. Ce sel est apéritif & sudorifique ; il peut servir , comme tous les autres alkalis , à tirer les teintures des végétaux. La dose en est depuis dix grains jusqu'à demi-gros dans quelque liqueur appropriée.

La terre appelée *caput mortuum* , ne peut servir à rien.

On peut tirer de cette manière les cinq substances de tous les végétaux.

Distillation du Tartre , & son huile.

20. Remplissez les deux tiers d'une cornue de tartre grossièrement pulvérisé ; placez votre cornue dans un fourneau de réverbère , y ayant adapté un grand ballon au récipient ; commencez la distillation par un très - petit feu pendant trois heures , pour échauffer la

D E F L O R E. 1837

cornue, & pour faire sortir le phlegme goutte à goutte, & jetez cette eau incipide comme inutile, réadaptez le ballon, & luttez exactement les jointures; augmentez alors le feu peu-à-peu, & vous verrez les esprits qui rempliront le ballon de nuages. Continuez - le afin que l'huile forte aussi; après quoi, quand il ne viendra plus rien, laissez refroidir les vaisseaux & les déluttez. Versez ce que le récipient contiendra dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'esprit se filtre & se sépare de l'huile crasse & noire qui restera dans le papier. Gardez cette huile dans une phiole, elle est bonne pour les vapeurs hystériques: elle seroit propre pour en frotter les parties attaquées de paralysie, & pour les douleurs froides; on peut beaucoup diminuer sa puanteur en la rectifiant avec de l'eau.

Versez l'esprit dans un alambic de verre, & rectifiez-le en le faisant distiller au feu de sable. Il est bon contre la paralysie, l'asthme & le scorbut; il pousse par les sueurs & par les urines. On s'en sert dans les maladies hystériques, & pour l'épilepsie. La dose en est depuis un gros jusqu'à trois, dans quelque liqueur appropriée.

184 LABORATOIRE

Distillation d'une plante non odorante, telle qu'est le Chardon-bénit, son extrait & son sel essentiel.

21. Prenez une bonne quantité de chardon-bénit, lorsqu'il est en sa plus grande vigueur, pilez-le dans un mortier, & remplissez le tiers d'un alambic; tirez par expression une quantité suffisante de suc d'autre chardon-bénit, & le versez dans l'alambic, afin que les herbes nageant dans le suc, elles ne soient point en danger de s'attacher au fond de la cucurbite pendant la distillation: adaptez un récipient au chapiteau, & ayant lutté les jointures avec de la vessie mouillée, faites distiller par un feu du second degré, environ la moitié d'eau de ce que vous aurez mis de suc.

Cette eau est sudorifique. On s'en sert pour faire sortir la Petite-Vérole, pour la Peste, pour les Fievres malignes. Exprimez par un linge ce qui sera resté dans l'alambic, laissez rasseoir le suc, & l'ayant filtré, faites-en évaporer par un petit feu environ les deux tiers de l'humidité, dans une terrine, ou un autre vaisseau de grès ou de verre: met-

DE FLORE. 183
 tez ce vaisseau en un lieu frais & l'y laissez pendant huit ou dix jours ; il se formera des cystaux autour de la terrine, que vous séparerez, & garderez dans une phiole bien bouchée. On appelle ces cystaux *sel essentiel* ; ce sel est sudorifique ; la dose en est depuis six jusqu'à seize grains dans sa propre eau distillée.

On peut aussi faire l'extrait du chardon-bénit de la même façon que celui de Mélisse.

Distillation d'une plante odorante, telle qu'est la Mélisse, son extrait, & son sel fixe.

22. Prenez une bonne quantité de mélisse récemment cueillie, lorsqu'elle est en sa vigueur, pilez-la bien dans un mortier, & la mettez dans un grand pot de terre ; faites une forte décoction d'autre mélisse, & en versez dessus ce qu'il en faudra pour qu'elle soit bien humectée ; couvrez le pot, & la laissez en digestion pendant deux jours ; versez ensuite la matière dans un grand alambic de cuivre, & le couvrez de son chapiteau ou réfrigérant, étamé par dedans ; posez-le dans un fourneau, &

186 LABORATOIRE

Y ayant adapté un récipient, luttez les jointures avec de la vessie mouillée, faites dessous un feu du second degré, & distillez environ la moitié de l'eau que vous aurez versée sur la mélisse, puis laissez refroidir les vaisseaux, & les déluttez, vous trouverez dans le récipient une fort bonne eau de mélisse simple, qu'il faut verser dans une bouteille, & l'exposer cinq ou six jours débouchée au soleil, puis la boucher & la garder. On s'en sert dans les maladies hystériques, dans la Paralyse, l'Apoplexie, & dans les Fievres malignes: on en donne depuis deux jusqu'à six onces.

Exprimez fortement par un linge ce qui sera resté dans l'alambic, & laissez reposer l'expression; filtrez-la, & faites-en évaporer l'humidité par une chaleur lente, dans un vaisseau de terre, jusqu'à ce qu'il vous reste un extrait en consistance de miel épais. C'est un bon remède pour les maladies qui proviennent de corruption d'humeurs; il les chasse par la transpiration, ou par les urines. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à un gros, délayé dans sa propre eau.

Faites sécher le marc qui vous est resté après l'expression, & le brûlez avec une bonne quantité d'autre Mélisse que vous aurez fait sécher; vous retirerez de la cendre par la lessive un sel alkali, de la même manière qu'il est dit pour le sél de gayac.

Ce sel est apéritif & sudorifique. La dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule dans de l'eau de mélisse.

On peut se procurer de la même manière l'eau, l'extrait & le sel de toutes les plantes odorantes, comme la sauge, la marjolaine, le thym, la menthe, l'hysope, &c.

Distillation des Fraises, & de leur esprit.

23. Prenez une bonne quantité de fraises mûres, écrasez-les bien, & les mettez dans une cruche de grès assez grande pour qu'il n'y ait que les deux tiers au plus de remplis: bouchez bien cette cruche, & la mettez en digestion dans le fumier chaud l'espace de trois ou quatre jours, ou jusqu'à ce que la matière ait acquis une odeur vineuse. Renversez-la, pour lors dans une cucurbite de cuivre étamée, & après avoir posé dessus son chapiteau avec le réfrigérant & un

188 L A B O R A T O I R E
récipient de verre , & luté exactement
les jointures , vous ferez distiller la li-
queur au bain de vapeur , pour avoir
une eau spiritueuse de fraises , qui est
fort propre pour fortifier le cœur , le
cerveau , pour purifier le sang , & pour
faire uriner. La dose en est depuis une de-
mi-cuillerée jusqu'à deux cuillerées : on s'en
sert aussi pour dégraisser & pour embellir
la peau.

On peut faire de la même manière
l'eau de framboises , qui aura les mêmes
vertus.

Pour avoir l'esprit de fraises ou de
framboises , on mettra l'eau distillée
dans un matras à long col , on adaptera
dessus le chapiteau & un récipient ; on
lutera exactement les jointures , on po-
sera le matras sur le bain de vapeurs ,
qui sera un grand pot à demi rempli
d'eau , & dont l'embouchure sera pro-
portionnée au bas du matras , en sorte
qu'il pose dessus , sans toucher l'eau ;
on mettra le feu dessous , & on fera
distiller la partie la plus spiritueuse de
l'eau : quand il y en aura environ la
huitième partie dans le récipient , on
fera cesser le feu , & l'on aura de l'esprit
de fraises ou de framboises. Il a la même

vertu que l'eau, mais dans un degré bien plus éminent : la dose en est depuis un demi gros, jusqu'à deux gros dans la propre eau.

Distillation du Vin en Eau-de-vie.

24. Remplissez de vin la moitié d'une grande cucurbite de cuivre, couvrez-la de son chapiteau ou réfrigérant, & y adaptez un récipient ; lutez exactement les jointures avec de la vessie mouillée, & distillez à petit feu environ la quatrième partie de l'humidité, ou jusqu'à ce que la liqueur qui distillera ne s'enflamme plus quand on la présentera au feu, ce qui se trouvera dans le récipient, est appelé eau-de-vie.

Distillation du Savon, son esprit & son huile.

25. Coupez par petits morceaux une livre de savon d'Alicante, amollissez-les dans une terrine sur un peu de feu, & y mêlez sept ou huit onces d'argille en poudre ; mettez le mélange dans une cornue assez grande, pour qu'il y demeure un tiers de vuide ; placez-la dans un fourneau de réverbère, adaptez-y un récipient, lutez exactement les jointures.

190 LABORATOIRE

tures, & donnez un petit feu dans le fourneau pour échauffer doucement la cornue ; augmentez peu-à-peu le feu jusqu'au troisieme degré, & continuez - le jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien : séparez les vaisseaux quand ils seront refroidis, & versez tout ce que contiendra le récipient, dans un entonnoir garni de papier gris, il passera une liqueur aqueuse, claire, tirant tant soit peu sur le jaune, d'un goût assez âcre ; on peut l'appeller *Esprit de Savon* : il y en aura six onces.

Il est apéritif & résolutif ; donné intérieurement, il est propre pour les obstructions de la matrice, pour les scrophules ; la dose en est depuis un demi-gros jusqu'à deux gros.

On trouvera dans l'entonnoir huit onces d'huile, en partie claire, en partie épaisse, rouge, puante, d'un goût un peu âcre ; elle est fort résolutive, appliquée extérieurement ; on s'en sert pour les tumeurs.

Distillation de la Manne.

26. Mettez seize onces de manne dans une cornue de verre ou de grès luttée, dont les deux tiers demeurent

DE FLORE. 191

vuides ; placez la cornue dans un fourneau , adaptez-y un récipient de verre , & commencez la distillation par un petit feu , pour échauffer le vaisseau , & pour faire distiller environ une once de phlegme , qui sera clair & insipide comme de l'eau ; mais qui aura retenu un peu d'odeur de la manne : ôtez ce phlegme , que quelques - uns appellent rosée de manne , réadaptez le récipient , lutez exactement les jointures , & par un feu , que vous augmenterez par degrés , vous ferez élever des vapeurs blanches , qui se résoudreont en liqueur : continuez le feu assez fort sur la fin , jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien ; laissez refroidir les vaisseaux , & les délutez , vous trouverez dans le récipient onze onces & sept gros d'une liqueur brune ; versez-la dans un entonnoir garni de papier gris , l'esprit s'y filtrera , & se séparera d'avec une huile noire & puante , qui demeurera dans l'entonnoir. Rectifiez la liqueur filtrée , en la faisant distiller au feu de sable , par un alambic de verre , vous aurez onze onces & deux gros d'un esprit rougeâtre , qui aura une odeur de rôti , & un goût âcre & acide pénétrant.

Il est apéritif, on l'estime sudorifique & propre pour purifier le sang. La dose en est depuis un demi-gros jusqu'à un gros & demi. L'huile de manne est propre pour les vapeurs des femmes, si l'on en présente au nez.

*Distillation, Huile & Sel fixe du
Tabac.*

27. Mettez dans une cucurbitte de verre, huit onces de bon tabac, haché par petits morceaux, versez dessus environ autant pesant de phlegme de vitriol; couvrez la cucurbitte de sa chape, & laissez digérer la matière au feu de sable pendant un jour; adaptez-y un récipient, & faites distiller à petit feu environ cinq onces de liqueur, que vous conserverez dans une phiole.

C'est un puissant vomitif. La dose en est depuis deux gros jusqu'à six, dans quelque liqueur appropriée: il est bon aussi pour les dartres & pour la gale, si l'on s'en frotte légèrement.

Mettez ce qui sera resté au fond de la cucurbitte, dans une cornue de verre ou de grès lutée, laquelle vous placerez dans un fourneau; adaptez-y un grand récipient, & ayant luté exactement

ment les jointures , commencez par un petit feu , pour faire sortir tout le phlegme : augmentez-le peu-à-peu , & les esprits sortiront confusément avec une huile noire : continuez le feu jusqu'à ce qu'il ne vienne plus rien , puis laissez refroidir les vaisseaux , & les délurez : renversez ce que le récipient contiendra dans un entonnoir garni de papier gris ; l'humidité aqueuse passera , mais l'huile noire & fétide demeurera dans le filtre , gardez-la dans une phiole. On en peut mêler un gros dans deux onces de graisse , c'est un bon remede pour les dartres & la gratelle.

On peut tirer un sel alkali du charbon qui reste dans la cornue , de la même manière qu'il a été dit du sel de gayac ; ce sel est fudorifique. La dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix , dans une liqueur convenable.

*Distillation de la Térébenthine , son Esprit ,
& son Huile.*

28. Prenez trois livres de belle térébenthine , versez-la dans une cornue de grès ou de verre lutée , qui soit assez grande pour que la moitié en demeure vuide. Ajoutez-y une bonne

II. Partie.

194 LABORATOIRE

poignée d'étoupes, afin d'arrêter la partie crasse de la térébenthine quand la liqueur en distillera : il faut nettoyer le col en dedans, & placer cette cornue dans un fourneau pour distiller à feu nud : adaptez-y un récipient, & ayant luté les jointures, commencez la distillation par un très-petit feu, pour échauffer la cornue, & pour faire sortir un esprit volatil, après lequel vous augmenterez le feu par degrés ; il viendra une huile claire, puis une huile jaune, & à la fin une huile rouge : ayez soin de séparer ces liqueurs, à mesure qu'elles distilleront, & lorsque vous verrez l'huile rouge commencer à devenir épaisse, ôtez le feu ; & les vaisseaux étant refroidis, délutez-les ; vous garderez toutes les liqueurs séparément dans des phioles.

L'esprit volatil est un très-bon apéritif. On en donne depuis quatre jusqu'à douze gouttes, dans une liqueur appropriée, pour faire sortir le sable du rein ou de l'uretère, dans les coliques néphrétiques, ou pour dissoudre des viscosités : on s'en sert aussi dans les gonorrhées.

La première huile sert aux mêmes

D E F L O R E . 195

usages que l'esprit volatil. La seconde & la troisieme servent de baume pour consolider les plaies, pour résoudre les tumeurs, & pour fortifier les nerfs.

Cassez la retorte, vous trouverez dedans une masse, qu'il faut faire fondre & couler, pour en séparer les étoupes; c'est la fausse colophane qu'on emploie dans les emplâtres pour dessécher & consolider.

De cette maniere on peut distiller les résines, le mastic, l'encens, le taca-mahaca, la gomme elemy, le vernis, le labdanum, & les autres gommes de cette nature.

Eau à la Béquille du Pere Barnabé.

PRENEZ une once d'angélique, une demi-once de canelle, & deux gros de racine d'iris; pilez la canelle & l'angélique, & concassez l'iris en petits morceaux; mettez avec ces drogues une chopine d'eau dans l'alambic, & trois pintes & un demi-septier d'eau-de-vie; distillez à petit feu, sans tirer de phlegmes; mêlez ensuite vos esprits

196 L A B O R A T O I R E
dans le syrop compolé de trois pintes
d'eau fraîche , dans laquelle vous aurez
fait fondre une livre un quart de sucre.
Passez le mélange à la chausse , & votre li-
queur sera fait.

Eau appelée Bouquet du Printems.

30. Cette eau, qui est composée des fleurs
du Printems, est un des meilleurs parfums.
Pour la bien faire , prenez trois quarterons
de jacinthe, une demi-livre de violette ,
sans vert, autant de petite giroflée jaune,
& autant de jonquilles sans vert ; deux
onces d'iris pilée , une once de ma-
cis pilé ; quatre onces de quintessence d'o-
ranges de Portugal.

Mettez le tout dans un vaisseau avec
huit pintes de bon esprit-de-vin. A la
fin de Mars, vous y ajouterez chacune
des fleurs dans le fort de son odeur ,
cueillie par un temps sec, après le lever
du Soleil, & bien épluchée. Huit jours
après que vous aurez mis le muguet
vous mettrez l'infusion dans votre alam-
bic, couvert de son chapiteau ; adaptez
le récipient, qui sera dans un bain
froid, pour la perfection des esprits.
Lutez bien l'un & l'autre, faites la
distillation au bain - marie, à petit feu.

Vous aurez six pintes de bon esprit, appelé le Bouquet du Printems.

Eau aux quatre Epices , en eau simple.

31. Prenez six onces de canelle ,
Quatre onces de muscade ,
Quatre onces de macis ,
Deux onces de clous de girofle ;

Pilez le tout séparément , & mettez-le dans une cucurbite avec cinq pintes d'eau ; adaprez & lutez bien le chapiteau & le récipient ; laissez la matiere en digestion , sur des cendres chaudes , pendant vingt-quatre heures ; ensuite distillez à un feu tempéré , & tirez-en quatre pintes. Cette eau épicée sera excellente , d'un goût & d'une odeur supérieure.

Eau Chinoise commune , double , fine & sèche , liqueur.

Commune.

32. Prenez vingt-cinq petits citrons verts , ou les zestes de ces citrons , distillez-les avec trois pintes & demi-septier d'eau-de-vie , deux pintes & demi-septier d'eau , & une livre un quart de sucre pour le syrop ; vous aurez cinq pintes d'eau Chinoise commune.

198 LABORATOIRE

Eau Chinoise double.

Prenez les zestes de trente citrons, trois pintes & demi-septier d'eau-de-vie, pour les distiller, & trois livres de sucre, que vous ferez fondre dans deux pintes d'eau fraîche, pour le syrop de votre liqueur.

Eau Chinoise, fine & sèche.

Prenez les zestes de trente-six citrons, que vous distillerez dans trois pintes & demi-septier d'eau-de-vie; composez votre syrop de deux livres de sucre, fondu dans une pinte & une chopine d'eau fraîche.

Eau Chinoise au syrop du citron de Madere.

Pour une pinte de syrop du citron de Madere, vous mettrez une pinte d'esprit-de-vin, sans eau ni sucre; cependant proportionnellement à la force que vous voudrez donner à votre eau Chinoise.

Eau clairette d'Ardelle de Chamberry.

33. Prenez un demi-gros de girofle, & deux gros de macis, réduisez-les en

poudre dans un mortier de marbre, & mettez-les dans l'alambic avec quatre pintes d'eau-de-vie & une chopine d'eau. Distillez ensuite au feu un peu vif, ayant cependant la précaution de cesser cette opération dès que le phlegme montera. Après avoir les esprits, composez votre syrop avec deux livres trois quarts de sucre, que vous ferez fondre dans trois pintes d'eau fraîche; mêlez les esprits avec le syrop, & passez le mélange par la chauffe. Quand la liqueur sera claire, vous pourrez la colorer en rouge vif, ou autrement, en vous conformant à ce que nous avons dit à ce sujet.

Si vous voulez avoir cette liqueur plus fine, vous augmenterez d'un quart la quantité des épices; vous mettrez autant de livres de sucre que de pintes d'eau-de-vie, c'est-à-dire, cinq pintes d'eau-de-vie, & deux pintes & demie d'eau pour le syrop.

Eau cordiale de Coladon.

34. Mettez quatre pintes d'eau-de-vie dans l'alambic, avec une chopine d'eau, les zestes de six beaux citrons de Portugal, tirez-en les esprits au feu un peu vif; versez ensuite les esprits

200 L A B O R A T O I R E

froids dans le syrop fait avec deux livres de sucre fin, fondu dans une pinte & demie d'eau fraîche ; mettez encore avec ce sucre une demi-livre de cassonade ; pour engraisser la chauffe, afin que votre liqueur, passant moins vite, se clarifie davantage.

Eau cordiale de jasmin.

35. Prenez trois pintes & demi-septier d'eau-de-vie, & une chopine d'eau, mettez-les dans l'alambic ; ajoutez-y six onces de jasmin d'Espagne, le plus beau & le plus frais ; douze gouttes de quintessence de cédrat, deux gros de coriandre, distillez-les au feu ordinaire ; & quand vous aurez tiré les esprits, vous les verserez froids dans le syrop, composé d'une livre & demie de sucre fin, fondu dans trois pintes d'eau. Passez enfin le mélange par la chauffe, & la liqueur sera faite.

Eau cordiale de Montpellier.

36. Prenez trois pintes & une chopine d'eau-de-vie, avec une chopine d'eau, mettez-les dans l'alambic avec les zestes d'une bergamotte, ou vingt-cinq gouttes de quintessence de ce fruit, deux

D E F L O R E . 201

gros de Macis , & un demi-gros de clous girofle. Distillez-les au feu modéré , & ayant tiré les esprits , vous les mêlerez au syrop , composé de trois pintes & un demi-septier d'eau , & une livre un quart de sucre. Le mélange étant bien fait , vous le passerez par la chausse , & vous aurez la véritable eau cordiale de Montpellier.

Eau cosmétique de Myrrhe de Duclos , propre pour nettoyer & blanchir le visage , pour effacer les taches , & pour remplir les cavités.

37. Prenez du lait de chevre , nouvellement trait , quatre livres , & du vin d'Espagne trois chopines , du suc de grande joubarbe une livre & demie , des eaux de nénuphar & de roses blanches , de chacune une livre , douze blancs d'œufs ; faites-en la distillation au bain-marie.

Ensuite sur deux livres de l'eau ci-dessus , mettez deux onces de myrrhe bien pulvérisée ; laissez-la infuser pendant vingt quatre heures , puis distillez de nouveau au bain-marie ; & dans une demi-livre de cette dernière eau , dissolvez deux gros de sucre candi , un gros de borax , & un scrupule d'a-

262 L A B O R A T O I R E

lun ; faites du tout une mixtion selon l'Art.

Eau cosmétique pour adoucir , blanchir & conserver le lustre du teint.

38. Prenez deux livres de mie de pain , deux livres de lait de chevre , deux livres de vin blanc , une livre de sucre en poudre , trois onces d'alun de roche réduit en poudre ; deux onces de pavot blanc pilé ; fleurs de fèves , de violettes , & feuilles de grande joubarbe , de chacune une poignée , & le jus de quatre limons.

Pilez ce qui doit être pilé ; mêlez le tout ensemble , & faites la distillation au bain-marie , dans un alambic de verre.

Eau cosmétique pour blanchir & donner de l'éclat au visage.

39. Prenez deux livres de vin d'Espagne , deux livres de petit lait , une livre de jus de limon , une livre de suc de joubarbe , une livre de suc de pommes odorantes , demi-livre d'eau de roses , demi-livre d'eau de nénuphar , six onces de myrrhe bien choisie , pulvé-

rifée, deux pigeonneaux vuidés & coupés par morceaux, le blanc de deux œufs frais; mêlez le tout ensemble & distillez au bain-marie dans un alambic de verre.

Eau cosmétique pour blanchir le visage, & en conserver la fraîcheur, & l'embellir.

40. Prenez une livre de fleurs de nénuphar, une livre de pommes de capendu, pelées & mondées de leurs pepins, & coupées par morceaux, six onces de racines de lys vertes, cinq onces de jus de limon, trois onces de fleurs de fèves, trois onces de feuilles de joubarbe; broyez le tout dans un mortier de marbre, mettez-le ensuite dans un alambic de verre, avec quatre pintes de vin blanc, trois livres d'eau de courge, quatre onces de graisse d'agneau, trois onces de marjolaine verte, deux onces de girofle en poudre, une demi-once de camomille pulvérisée, une demi-once de chair de citron: le tout étant dans la cucurbitte, distillez au bain-marie, & exposez au Soleil pendant huit jours

204 LABORATOIRE

Eau qui en viendra, & gardez-la pour l'usage indiqué.

Eau cosmétique pour conserver le teint fin des personnes maigres.

41. Faites cuire quatre livres d'orge bien lavée, dans une suffisante quantité de lait de chevre, jusqu'à ce que le tout soit réduit en consistance de bouillie; ajoutez encore une pinte de lait de chevre; deux onces de sucre blanc, deux onces de sucre d'orge; mettez le tout dans une cucurbite, à laquelle vous adapterez son chapiteau & son réfrigérant; faites la distillation avec beaucoup de patience, car cette distillation est longue, & vous aurez une eau excellente.

Eau cosmétique pour donner le lustre & l'éclat aux teints les moins fins.

42. Prenez du vinaigre blanc une livre, du borax, du mastic, de l'aloës, de chacun une once; pilez ces trois drogues, & ajoutez les blancs & les coquilles de six œufs frais, & le fiel d'un bœuf; mêlez bien le tout ensemble, & mettez le dans un alambic de verre, couvert de son chapiteau, bien luté, & placé au bain-marie; adaptez & lutez le récipient.

piant, & distillez, en ménageant le feu, vous aurez une eau excellente pour l'usage exposé ci-dessus.

Eau cosmétique pour donner le vermeil au visage.

43. Prenez une once de cubebes, autant de graines de paradis, & de clous de girofle; pilez-les à part; ajoutez trois gros de racilles de bois de Brésil; mettez infuser le tout dans trois chopines d'eau-de-vie pendant quinze jours; & au bout de ce temps vous ferez la distillation au bain-marie.

Eau cosmétique pour embellir le teint.

44. Prenez trois livres de lait de Chevre nouvellement tiré, fleurs de sureau & d'aube-épine, de chaque deux livres, moëlle de citrouille & miel de Narbonne, de chaque une livre & demie; sucre candi pulvérisé, une demi-livre, borax pilé trois onces, canelle & clous de girofle pilés, de chaque une demi-once, quatre pigeonneaux tués & écorchés sur le champ, & coupés par morceaux; quatre citrons coupés par tranches: mêlez le tout ensemble, & distillez au bain-marie, d'abord

206 LABORATOIRE

à petit feu , que vous augmenterez par degré jusqu'à faire bouillir tout le bain.

Eau cosmétique pour embellir le visage.

45. Cueillez telle quantité d'orge qu'il vous plaira , lorsqu'il est encore en lait , & que le grain n'est pas formé , broyez-le dans un mortier avec du lait d'ânesse ; mettez le tout dans un alambic de verre , couvert & luté , dans un bain , & distillez.

Eau cosmétique pour la beauté du teint , appelée eau de Sultane.

46. Prenez quatre livres de suc de concombres , autant de ceux de melons & de courouilles ; mettez ces suc dans un pot de grès ; prenez ensuite un chapon écorché , coupé par morceaux , avec un jarret de veau défilé , que vous ferez cuire jusqu'à réduction en matière de consistance ; passez le tout avec expression dans un linge , ajoutez une pinte de vin blanc , deux onces de chacune des quatre semences froides , deux onces de pignons de Corinthe ; le tout pulvérisé ; quatre onces de blanc de baleine , une demi livre d'huile d'amandes douces , une livre

de raisins de Damas, écrasés, le jus de quatre citrons; mêlez bien le tout, & mettez - le en infusion pendant toute la nuit dans une cucurbite, avec une demi-once d'alun pulvérisé; ajoutez une chopine de lait de chevre avant de procéder à la distillation, que vous ferez au bain-marie.

Eau cosmétique pour nourrir & blanchir le teint.

47. Choisissez un melon à demi-mur, coupez-le par tranches, faites-en un lit dans une cucurbite, ensuite couvrez ce lit par un autre de poudre de sucre; vous ferez un troisieme lit de feuilles de baume; vous recommencerez ensuite de même, & continuerez jusqu'au couronnement de votre cucurbite; distillez ensuite au bain-marie, & vous aurez une eau très-efficace pour blanchir & nourrir le teint.

Eau cosmétique, propre à adoucir & à embellir la peau rude.

48. Prenez douze beaux citrons, épais d'écorce, le blanc de douze œufs durcis; coupez les blancs d'œufs & les citrons par tranches, lavez bien une

208 L A B O R A T O I R E
 livre de térébenthine de Venise, que
 vous mettrez dans une cucurbitre de verre,
 avec les œufs & les citrons coupés; dis-
 tillez au bain - marie, vous aurez une
 eau très-propre à adoucir & à embellir
 la peau rude & grossière, parce qu'elle
 déterge. On doit s'en laver tous les
 soirs.

Eau cosmétique qui fait paroître jeune.

49. Pilez deux onces de myrrhe, deux
 onces d'oliban blanc, une once de sou-
 fre vif; mettez-les dans un petit alambic
 de verre, ajoutez une livre d'eau de
 rose & distillez au bain-marie; vous au-
 rez une eau qui donne l'éclat & l'air de la
 jeunesse.

*Eau cosmétique qui conserve le teint frais,
 & le nourrit; elle empêche aussi les roux-
 seurs de venir au visage.*

50. Prenez deux livres de fèves, une
 livre de fleurs de jasmin, deux onces de
 borax; mettez-les dans une cucurbitre de
 verre, versez par-dessus une chopine
 d'esprit-de-vin; laissez-les ensuite infu-
 ser pendant toute la nuit, & le lendemain
 vous ajouterez une chopine de lait de che-
 vre nouvellement tiré; faites la distillar

tion au bain-marie jusqu'à sec, & exposez l'eau distillée au soleil pendant quarante jours.

Eau cosmétique, qui unit le teint & rend la peau blanche & délicate.

51. Prenez une livre de fleurs d'amandes séchées à l'ombre, une livre de fleurs de lys, une demi-livre de fleurs de courges, six citrons coupés par tranches, les blancs & les coquilles de vingt-quatre œufs, une chopine de vin blanc, mettez toutes ces choses mêlées ensemble dans une cucurbitte en digestion pendant une nuit, ensuite distillez au bain-marie; & ne retirez le récipient que lorsqu'il ne viendra plus rien.

Eau cosmétique, précieuse, propre à nettoyer, à adoucir & à embellir la peau.

52. Prenez du blanc d'œuf, & de la mie de pain, trempée dans du lait, de chaque une once; du sucre blanc, de la céruse, de la gomme adragan, des lupins, des pois, des fèves, de l'iris de Florence, de chacun une demi-once; des fleurs de lys blanc, six gros,

210 LABORATOIRE

des fleurs de fèves nouvelles une demi-poignée ; de l'oliban & de la gomme arabique , de chacun trois gros ; du borax & de l'alun de plume , de chaque deux gros , du camphre un gros & demi. Infusez ces drogues pendant trois jours dans une suffisante quantité d'eau de fleurs de fèves & de roses ; distillez ensuite selon l'art.

On pulvérisera la céruse , le sucre , les gommes , le camphre , le borax , les lupins , les pois , les fèves ; on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre ; on mettra tout ensemble dans une cucurbitte de verre ou de grès ; après l'infusion , on distillera au bain-marie , & on gardera l'eau dans une bouteille.

Eau d'abricots.

53. Prenez le fyrop dans lequel on a confit des abricots ; servez - vous - en aussi - tôt qu'on a retiré ces fruits pour les faire sécher : pour rendre la liqueur bonne , mettez une livre de ce fyrop dans un vase de la grandeur d'une pinte , vous en remplirez le reste d'eau ; ajoutez à ce mélange encore un poisson d'eau , avec lequel vous rincerez la pinte ; après

quoi vous mesurerez une pinte d'eau-de-vie que vous mêlerez avec le syrop , vous y mettrez en même-temps huit amandes de pêches , ou d'abricots , ou amandes ameres , pilées ; & lorsque vous aurez bien mêlé le tout , & que la liqueur aura suffisamment déposé , vous la soutirerez ; ensuite vous pourrez la colorer légèrement avec le caramel , & la passer à la chauffe , si elle n'étoit pas parfaitement claire & nette.

Eau couronnée.

54. Mettez dans huit pintes d'eau-de-vie , une demi - livre de violette épluchée , deux onces de racines d'iris , une demi - livre de jonquille double , quatre onces de fleurs d'orange épluchées , quatre onces de roses musquées blanches , six onces de tubéreuses , deux gros de macis , un gros de clous de girofle , deux onces de quintessence de bergamotte , & autant de quintessence d'orange de Portugal.

Toutes les fleurs doivent être cueillies dans leur saison. Vous observerez de mettre ensemble la violette , l'iris , le macis & les clous de girofle dans la liqueur , & ensuite les autres fleurs , cha-

212 L A B O R A T O I R E

cune dans leur saison, & de n'y ajouter les quintessences qu'après y avoir mis la tubéreuse, qui est la dernière fleur qui paroît. Toutes les fois que vous mettrez une de ces fleurs, vous remuerez le tout, & boucherez très-exactement le vaisseau. Huit jours après que la dernière plante y aura été mise, transférez-la dans une cucurbite, couvrez-la de son chapiteau, exactement luté, & distillez au bain-marie; ayez soin de rafraîchir souvent; adaptez & lutez le récipient, mettez-le dans une terrine pleine d'eau, afin que les esprits se refroidissent, pour la conservation de sa force & de son parfum. Vous retirerez de cette opération quatre pintes de bon esprit.

Eau d'absynthe.

55. Prenez telle quantité qu'il vous plaira d'absynthe, un peu sèche, brisez-la, & l'ayant mise dans une cucurbite, arrosez-la de vin blanc; laissez macérer pendant quelque-temps; puis distillez au bain de vapeurs, ou au bain de cendres.

Vous distillerez de même l'eau de Cokeret, d'hyssope.

Eau d'Adonis.

56. Prenez une livre de roses muscades blanches, pilées, trois quarterons de fleurs d'orange, une demi-livre de jasmin, une demi-livre d'œillet à rafia de la première sève, épluchés; deux gros de girofle pilé, une once de canelle fine, pilée; six onces de quintessence de limon, quatre gouttes d'ambre.

Mettez le tout dans une cucurbitre, avec huit pintes de bon esprit-de-vin, couvrez-la de son chapiteau, lutez-le bien, de même que son récipient, qui doit être dans un bain froid; distillez au bain-marie, vous en tirerez six pintes d'eau excellente.

Eau d'Ange.

57. Pour faire d'excellente eau d'ange, prenez trois onces d'iris de Florence, trois onces de benjoin, dix gros de storax bien choisis, une once de bois de rose, une demi-once de fantal-citrin, une demi-once de calamus aromatique; concassez le tout & le mettez dans une cucurbitre avec deux pintes d'eau de

214 LABORATOIRE

rose, deux pintes d'eau de fleurs d'orange, vingt gouttes de quintessence d'ambre; remuez bien le tout, & bouchez exactement jusqu'à luter. Mettez ces matieres en digestion au bain-marie tiede, pendant vingt-quatre heures; en le débouchant, adaptez le chapiteau; lutez exactement, & vous distillerez au bain-marie: vous en tirerez la meilleure eau d'Ange.

Pour tirer profit de tout, après la distillation, faites sécher le marc; on en pourra faire des sachets pour porter sur soi, ou pour mettre dans les armoires, ce qui communique une bonne odeur au linge & aux habits. On en fait aussi de fort bonnes pastilles.

Eau d'Ange du Parfumeur Royal.

59. Le procédé sera le même que pour l'eau d'Ange précédente; celle-ci n'en diffère que par la recette que nous donnons ici.

Prenez quatre onces de benjoin, deux onces de storax, une demi-once de clous de girofle, deux gros de canelle, le tout concassé; deux petits bâtons de calamus aromatique, deux pincées de coriandre.

D E F L O R E. 215

Jettez le tout dans la cucurbitte, avec deux pintes d'eau, mettez en digestion, & distillez au bain-marie; vous pourrez ajouter quelques gouttes d'ambre; conservez le marc, & faites-le sécher pour en faire des sachets ou des trochisques.

Eau Dardel.

60. Prenez esprit de sauge neuf onces, de menthe & de romarin, de chacun douze onces, de thim huit onces, eau de Mélisse composé, une livre; mêlez ces liqueurs ensemble, & l'eau se trouve faite.

On a attribué à cette eau de grandes vertus, & même on l'a donnée pour une médecine universelle; mais elle n'a que les vertus de l'eau de Mélisse: on l'emploie de la même manière & à la même dose: on peut l'employer à l'extérieur, comme une eau vulnérable ordinaire, & dans les mêmes cas.

Eau d'argent, liqueur.

61. Vous pourrez la faire en suivant la même recette que pour l'eau d'or, excepté la couleur; mais pour diversifier le goût, ainsi que la couleur de ces

216 LABORATOIRE

deux liqueurs, prenez les zestes de trois citrons ordinaires, un gros d'angelique pilée, avec huit clous de girofle, que vous mettrez dans l'alambic avec trois pintes & un demi-septier d'eau-de-vie, & une chopine d'eau; vous distillerez au feu médiocre; & quand vos esprits seront tirés, vous ferez fondre une livre du plus beau futre royal dans trois pintes & un demi-septier d'eau; vous mêlerez les esprits dans ce syrop, & vous passerez le mélange par la chauffe. Quand la liqueur sera bien claire, vous y ajouterez des feuilles d'argent, comme nous dirons ci-après pour les feuilles d'or; ce sera précisément le même procédé, qui donnera six pintes d'eau d'argent.

Eau d'Arquebusade.

62. Prenez grande confoude, feuilles, fleurs & racines; armoise, bugle, sauge, de chacune quatre poignées; bétouine, grande marguerite, ou œil de bœuf, fanicle, grande scrophulaire, pâquerette, ou petite marguerite, aigremoine, plantain, verveine, fenouil & absynthe, de chacune deux poignées; véronique, orpin

pin , mille-pertuis , aristoloche longue , petite centaurée , mille-feuilles , menthe , nicotiane ou tabac , piloselle , & hyssope , de chacune une poignée. Hachez bien menu toutes ces plantes & pilez-les ; mettez - les ensuite infuser dans un grand pot de terre , avec douze pintes de bon vin blanc , & six pintes d'eau-de-vie , & laissez en digestion pendant trois jours , dans un tas de fumier bien chaud , où sur un four ; après ce temps , mettez le tout dans un grand alambic ordinaire , & distillez à feu nud , pour tirer environ sept pintes d'esprits. Prenez garde que le phlegme ne monte , si vous voulez que cette eau ait tout son mérite.

Cette eau d'arquebuse tire son nom d'une de ses principales vertus , qui est de guérir les coups de feu , comme d'arquebuse , fusil , pistolet , & autres armes à feu , éclats de bombes ou de grenades , &c. Elle guérit avec une promptitude inconcevable les contusions , plaies , blessures & coupures , quelque profondes & dangereuses qu'elles soient ; enfin , on connoît peu de remèdes composés qui aient un aussi grand nombre de vertus , & d'au^{tant} efficaces.

II. Partie.

K

218 L A B O R A T O I R E

Voici actuellement la recette de l'eau simple d'arquebuse.

Prenez les mêmes plantes, & en même quantité que pour l'eau d'arquebuse spiritueuse, après quinze pintes d'eau commune, laissez-les en digestion pendant six heures sur un petit feu; vous couvrirez la cucurbitte d'un petit couvercle: après les six heures, vous distillerez à feu ouvert & un peu vif, & vous tirerez huit pintes d'eau de quinze que vous y aurez mises.

Eau d'Artus.

63. Mettez dans l'alambic quatre onces d'iris de Florence, concassé, une once de clous de girofle & sept pintes d'eau-de-vie, sans eau; distillez d'abord ces matières au feu ordinaire, sans tirer de phlegme; quand ces esprits seront tirés, vous les remettrez dans l'alambic, sur un petit feu, pour les rectifier, avec une once de quintessence de bergamote, & deux gros de néroli, ou quintessence de fleurs d'orange. Vous retirerez quatre pintes d'une eau très-agréable, & qu'on a nommée eau d'Artus.

Eau simple de basilic.

64. Prenez du basilic simple en fleur; déramez feuilles & fleurs, pilez-les dans un mortier de marbre, ensuite exprimez-en le jus à la presse, & le mesurez: sur trois chopines de ce jus, vous mettrez deux livres de feuilles & fleurs de basilic, dans un alambic couvert de son chapiteau, & auquel vous aurez adapté le récipient. Distillez au bain-marie & au feu tempéré, & tirez-en quatre pintes, c'est-à-dire, que vous en devez tirer une pinte sur une pinte & chopine de jus, & une demi-livre de basilic, feuilles & fleurs: c'est la seule méthode par laquelle on puisse réussir à la bien faire.

Eau de basilic, liqueur.

65. Prenez trois poignées, feuilles & fleurs, de petit basilic, mettez-les dans l'alambic, avec quatre pintes d'eau-de-vie; distillez à feu nud, mais tempéré; & quand vous aurez tiré les esprits sans phlegme, vous boucherez bien le récipient pour éviter l'évaporation. Vous ferez ensuite le fyrop avec quatre livres

K 2

210 L A B O R A T O I R E

de sucre , que vous ferez fondre dans de l'eau bouillante ; & quand le syrop sera froid, vous y mêlerez les esprits , & les passerez ensuite par la chausse , que vous aurez soin de couvrir , afin que rien ne se perde des esprits.

Eau de beauté.

66. Prenez une demi-livre de thym en fleurs , & bien déramé , une demi-livre de marjolaine , feuilles & fleurs aussi ; mettez-les dans l'alambic , avec six pintes d'eau-de-vie & une chopine d'eau ; distillez au bain-marie , & vous aurez quatre pintes d'eau de beauté aux esprits , propre à dégraisser le visage , & à en dessécher les boutons.

Si vous voulez la faire à l'eau simple , vous mettrez la même quantité de marjolaine & de thym , avec sept pintes d'eau , sans eau-de-vie , pour en tirer environ quatre pintes , que vous distillerez de même au bain - marie. Cette eau entretient parfaitement la fraîcheur du teint.

Eau simple de bergamote.

67. Prenez vingt bergamotes bien

D E F L O R E . 221

choisies , rapez-les jusqu'auprès de l'acide : mettez cette rapure dans une cucurbitte , avec six pintes d'eau ordinaire ; adaptez & lutez le chapiteau , mettez-le au bain-marie , au feu tempéré , rafraichissez souvent. Vous en tirerez quatre pintes d'une très-bonne odeur , & très-propres pour le parfum.

*Eau de bigarade ou d'orange ,
liqueur.*

68. Ayez six bigarades ordinaires , ou quatre belles ; prenez-en les zestes que vous mettrez dans l'alambic , avec un peu de macis ou de muscade , & trois pintes & un demi-septier d'eau-de-vie. Distillez au feu un peu vif , & prenez garde de tirer le phlegme. Vous composerez le syrop de deux pintes & une chopine d'eau , dans laquelle vous mettrez fondre une livre & demie de sucre ; vous aurez par-là six pintes de bonne liqueur.

Eau de bouquet.

69. Pour avoir environ cinq pintes de cette eau , mettez dans l'alambic quatre gros de néroli , ou quatre onces de fleurs d'orange ; une demi-livre de

222 LABORATOIRE

jasmin d'Espagne , quatre bottes d'œillets à ratafia , deux onces de feuilles de roses rouges communes , ou un gros de quintessence de roses , quatre onces de jonquilles , & sept pintes d'eau-de-vie ; distillez au bain de sable , ou au bain - marie , à petit feu , sur - tout jusqu'à ce que vous ayez tiré un quart des esprits.

Si vous voulez la rectifier , vous ne mettrez les fleurs ou quintessences qu'à la rectification des esprits , & vous n'en tirerez qu'environ trois pintes & demie : vous observerez qu'il faut piler toutes les fleurs désignées dans la recette , avant de distiller.

Eau simple de canelle.

70. Prenez une livre de bonne canelle , pilez-la dans un mortier , réduisez-la en poudre ; mettez-la dans une cucurbitte , avec cinq pintes d'eau , adaptez le chapiteau & le récipient ; mettez la matière en digestion sur de la cendre chaude , pendant vingt-quatre heures , & au bout de ce temps vous ferez votre distillation à un feu tempéré , & en tirerez quatre pintes.

Vous aurez une eau de canelle d'un

goût exquis, propre à mettre dans les ragoûts, à faire des liqueurs à boire, &c.

Eau simple de cédrat.

71. Prenez trente cédrats, qui ne soient ni tachés, ni pourris, rapez-les jusqu'au près de l'acide, puis mettez-les dans la cucurbitte, avec six pintes d'eau ordinaire; vous laverez la rape avec l'eau que vous devez mettre dans la cucurbitte, pour en extraire les parties odorantes qui s'y seront attachées; adaptez & lutez le chapiteau, & mettez l'alambic dans un bain-marie; faites un feu tempéré, & rafraichissez souvent. Distillez au petit filet, & vous tirerez quatre pintes de très-bonne eau de cédrat.

Eau simple de céleri.

72. Prenez en Octobre plusieurs bôtes de beau céleri, coupez totalement la racine, & ôtez les mauvaises tiges & feuilles; ensuite vous pilerez les feuilles & côtes dans un mortier de marbre, & vous en exprimerez le suc: mettez sur trois chopines de ce suc une demi-livre de céleri pilé, & non exprimé, dans l'alambic garni de son chapiteau, & dif-

224 L A B O R A T O I R E
 tillez au bain-marie. Vous tirerez les deux tiers de votre suc de céleri, & vous aurez une eau excellente pour la cuisine, & autre usage qu'il vous plaira.

Eau de chocolat, liqueur.

73. Prenez deux onces de cacao, & trois onces de vanille, faites griller l'un & l'autre, comme si vous vouliez faire du chocolat, broyez ensuite le cacao, & laissez la vanille entière; mettez-les ensemble dans l'alambic avec trois pintes & un demi-septier d'eau-de-vie, & une chopine d'eau; distillez à un feu ordinaire, & ne tirez point de phlegme. Quand vous aurez tiré vos esprits, vous les mettez dans un syrop composé à l'ordinaire d'une livre & demie de sucre, fondu dans de l'eau fraîche, à la quantité de deux pintes & trois demi-septiers: enfin passez à la chauffe.

Si vous voulez avoir cette même liqueur double, prenez une once & demie de cacao, six gros de vanille, quatre pintes d'eau-de-vie, quatre livres de sucre, & deux pintes & demie d'eau pour le syrop.

Eau de Chypre en esprits simples.

74. Pour faire quatre pintes de cette eau, mettez dans l'alambic deux gros de quintessence d'ambre gris, sans mélange de musc, ni de civette, & la meilleure possible, & cinq pintes & demie d'eau-de-vie, sans eau; distillez au feu modéré, & observez de ne point tirer de phlegme.

Si vous voulez avoir la même quantité d'eau de Chypre en esprits rectifiés, mettez dans l'alambic les esprits de sept pintes d'eau-de-vie, avec deux gros de quintessence d'ambre gris, que vous rectifierez selon l'art.

Eau simple de citron.

75. Choisissez quarante beaux citrons, rapez-les jusqu'à l'acide, & mettez cette écorce ainsi rapée dans l'alambic, avec six pintes d'eau ordinaire; suivez pour le surplus de la manipulation, ce qui a été dit pour l'eau à la bergamote. Vous en tirerez quatre pintes.

Eau simple de clous de girofle.

76. Pilez huit onces de clous de girofle, bien choisis, que vous mettrez

K 5

226. **LABORATOIRE**
dans un cucurbite , avec cinq pintes
d'eau ordinaire ; adaptez le chapiteau &
le récipient , & lutez l'un & l'autre exac-
tement ; laissez ainsi vos matieres en diges-
tion pendant vingt-quatre heures sur de la
cendre chaude ; faites ensuite la distillation
avec un feu tempéré , & tirez-en quatre
pintes , qui seront parfaitement bonnes.
Le goût & le parfum en seront exquis.

Eau de Cologne.

77. Prenez esprit-de-vin rectifié vingt-
six livres , esprit de romarin sept livres ,
eau de mélisse composée , quatre livres
& demie , essence de bergamote , six
onces , néroli trois gros , essence de cé-
drat , demi-once , essence de citron six
gros , essence de romarin , deux gros.
Mettez toutes ces substances dans une
grosse bouteille , agitez le mélange , & l'eau
est faite.

Si vous voulez que cette eau soit plus
délicate , rectifiez-la au bain-marie , à petit
feu , pour tirer toute la liqueur , à deux
pintes près.

Cette eau est plus employée pour la
toilette , & comme eau de senteur , que
comme médicament , parce qu'elle est

DE FLORE. 227

d'une odeur fort agréable. On peut lui accorder les mêmes vertus qu'à l'eau de mélisse compolée, sur-tout pour les maux de tête : on peut l'employer de la même manière & à la même dose.

Nota. Cette recette, qui est de M. Baume, donne la meilleure eau de Cologne ; & la plupart de celles qu'on débite sous ce nom, ne font que des compositions arbitraires, & n'ont le plus souvent d'autres vertus que d'être odorantes.

Eau de coriandre, liqueur.

78. Prenez trois pintes & une chopine d'eau-de-vie, deux onces de coriandre bien choisie ; mettez-les dans un alambic, distillez au feu modéré, & évitez de tirer le phlegme. Faites fondre une livre de sucre dans trois pintes & un demi-septier d'eau pour le syrop, dans lequel vous verserez vos esprits ; remuez bien, & passez à la chauffe. Vous aurez six pintes d'eau de coriandre.

Eau de fleurs d'oranges, ou eau de nappe.

79. Prenez six livres de fleurs d'orange quand elle est dans sa vigueur ; mettez-la

K 6

228 L A B O R A T O I R E

dans une cruche de grès, ajoutez-y six onces de la première écorce des oranges amères, coupées par petits morceaux, versez dessus du vin blanc & de l'eau de mélisse, de chacun quatre livres; remuez le tout avec un bâton, & après avoir bien bouché la cruche, mettez-la en digestion dans le fumier chaud, pendant deux jours; débouchez le vaisseau, versez promptement la matière dans une grande cucurbite de grès ou de verre, adaptez-y un chapiteau & un récipient, lutez les jointures exactement, mettez la cucurbite au bain-marie, ou au bain de vapeur, & par un feu assez fort vous ferez distiller l'humidité; vous aurez une fort bonne eau de fleurs d'orange; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée. On l'appelle *eau de nape*.

Elle est fort bonne contre les vapeurs & contre la malignité des humeurs: on en donne dans les maladies hystériques, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomac & le cerveau. La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à une once.

*Autre maniere de tirer l'eau de fleurs
d'orange.*

80. Faites cueillir deux heures après le lever du Soleil , & par un temps serein , de la fleur d'orange , épluchez-la feuille à feuille , & jetez comme inutiles les étamines & le reste ; emplissez de ces feuilles ainsi épluchées , les deux tiers d'une cucurbitre de fer-blanc , adaptez le chapiteau garni de son réfrigérant & à gorge très-basse ; il ne faut pas qu'elle ait plus de deux pouces au dessus de la cucurbitre ; distillez au bain-marie à très-grand feu. Si vous avez mis neuf livres de fleurs dans l'alambic , tirez seulement trois ou quatre pintes d'eau aromatique ; vous pouvez cependant continuer la distillation , & réserver la dernière eau à part , elle a son mérite. Pendant l'opération , ayez soin de changer souvent l'eau du réfrigérant , & de la tenir le plus fraîchement possible. Quand on voit surnager une certaine quantité de quintessence dans le récipient , on la sépare du phlegme ; mais cela arrive rarement , en se conformant exactement au procédé que nous venons d'indiquer.

Si cette méthode vous paroît trop em-

230 LABORATOIRE

barrassante, la suivante est plus simple.

Prenez quatre livres de fleurs d'orange, pilez-les dans un mortier de marbre sans les éplucher, versez sur ces fleurs neuf pintes d'eau commune, distillez au feu ouvert, vous retirerez cinq à six pintes d'eau fort odorante; si vous voulez la rendre encore meilleure, tirez pour la première fois jusqu'à sept pintes, démontez l'alambic, jetez ce qui se trouvera dans la cucurbite, versez-y l'eau que vous venez de distiller; ajoutez deux livres de nouvelles fleurs, pilées comme les premières, recommencez votre distillation jusqu'à l'occurrence de cinq ou six pintes, pour lors cessez.

On emploie avec succès la fleur d'orange, pour dissiper les maladies hystériques, pour fortifier le cœur, l'estomac & le cerveau.

Eau de fenouil.

81. Prenez telle quantité qu'il vous plaira des racines de cette plante avec les feuilles; faites-les macérer dans de l'eau, & distillez au bain-marie.

Ou bien, les ayant fait bouillir dans de l'eau, mettez-les toutes chaudes entre deux plats d'étain, il s'attache à ces

lui de dessus une liqueur , réservez-la dans une phiole.

On s'en sert dans les maladies de la vue , en en mettant une goutte ou deux dans le coin de l'œil.

Eau de fenouillette , liqueur.

82. Prenez deux onces de fenouil choisi , concassez-le dans un mortier , & mettez-le dans l'alambic avec trois pintes & demie d'eau-de-vie , & une chopine d'eau , distillez au feu tempéré. Tirez les esprits purs , sans phlegme , car le fenouil est de toutes les graines celle qui prend plus vite le goût d'empyreume. Quand les esprits seront tirés , vous ferez fondre une livre de sucre dans trois pintes d'eau , vous les mettez dans ce syrop , & ayant bien mêlé le tout , vous le passerez à la chauffe.

Pour avoir cette liqueur double , vous mettez autant d'eau-de-vie que dans la recette précédente , un tiers de fenouil de plus , & un tiers d'eau de moins , c'est-à-dire , deux pintes pour le syrop avec trois livres de sucre.

Pour avoir la fenouillette fine & sèche , vous passerez toute l'eau-de-vie à l'alambic ; vous mettez trois onces de

232 L A B O R A T O I R E
 fenouil, deux pintes d'eau, une livre & demie de sucre pour faire le syrop. En ajoutant un peu de macis à la recette double, on pourra faire passer cette fenouillette pour celle de l'Isle de Ré.

Eau de fraises.

83. Laissez pourrir les fraises dans un vaisseau de verre, en y ajoutant un peu de sel & de sucre, puis distillez au bain-marie.

Cette eau passe pour être souveraine contre le venin, & pour ôter les taches, provoquer les mois, & dessécher les yeux larmoyants. Elle aura encore plus de vertu, si on y mêle de l'eau-de-vie.

Vous opérerez de même pour tirer les eaux de velvete & de véronique.

Eau simple de fruits à écorce odorante.

84. Prenez six cédrats, huit oranges de Portugal, quatre belles bergamotes, huit limons & huit citrons.

Rapez tous ces fruits jusqu'au près de l'acide, & conduisez le reste de l'opération comme pour l'eau de bergamote, &c.

Eau de gentiane.

85. Prenez trois livres de racines de gentiane, hachez-les bien menu, mettez-les dans une cucurbite de grès ou de verre, avec une demi-livre de fleurs de petite centaurée, & autant de ses feuilles pilées. Versez par-dessus douze pintes de vin blanc du meilleur, bouchez bien la cucurbite, & mettez la matière en digestion pendant huit jours dans du fumier, ou au bain-marie tiède. Adaptez ensuite un chapiteau & un récipient de verre, distillez au feu de sable. & gardez l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est recommandée contre la peste, toutes fortes de venins, le gravier tant des reins que de la vessie, pour guérir les apostumes & ulcères intérieurs. Elle purifie encore le sang, & guérit la fièvre.

Eau d'émeraudes.

86. Prenez feuilles d'angélique, tiges d'angélique, feuilles de grande absynthe, calament de montagnes, laurier, rhue, sauge, thym, de chacun deux onces; menthe de jardin & persil.

234 LABORATOIRE

de chacun quatre onces , romarin une once , esprits de lavande , de romarin , de chacun deux livres. Coupez les plantes , qui doivent être toutes récentes , mettez-les dans un matras , versez par-dessus les esprits de lavande & de romarin , bouchez le matras , faites digérer ce mélange pendant plusieurs jours , ensuite coulez avec expression , filtrez la liqueur , & conservez - la pour l'usage. Cette eau est de couleur verte , c'est ce qui lui a fait donner le nom d'émeraude.

Elle a les mêmes vertus que l'eau vulnéraire ; on l'emploie de la même manière.

Eau de jasmin.

87. Cette eau est une des plus difficiles à faire , & pour y réussir il faut que le Distillateur ait soin de cueillir la fleur de jasmin , mais séparée de toute verdure , immédiatement après le lever du soleil ; la mettre à fur & mesure dans une bouteille de verre , autant qu'elle en pourra contenir ; lorsqu'elle sera pleine , vous mettez de l'esprit à l'épreuve du coton , autant que la bouteille aux fleurs pourra aussi en contenir , par ce

moyen les fleurs ne perdent rien, & les esprits prennent tout le parfum. Vous mettez votre infusion dans un endroit frais, & au bout de six semaines vous séparerez vos esprits de vos fleurs, & les laisserez reposer jusqu'à ce que le nébuleux que les fleurs auront occasionné à vos esprits soit dissipé, ou tombé au fond. Alors vous le soutirez bien doucement dans des bouteilles, pour en faire tel usage qu'il vous plaira.

Eau de jasmin, liqueur.

88. Faites cueillir le jasmin avant le lever du Soleil, par un temps serein; arrachez la fleur du calice vert dans lequel elle est renfermée, & employez-la aussi-tôt comme il suit. Mettez dans votre alambic trois pintes & demi-septier d'eau-de-vie, une chopine d'eau & six onces de jasmin; distillez au feu vif, & prenez garde que le phlegme ne monte, car vous gâteriez votre liqueur, qui n'auroit plus son parfum; observez aussi qu'en distillant le jasmin, le parfum monte le premier. Quand vous aurez tiré tous vos esprits, vous boucherez promptement le récipient; vous composerez ensuite le syrop avec

trois pintes & un demi-septier d'eau & une livre de sucre, & au lieu de verser vos esprits dans le syrop, vous verserez au contraire le syrop dans le récipient sur les esprits parfumés; vous boucherez le récipient, & ne les passerez à la chauffe que le jour suivant, afin que les esprits aient le temps de se refroidir parfaitement, & de bien pénétrer le syrop. Vous aurez six pintes d'excellente eau de jasmin, en suivant exactement ce procédé.

Eau de jonquille, liqueur.

- 89. Distillez à l'eau-de-vie, sur un feu un peu vif, telle quantité de fleurs de jonquille bien épluchées que vous voudrez, pour faire six pintes d'eau de jonquille, liqueur, & observez exactement pour le reste ce que nous avons prescrit pour la composition de l'autre jasmin liqueur; vous vous servirez ensuite de la teinture de safran, en quantité suffisante pour donner à votre liqueur la couleur naturelle de la fleur.

Si vous voulez avoir la quintessence de jonquille, vous vous conformerez à ce qui a été dit pour avoir celle de rose.

*Eau de la Reine de Hongrie, & vertus de
l'esprit des fleurs de romarin.*

90. Prenez une cucurbitte de verre, dont le col soit médiocrement large, jetez-y quatre livres de fleurs de romarin, dont vous ne réserverez que le calice; il ne faut pas qu'il y reste du vert: versez sur ces fleurs ainsi mondées, six livres du meilleur esprit-de-vin bien rectifié; adaptez un chapiteau de verre à la cucurbitte, placez-le sur un fourneau dans un bain de sable, lutez avec exactitude un matras au bec du chapiteau, & laissez les choses ainsi disposées pendant vingt-quatre ou trente-six heures, au bout desquelles vous allumerez le feu, que vous pousserez lentement & par degré: quand vous aurez extrait quatre pintes d'esprit, laissez refroidir vos vaisseaux, délutez le chapiteau, & jetez comme inutile ce qui restera dans la cucurbitte; mettez-y trois livres de fleurs de romarin mondées comme la première fois, versez sur ces nouvelles fleurs l'esprit de votre distillation précédente, & cohobez très-lentement; au lieu de bain de sable, servez-vous à cette fois du bain-marie,

238 L A B O R A T O I R E

pour ne pas vous exposer à brûler vos fleurs ; vous pourrez par ce moyen tirer jusqu'à siccité, & vous aurez pour résultat de l'opération environ trois pintes & demie d'eau de la Reine de Hongrie, & d'une qualité peu commune, parce qu'on néglige les moyens de la faire excellente.

Les vertus de l'esprit de fleurs de romarin, préparé comme nous venons de le dire, sont en très-grand nombre ; c'est un excellent remède contre toutes les maladies froides du cerveau, contre celles des nerfs & des jointures, contre les rhumatismes & les gouttes froides, contre les maux de tête, causés par la pituite ; il résout les vapeurs qui causent les vertiges, fortifie la mémoire, remédie aux surdités & aux bourdonnements des oreilles, de même qu'à la faiblesse de la vue ; il guérit les contusions de la tête, & de toutes les parties du corps, & empêche que le sang ne s'y coagule ; résolvant même & faisant transpirer celui qui auroit été coagulé ; il apaise les douleurs de dents ; il fortifie l'estomac, en empêchant les dévoiements, & ceux des intestins, émoussant la pointe des acides, qui en sont ordi-

nairement la cause ; il donne de l'appétit , aide à la digestion , & débouche les obstructions du foie , de la rate & de tous les viscères , & même celles de la matrice , dont il appaise les vapeurs : on prétend encore qu'il conserve & vivifie la chaleur naturelle , qu'il rétablit les fonctions de toutes les parties du corps , & même qu'il rallie les vieillards , c'est-à-dire , qu'il les soulage de quantité d'infirmités. On le donne intérieurement , depuis un scrupule jusqu'à un gros dans du vin , ou dans quelque eau céphalique ou cordiale. On en peut tirer quelques gouttes par le nez , & en mettre sur les tempes & sur les sutures du crâne ; on applique sur les contusions des compresses qu'on a mouillées , on en met sur les rhumatismes , & sur toutes sortes de douleurs & de fluxions , de même qu'autour des yeux , pour fortifier la vue , & dans les oreilles , pour la guérison & le soulagement des maux qui y arrivent.

Eau de la Reine de Hongrie composée.

91. Prenez une livre de fleurs de romarin , nouvellement cueillies , quatre onces de sommités de romarin , quatre onces de fleurs de thym , de sarriette , de fleurs de lavande , de costus cultivé ,

240 L A B O R A T O I R E

de chacun quatre onces : deux onces de petite sauge, quatre onces de marjolaine. Vous pilerez toutes ces fleurs & plantes dans un mortier de marbre, & vous les mettrez dans un vaisseau de verre, avec dix pintes de bon esprit-de-vin à l'épreuve de la poudre; remuez bien le vaisseau, & le bouchez exactement: laissez les matieres en digestion pendant trois ou quatre jours, puis mettez-les dans une cucurbite, à laquelle vous adapterez son chapiteau, & dont vous luterez bien les jointures. Vous tiendrez le réfrigérant dans une baign-marie toujours froide. Vous tirerez par la distillation sept pintes de bon esprit, & vous changerez alors de récipient, de peur que les plantes ne s'attachent au fond, & ne donnent un goût d'empieume fort désagréable, qui gâteroit l'excellence du parfum.

Cette eau est bonne pour la paralysie, l'apoplexie, pour la léthargie, pour les maladies hystériques, pour les maux de cœur & d'estomac. La dose est depuis un gros jusqu'à trois.



Eau

Eau de lavande simple.

92. Prenez deux livres de fleurs de lavande fraîchement cueillies, mettez-les dans une cucurbitte avec six pintes d'eau commune, & laissez le tout en digestion sur un petit feu pendant vingt-quatre heures; passez cette mixtion par un linge, & la pressez bien: prenez deux autres livres de fleurs de lavande, que vous mettrez dans la même eau de la première infusion; ajoutez ce qui manquera des six pintes, & laissez-les encore en digestion pendant vingt-quatre heures. Vous la passerez de même par un linge pour exprimer l'eau dont les fleurs sont imbibées: vous recommencerez de nouveau la même opération, avec deux autres livres de nouvelles fleurs de lavande, que vous laisserez encore digérer pendant vingt-quatre heures, & sans passer; vous distillerez au bain-marie à un feu ordinaire pour les eaux simples; vous en tirerez quatre pintes.

Vous en pourrez aussi séparer beaucoup d'huile essentielle de lavande.

Eau de lavande composée.

93. Prenez demi-livre de fleurs de la-
I. Partie. L

242 LABORATOIRE

vande, deux onces de fleurs de romarin, ou trois onces de ses sommités, deux onces de serpolet, trois onces de fleurs d'oranges, quatre onces de menthe ou baume, & six pintes d'eau-de-vie bien forte.

Mettez le tout dans une cucurbite, & distillez au bain-marie; ménagez le feu au commencement, & ayez soin de bien rafraîchir le réfrigérant. Vous tirez trois pintes d'eau de lavande excellente.

Eau simple de laurier.

94. Prenez au mois d'Août, deux livres de feuilles de laurier, bien vertes & fraîches, mettez-les en trituration dans un mortier de marbre, pour les amortir & les briser; transférez-les ensuite avec six pintes d'eau simple dans un alambic, que vous couvrirez de son chapiteau; distillez à un feu tempéré. Vous tirerez quatre pintes d'eau de laurier, qui pourra se conserver long-temps & servir aux usages qu'il vous plaira.

Eau simple de limon.

95. Choisissez quarante limons, & procédez comme il a été dit pour l'eau à

la bergamote. Vous en tirerez quatre pintes d'eau très-fine, très-odorante & d'un très-bon goût.

Eau simple de macis.

96. Mettez douze onces de macis bien pilé dans une cucurbitte, avec cinq-pintes d'eau ordinaire; vous la couvrirez de son chapiteau, vous adapterez le récipient, & les mettrez en digestion sur des cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, après lesquelles vous distillerez à un feu tempéré, & vous en tirerez quatre pintes. Vous aurez une excellente eau de macis très-fine, qui sert aussi en cuisine, & pour incorporer dans les liqueurs.

Eau de mélilot.

97. Prenez deux livres de mélilot déramé, nouvellement cueilli, dans la force, & par un temps sec, mettez-les dans l'alambic avec six pintes d'eau-de-vie & une pinte d'eau; distillez au feu ordinaire, & prenez bien garde de tirer le phlegme.

Pour avoir cette eau en esprit rectifié, vous mettrez dans l'alambic deux livres de mélilot, sept pintes d'eau-de-vie, & une pinte d'eau. Vous en tirerez les es-

244 L A B O R A T O I R E
 prits, que vous remettrez dans l'alambic
 avec une demi-livre de mélilot, & vous
 les rectifierez au bain-marie.

Eau simple de menthe.

98. Pilez deux livres de feuilles & fleurs
 de menthe, bien déramées & cueillies par
 un temps chaud & sec : mettez-les dans
 l'alambic, avec cinq pintes & demie d'eau
 commune, que vous distillerez au bain-
 marie, & à feu modéré. Vous en tirerez
 quatre pintes très-fortes en odeur.

Eau de menthe composée.

99. Prenez feuilles de menthe cré-
 ptes, récentes, deux livres ; feuilles de
 petite absynthe, trois onces ; sommités
 fleuries & seches de basilic, & de pou-
 liot, de chacun deux onces, romarin &
 fleurs de lavande, de chacun deux gros ;
 canelle, demi-once ; coriandre six gros ;
 girofles, un gros ; esprit-de-vin rectifié,
 une livre ; infusion de menthe, cinq
 livres. Concassez tout ce qui est à concasser ;
 coupez menu ce qui peut l'être ; mettez
 macérer le tout dans un vaisseau bien

bouché ; distillez ensuite au bain - marie jusqu'à siccité. Cette eau est blanche & laiteuse , & ne doit point être rectifiée.

L'eau de menthe composée est vulnéraire , nerveuse , céphalique , emménagogue , hystérique. La dose est depuis un gros jusqu'à quatre , dans un bouillon , ou dans un verre de tisane appropriée.

Eau de miel odorante.

100. Prenez esprit-de-vin rectifié , trois livres ; miel blanc , coriandre , de chacun demi - livre ; vanille , trois gros ; écorces récentes de citrons , une once ; girofle , six gros ; muscades , styrax , calamite , benjoin , de chacun quatre gros ; esprit de roses , & de fleurs d'oranges , de chacun cinq onces. Concassez toutes les substances qui peuvent l'être , mettez-les dans le bain-marie d'un alambic , avec les autres matières ; laissez macérer le tout pendant vingt - quatre heures dans l'esprit-de-vin , dans l'esprit de roses , & dans celui de fleurs d'oranges , ayant soin de tenir l'alambic exactement fermé ; alors procédez à la distillation au bain-marie , jusqu'à siccité. Rectifiez la liqueur au bain-marie , pour tirer seu-

246 LABORATOIRE

lement ce qu'elle contient de spiritueux.

Cette eau est d'une odeur fort agréable, qui réjouit & récréé les esprits. On en fait usage comme de l'eau de mélisse, & à la même dose. On s'en sert pour la Toilette.

Véritable Eau de mille-fleurs.

101. Vous aurez soin de distiller en son temps de la rosée, & d'en garder l'eau qui en proviendra, dans une bouteille bien bouchée : vous aurez soin aussi de faire ramasser au mois de Juin, en un beau temps, de la fiente de bœuf ou de vache, séchée d'elle-même dans les prés où ces animaux ont brouté l'herbe, son odeur approche en quelque sorte du musc. Vous choisirez encore en leur temps telles fleurs que vous voudrez distiller, & les ayant stratifiées, vous les mettrez dans une grande & large cucurbité de verre, avec égale portion de cette fiente sèche pulvérisée, & vous arroserez chaque couche, l'une après l'autre, avec l'eau spiritueuse de rosée ; vous continuerez cet arrosement & cette stratification, jusqu'à ce que les matières occupent environ la moitié de la cucurbité ; vous la couvrirez de son cha-

Chapiteau de verre, & l'ayant soigneusement luté, de même que le bec du récipient, vous en ferez la distillation à la seule chaleur du Soleil d'Été, jusqu'à ce que l'humidité soit à peu-près toute distillée, puis, environ minuit, ou du moins deux heures avant le lever du Soleil, vous déluterez les vaisseaux; (le choix de ce temps-là est absolument nécessaire, si l'on veut conserver la bonne odeur de l'eau,) vous apprêterez en même-temps de nouvelles fleurs, vous luterez le chapiteau & le récipient, vous en ferez la distillation au Soleil, de même que la première fois: vous continuerez ensuite de déluter les vaisseaux la nuit, de cohober l'eau distillée sur de nouvelles fleurs, & d'en faire la distillation, jusqu'à ce que l'eau devienne parfaitement odorante. Vous devez faire en sorte que le récipient & même le chapiteau ne soient pas exposés aux rayons du Soleil pendant la distillation, & que la cucurbitre seule en soit échauffée; vous couvrirez même le chapiteau d'un linge ployé en plusieurs doubles, que vous tremperez souvent dans de l'eau fraîche, pour avancer la résolution des vapeurs qui s'élèveront des matières. La fiente de vache & l'es-

248 L A B O R A T O I R E

prit de rosée sont bien nécessaires à la première distillation des fleurs ; mais non pas à celle que vous ferez après ; & au cas qu'il soit difficile d'avoir la chaleur du Soleil assez forte pour ces distillations , vous y emploierez le bain de vapeurs. Vous aurez par ce moyen des eaux parfaitement odorantes , & dont une once fournira plus de bonne odeur que dix fois autant de celles qu'on distille par les voies ordinaires.

Eau de mille fleurs , liqueur.

102. Prenez les zestes de trois citrons moyens , demi-once d'angélique , & un gros de macis , pulvérisez l'un & l'autre ; mettez le tout dans l'alambic , avec trois pintes & demi-septier d'eau-de-vie , & une chopine d'eau ; distillez au feu modéré , prenant garde de laisser monter le phlegme. Quand vous aurez tiré les esprits , vous les verserez dans le syrop composé d'une livre de sucre fondu dans trois pintes d'eau , & un demi - septier d'eau-de-vie , pour composer la couleur qu'il vous plaira lui donner. Passez le mélange à la chauffe , & mettez-le ensuite en bouteille.

Eau de noix, extrait & sel.

103. Pilez dans un mortier dix ou douze livres de fleurs de noyer, qu'on appelle *chatons*, quand elles sont en leur force, mettez-les dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans; faites une forte décoction d'autres fleurs de noyer, & après avoir coulé, humectez-en les fleurs qui sont dans la cucurbite, jusqu'à ce qu'elles nagent dans la liqueur; adaptez à la cucurbite une tête de more avec son réfrigérant, & un récipient de verre; lutez les jointures, & ayant placé le vaisseau sur un fourneau, donnez dessous un petit feu pour faire distiller environ la moitié de la liqueur; laissez éteindre le feu, coulez ce qui sera resté dans la cucurbite, & l'exprimez: remettez l'expression dans le même vaisseau, & faites-en distiller environ les deux tiers: mêlez les eaux distillées ensemble, & les gardez.

Coulez la liqueur qui sera restée dans la cucurbite, & l'ayant laissé reposer, vous la passerez par un linge, & vous en ferez évaporer l'humidité dans une terrine de grès au feu de sable, jusqu'à con-

L 5

250 L A B O R A T O I R E

stance de pilules ; vous garderez cet extrait : vous ferez aussi sécher le marc de la fleur , & vous le garderez.

Amassez des noix , quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, écrasez-les dans un mortier , & en remplissez à la moitié la cucurbite de cuivre étamée ; versez dessus toute l'eau que vous aurez tirée de la fleur de noyer , adaptez sur la cucurbite une tête de more , avec son réfrigérant & son récipient , & après avoir laissé la matière en digestion pendant vingt quatre heures , faites-en la distillation & l'extrait comme ci- devant ; mettez aussi sécher le marc des noix , & gardez le tout.

Prenez une quantité suffisante de noix , quand elles seront bonnes à confire , écrasez-les , & mettez-les dans la cucurbite de cuivre étamée , pour en remplir environ le tiers ; versez dessus votre eau des deux noix distillées , adaptez la tête de more & le réfrigérant , & laissez la matière en infusion pendant vingt-quatre heures , adaptez un récipient de verre au bec de la tête de more , lutez exactement les jointures , & faites distiller l'humidité , comme ci- devant , vous aurez une fort bonne eau des trois noix.

D E F L O R E. 251

Elle est sudorifique : on la donne dans les fièvres malignes , dans les fièvres intermittentes , dans la peste , dans la petite-vérole : elle fortifie l'estomac , elle soulage dans la colique ventreuse , dans les vapeurs hystériques : on s'en sert contre la morsure des bêtes venimeuses ; la dose en est depuis une once jusqu'à sept.

Coulez & purifiez la liqueur qui sera restée dans la cucurbitte après la distillation , & en faites évaporer l'humidité dans une terrine de grès au feu de sable , jusqu'à consistance de syrop ; mêlez - y alors les deux extraits précédents , & faites des trois substances un seul extrait , en remettant la terrine sur le feu , & faisant dessécher la matière en consistance de pilules ; vous garderez cet extrait de noix dans un pot.

Il est apéritif , sudorifique , fébrifuge ; on en peut donner pour lever les obstructions , pour résister à la malignité des humeurs , & pour fortifier l'estomac : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à un gros en pilules , ou délayé dans sa propre eau.

Faites sécher au Soleil le marc des noix , mêlez - le avec le marc des autres noix &

L 6.

252 L A B O R A T O I R E
des fleurs de noix, vous les brûlerez, & mettez la cendre dans de l'eau commune bouillante; filtrez cette eau, vous en tirerez le sel par évaporation de l'humidité.

Il est propre contre les obstructions. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Eau simple de noix muscades.

104. Prenez douze onces de noix muscades bien choisies, pilez-les dans un mortier de marbre, & mettez-les dans une cucurbitte, avec cinq pintes d'eau ordinaire, que vous laisserez en digestion pendant vingt-quatre heures, ayant eu soin d'adapter & luter le chapiteau & le récipient: après les vingt-quatre heures vous distillerez à un feu tempéré, & vous tirerez quatre pintes de bonne eau de muscades. On doit s'en servir avec modération, soit dans les cuisines, soit en liqueur, parce qu'elle s'échauffe extraordinairement.

Eau simple de persil.

105. Prenez dans la saison convenable,

D E F L O R E. 253

une hotée de persil bien choisi & bien épluché ; pilez - le , & exprimez le suc bien à sec de trois quarts de ce que vous aurez pilé , & gardez l'autre quart sans être exprimé. Mesurez votre suc , & sur chaque trois chopines que vous mettrez dans votre alambic , vous ajouterez une demi - livre de persil pilé , non exprimé. Adaptez le chapiteau à l'alambic , distillez au bain-marie , sur un feu tempéré , & tirez-en quatre pintes , pour six pintes de suc , & deux livres de persil pilé , sans avoir été exprimé.

Cette eau sera d'un très-bon goût , & profitera beaucoup. Elle pourra servir aux liquoristes pour faire de l'eau de persicot , & sera même dans le cas beaucoup préférable à la semence de persil , dont ils font usage.

Eau de Pucelle.

106. Prenez deux-onces de génievre , une demi-once d'angélique , pilées ensemble ; ajoutez un demi-poisson d'eau de fleurs d'orange , trois pintes & un demi-septier d'eau-de-vie ; tirez-en les esprits , en distillant au feu modéré ; & incorporez-les au syrop fait avec trois livres

254 L A B O R A T O I R E
 & un quart de sucre fondu dans trois
 pintes & un demi-septier d'eau fraîche.
 Passez ensuite le mélange à la chausse,
 & vous aurez de l'excellente eau de pu-
 celle.

Eau des barbades.

107. Faites infuser pendant quinze
 jours les zestes de quatre gros cédrats,
 & deux onces de canelle dans neuf
 pintes d'eau-de-vie ; après ce temps,
 distillez au bain-marie, au petit filet.
 Après avoir retiré sept pintes, démon-
 tez tout-à-fait l'alambic, jetez comme
 inutile ce qui reste dans la cucurbitte,
 rincez-la proprement, versez-y vos sept
 pintes de la première distillation, ajou-
 tez les zestes de quatre nouveaux cé-
 drats & deux onces de canelle, adaptez
 le réfrigérant, distillez au bain-marie
 & au petit filet, comme la première fois.
 Ayant retiré quatre pintes versez-les
 par le canal de cohobation, pour recti-
 fier les esprits une troisième fois. Vous
 extrairez cinq ou six pintes au plus,
 & vous cesserez. Alors rapez en poudre
 fine sept livres du plus beau sucre, fai-
 tes-le dissoudre dans une pinte & de-

D E F L O R E 253

mie d'eau, presque bouillante ; mêlez vos esprits à ce syrop, filtrez le mélange, & vous aurez une liqueur agréable à la vérité ; mais qui ne sera bonne à être bue que lorsqu'elle sera bien vieille, & encore restera-t-elle toujours d'une force étonnante, & son usage habituel seroit très - dangereux pour la santé. Nous n'en donnons la recette, que parce que c'est une liqueur très-connue, & qu'on en a donné une infinité de recettes, différentes les unes des autres ; ceux qui la composeront comme nous l'indiquons, seront sûrs d'avoir la véritable.

L'eau des barbades varie selon les caprices du goût ; on en fait à la bergamotte, au macis, à l'orange, &c. La manipulation est la même pour tous ces ingrédients, en les substituant les uns aux autres ; la liqueur change de goût, sans en devenir plus saine.

Eau simple des cinq fines herbes.

108. Prenez six onces de fleurs de thym déramées, une demi-livre de menthe, feuilles & fleurs ; une pinte & demie du suc de la plante de basilic, une

256 L A B O R A T O I R E
 demi-livre de basilic déramé, feuilles & fleurs, une demi-livre de feuilles de laurier pilées.

Choisissez toutes ces herbes, chacune dans sa saison, mettez-les dans un alambic, garni de son chapiteau, bien luté; distillez au bain-marie, sur un feu tempéré, & tenez toujours le réfrigérant froid. Vous en tirerez quatre pintes.

Eau des quatre fleurs, ou Bouquet des Bouquets.

109. Mettez dans l'alambic quatre pintes d'eau-de-vie & une chopine d'eau; prenez ensuite deux onces de feuilles de fleurs d'orange, six onces de jasmin d'Espagne, mondé de son calice & de toute verdure; quatre onces de jonquille simple, & autant d'aïllets à ratafia, dont vous aurez coupé le bas de la fleur. Distillez le tout à petit feu, évitant soigneusement de laisser monter le phlegme. Ayant tiré les esprits, vous les incorporerez au syrop, composé de quatre livres du suc fondu dans deux pintes & une chopine d'eau-de-vie; enfin vous passerez le mélange par la chauffe, & vous

urez une des meilleures liqueurs à fleurs que l'on puisse faire.

Nota. Comme la jonquille fleurit ordinairement avant les trois autres fleurs, que l'on peut cueillir en même-temps, on la cueille dans toute sa force, & on la fait infuser dans l'eau-de-vie qui doit servir à composer cette liqueur.

Si vous voulez colorer cette liqueur, vous ne mettrez pas l'œillet dans l'alambic ; mais vous en tirerez l'infusion au feu, en le mettant dans un pot de terre bien bouché, & vous ferez fondre du sucre dans cette teinture. Si vous aimez mieux la colorer en jaune, vous mettrez la jonquille avec un peu de giroflée, pour en extraire la teinture, comme nous venons de dire de l'œillet. Vous pourrez aussi vous servir d'une légère teinture de safran.

Eau des quatre fruits.

110. Comme il est difficile de prescrire les doses, ou une recette de cette eau, vous vous réglerez sur la supposition suffisante. Si vous n'employez un beau cédrat, vous vous contenterez d'une petite bergamote, de deux moyens citrons, & de deux belles oranges de Portugal.

258 L A B O R A T O I R E

vous ne prendrez que les zestes de ces quatre fruits, pour mettre dans l'alambic, avec une chopine d'eau, & quatre pintes d'eau-de-vie. Vous tirerez les esprits au feu, un peu plus vif qu'à l'ordinaire, & vous les verserez ensuite dans un syrop composé de quatre livres de sucre fondu dans deux pintes, une chopine & un poisson d'eau fraîche; le mélange fait, passez-le à la chausse, & la liqueur sera faite.

Au lieu de ces fruits, qu'on n'a pas toujours beaux & aisément, vous pouvez vous servir de leur quintessence, en suivant les doses suivantes.

Prenez vingt-cinq gouttes de quintessence de cédrat, dix-huit gouttes de celle de bergamote, trente de celle de citron, & trente-deux de celle d'orange de Portugal; pour le reste, vous vous conformerez à ce qui est dit ci-dessus pour l'eau-de-vie, l'eau & le syrop.

Eau des quatre graines.

III. Prenez une once & deux gros de fenouil, autant de coriandre, une demi-once d'angélique, & une once d'aneth; réduisez ces quatre sortes de graines en

poudre dans un mortier couvert, & mettez - les dans l'alambic, avec trois demi-septiers d'eau, & quatre pintes d'eau-de vie. Distillez au feu tempéré, évitez avec soin de tirer du phlegme; vous verserez ensuite les quatre esprits dans un syrop composé de quatre livres de sucre très-fin, fondu dans deux pintes & une chopine d'eau. Il ne vous restera plus qu'à passer le mélange par la chauffe, & la liqueur sera faite.

Si vous la voulez fine & sèche, prenez quatre pintes d'eau-de-vie, une once & demie de fenouil, deux onces de coriandre, six gros d'angélique & dix gros d'aneth, deux livres de sucre & deux pintes d'eau pour faire le syrop.

Eau simple de romarin.

112. Prenez deux livres de fleurs & sommités de romarin; pilez les sommités seulement dans un mortier de marbre, & mettez - les avec les fleurs non pilées dans une cucurbitte, avec six pintes d'eau, au bain-marie, sur un feu ordinaire; vous en tirerez quatre pintes. Cette eau simple de romarin est plus connue sous le nom d'eau de la Reine de Hongrie. Voyez

260 L A B O R A T O I R E
ce que nous en avons dit dans l'article qui
la concerne.

Eau de rose , superfine.

113. Prenez un sac de roses blan-
ches muscades , & autant de roses rou-
ges ; pilez - en les trois quarts , & les
laissez en fermentation pendant quatre
ou cinq heures , ensuite mettez-les dans
un linge sous la presse , pour en tirer le
suc. Pilez l'autre quart , mesurez votre
suc , & humectez - en vos roses dans
le mortier. Mettez le suc & le quart
des roses pilées dans l'alambic , cou-
vert de son chapiteau , bien luté ; distil-
lez au bain-marie sur un feu un peu fort,
pour accélérer l'opération , de façon ce-
pendant que l'eau ne coule que goutte à
goutte & non au filet , car elle monteroit
& rendroit l'opération inutile. Votre feu
ayant été bien réglé, vous tirerez seule-
ment la moitié de la quantité de suc que
vous en aurez mis , c'est-à-dire , que huit
pintes de suc vous donneront quatre pin-
tes d'eau de roses superfine.

Eaux de toutes especes.

114. Pour travailler sur des plantes odorantes, seches, comme le thym, l'hyssope, la marjolaine, l'absynthe, &c. vous procéderez de la maniere suivante.

Emplissez les deux tiers d'une grande cruche de grès, avec les sommités de la plante dont vous vous proposez d'extraire l'odeur : faites bouillir dans une assez grande quantité d'eau commune, d'autres branches ou sommités de la même plante ; quand l'eau sera réduite à la moitié, versez-la dans la cruche à infusion, que vous ferez durer trois ou quatre jours, après quoi distillez au feu ouvert ; gardez-vous de tirer jusqu'à siccité, de crainte que la plante ne brûle au fond de la cucurbite ; c'est pourquoi vous ne tirerez que les deux tiers d'eau que vous aurez mis dans l'alambic. Si vous voulez que votre eau soit plus forte en odeur, démontez l'alambic, jetez comme inutile ce qui restera dans la cucurbite ; emplissez-la jusqu'à la moitié de nouvelles branches ou sommités de la plan-

262 L A B O R A T O I R E

te sur laquelle vous travaillez ; ajoutez l'eau que vous venez de distiller ; recommencez l'opération , vous aurez à cette seconde fois une eau parfaitement odorante , & si la plante contient un peu d'huile essentielle , elle surnagera dans le récipient , & vous la séparerez selon l'art.

Vous pourrez opérer de même sur toutes les herbes odorantes , comme le persil , la pimprenelle , la menthe , &c.

Eau simple de thym.

115. Faites cueillir , dans un temps sec & chaud , du thym en fleurs ; déramez - en les fleurs , & mettez - en une livre & demie dans l'alambic , avec cinq pintes & une chopine d'eau ordinaire , que vous mettrez aussi-tôt au bain - marie , ou à un feu très-modéré. Vous en tirerez quatre pintes de très-bonne qualité.

Eau-de-vie préparée, contre l'indigestion.

116. Faites infuser pendant quinze jours dans sept pintes de vin blanc le plus commun & le plus vert , l'écorce

D E F L O R E. 263

fraiche de six limons , deux oranges , deux clous de girofle , une once & demie de canelle ; après ce temps , versez l'infusion dans votre cucurbite , adaptez le chapiteau , & distillez au bain de vapeurs , au très-petit filet. Vous cesserez la distillation , lorsqu'un papier présenté au bec de l'alambic , & imbibé de la liqueur , ne prendra pas feu à une chandelle allumée. Plus on laisse vieillir cette eau - de - vie médicale & aromatique , meilleure elle devient. Au lieu d'oranges & de limons , si vous faites infuser dans le vin une poignée d'anis vert , une poignée de coriandre , une poignée de genièvre , vous aurez , après la distillation , une excellente eau-de-vie carminative.

Eau simple de violette.

117. Mettez dans l'alambic deux livres de fleurs de violette , sans vert , avec six pintes d'eau , & quatre onces de racine d'iris de Florence pilée : distillez au bain-marie , & vous tirerez quatre pintes d'eau odorante de violette.

Eau de violette , liqueur.

118. Prenez des fleurs de violette ,

264. LABORATOIRE
 cueillies dans toute leur force , par un
 temps serain ; épluchez-les bien , & faites-
 les infuser dans l'eau-de-vie ou esprit-
 de-vin pendant un mois. Au bout de ce
 temps passez votre infusion dans un ta-
 mis , & mêlez - la avec un syrop com-
 posé comme pour l'eau d'œillets ; car
 le ratafia est la même : vous observe-
 rez les mêmes doses , & vous passerez ce
 mélange à la chauffe , ce qui le rendra
 fort clair & limpide. Vous ne mettrez pas
 de girofle dans la composition d'eau de
 violettes , comme il est dit pour le ra-
 tafia d'œillet ; mais à la place , vous met-
 trez environ une once d'iris de Florence
 nouvelle.

Eau divine , commune & fine.

119. Prenez soixante gouttes de né-
 roli de fleurs d'orange doubles , ou une
 quantité proportionnelle de fleurs d'or-
 range doubles , une once de coriandre ,
 une petite muscade , les zestes de trois
 beaux citrons ; pilez la coriandre & la
 muscade , distillez ensuite ces marie-
 res avec trois pintes & un demi-septier
 d'eau - de - vie , & une chopine d'eau.
 Ensuite ayant tiré les esprits , vous les
 mêlerez au syrop composé à l'ordinaire
 de

de trois pintes & un demi-septier d'eau, & d'une livre & un quart de sucre. Passez le mélange par la chauffe, & vous aurez de l'eau divine commune.

Si vous voulez avoir l'eau divine double, vous prendrez trois pintes d'eau-de-vie, une chopine d'eau pour mettre dans l'alambic, quatre-vingt-dix gouttes de néroli, une once & demie de coriandre, une muscade ordinaire, & les zestes de trois beaux citrons, trois livres de sucre & deux pintes d'eau pour faire le syrop.

Pour faire cette même liqueur fine & sèche, prenez quatre pintes d'eau-de-vie & une chopine d'eau, pour mettre dans l'alambic; cent gouttes de néroli, une once & demie de coriandre, une belle muscade, les zestes de trois beaux citrons, deux livres de sucre & deux pintes d'eau pour le syrop. On fait ordinairement cette liqueur plus moëlleuse que sèche.

Eau divine & cordiale.

120. Cette eau est une des meilleures de toutes celles que l'on peut tirer par la distillation; elle a un parfum exquis, elle fortifie le cerveau, le cœur,
II. Partie. M

266 LABORATOIRE

l'estomac ; elle aide à la digestion , & elle passe même pour être plus efficace que l'eau de mélisse , ou l'eau des Carmes.

Pour la faire , prenez , au commencement de Mars , deux onces de chacune des racines suivantes ; savoir , de vrai acorus , de bétoine , d'iris de Florence , de fouchet long , de gentiane , de scabieuse ; une once de canelle , une once de fantal citrin , deux gros de macis , une once de baies de genievre , six gros de coriandre. Pilez toutes ces drogues , & ajoutez-y les zestes de six belles oranges de Portugal.

Mettez le tout dans un grand vaisseau avec dix pintes de bon esprit-de-vin ; remuez - le bien , ensuite bouchez exactement le vaisseau jusqu'à la saison des fleurs , & dans le temps que chaque fleur est dans sa force , mettez-y alors une demi - poignée de chacune des fleurs suivantes , de violette , de jacinthe , de petite giroflée jaune , de jonquille , de rose rouge , de rose pâle , de rose blanche & musquée , d'œillet , de fleurs d'orange , de jasmin , de tubéreuse , de romarin , de sauge , de thym , de lavande , de marjolaine ,

de genet , de sureau , de mille-pertuis ,
de fouci , de camonille , de nicotiane ,
de muguet , de narcisse , de chevre-feuille ,
de bourrache & de buglosse.

Il faut trois saisons pour voir passer
toutes ces fleurs , le Printems , l'Été &
l'Automne ; ce qui fait un temps con-
sidérable.

A chaque fois que vous mettrez une
partie de vos fleurs , vous mêlerez le
tout ensemble ; vous en userez ainsi de-
puis la première jusqu'à la dernière ,
& trois jours après la dernière des fleurs
mettez le tout dans une cucurbite ; cou-
verte de son chapiteau , bien luté , mise
dans un bain-marie , au feu tempéré ;
rafraichissez souvent. Vous en tirerez
cinq pintes d'esprit d'une rare qualité ,
que vous pouvez employer comme reme-
de , ou simplement pour son odeur.

Eau divine , liqueur

121. Prenez esprit - de - vin rectifié ,
quatre pintes , huile essentielle de ci-
tron & de bergamote , de chaque deux
gros ; eau de fleurs d'orange huit onces.
Mettez toutes ces choses dans un bain-
marie d'étain , & faites - les distiller à
une chaleur modérée , inférieure à celle

268 L A B O R A T O I R E

de l'eau bouillante , pour tirer tout le spiritueux. D'une autre part , prenez eau filtrée , huit pintes ; sucre fin , quatre livres. Faites dissoudre le sucre à froid , ajoutez alors de l'esprit de vin aromatique ci-dessus ; mêlez-le exactement , & conservez ce mélange dans des bouteilles bien bouchées , vous le filtrerez quelque temps après , & l'eau divine sera faite

Cette eau est cordiale , elle aide à la digestion , pousse un peu par la transpiration ; on la fait quelquefois entrer dans les potions cordiales , qu'on fait prendre dans la petite-vérole. La dose est depuis une demi-once jusqu'à deux onces. On en fait grand usage pour la table , parce que cette liqueur est très-agréable à boire.

Eau du Pere André.

122. Prenez trois pintes & une chopine d'eau , pour en tirer environ trois pintes ; mettez ensuite dans l'alambic l'eau d'une demi-livre de roses , ajoutez - y une demi - livre de giroflée , & deux onces de fleurs d'orange ; l'eau qui sortira de cette distillation au bain-marie sera assez

forte en odeur pour en faire du fin double.

Pour de l'eau commune du Pere André, vous ferez le syrop avec une livre de sucre fondu dans cette eau de fleurs, avec l'esprit de vin provenant de trois pintes & demi-septier d'eau-de-vie.

Pour la faire fine avec la même quantité d'eau de fleurs, vous mettrez quatre livres & demie de sucre, & l'esprit de quatre pintes & demie d'eau-de-vie.

Enfin pour la faire seche, vous augmenterez d'un tiers la quantité des fleurs, vous mettrez quatre livres de sucre, l'esprit de six pintes d'eau-de-vie, & la même quantité d'eau.

Eau, extrait & sel d'oseille.

123. Cueillez en été de l'oseille bien verte, avant qu'elle soit montée en graine. Après l'avoir écrasée, ou même pilée, mettez-la dans une cucurbitte, en sorte qu'elle en emplisse la moitié. Jetez par-dessus du suc exprimé de la même plante, en quantité suffisante pour pouvoir surpasser l'oseille pilée, & ensuite distillez à grand feu. Quand la

M 3

270 LABORATOIRE

distillation sera à moitié faite , vous cesserez. Après que vos vaisseaux seront refroidis , vous mettrez à la presse ce qui sera resté au fond de la cucurbite , & ayant laissé reposer le suc , vous le passerez par un blanchet , & le recevrez dans une terrine , que vous mettrez ensuite sur un feu lent , pour faire évaporer environ les deux tiers de l'humidité. Transportez ensuite la terrine dans un lieu frais , & laissez-l'y reposer jusqu'à ce que le *sel essentiel* se soit formé autour du vaisseau. Gardez ce sel pour l'usage. Quand on ne veut pas avoir de sel , on tire seulement l'extrait , en faisant évaporer le suc de l'oseille , jusqu'à consistance de miel.

Si on veut tirer le sel fixe de l'oseille , on joint au marc une bonne quantité d'autre oseille sèche , puis on fait brûler le tout pour en avoir les cendres , dont on fait une lessive , qu'on filtre , & que l'on fait évaporer sur le feu ; le sel fixe reste , & on le garde pour l'usage.

L'eau d'oseille est cordiale & rafraîchissante. On la donne depuis une once jusqu'à six , dans les fièvres ardentes & bilieuses. On donne le *sel essentiel* depuis un demi-scrupule jusqu'à de-

DE FLORE. 277

mi gros ; il est cordial , raréfiant , pénétrant , incisif , & propre à exciter l'appétit. L'*extract* a les mêmes propriétés ; on le donne depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Le *Sel fixe* est appétitif , & propre pour lever les obstructions : la dose en est depuis huit grains jusqu'à un gros.

Eau simple d'œillets.

124. Prenez deux livres de fleurs de petits œillets rouges à ratafia , bien épluchées ; ajoutez-y quatre onces de clous de girofle pilés , avec six pintes d'eau commune ; mettez le tout dans l'alambic , couvert de son chapiteau , bien luté , & mis dans un bain-marie ; faites un feu ordinaire , & tirez - en quatre pintes.

N. B. On aura à-peu-près la même attention pour distiller toutes les fleurs ; on pourra avoir ainsi une très - agréable eau de senteur simple.

Eau d'or, liqueur.

125. Prenez les zestes de trois beaux citrons , un gros de coriandre , deux

M 4.

272 LABORATOIRE

gros de canelle , pilez la coriandre & la canelle , mettez - les dans l'alambic avec trois pintes & demie d'eau - devie & une chopine d'eau ; placez l'alambic ainsi garni sur un feu modéré, tirez les esprits avec un peu de phlegme , parce que les esprits de la canelle ne montent qu'à la fin du tirage. Composez ensuite votre syrop avec une livre & un quart de sucre , que vous ferez fondre dans trois pintes & un demi-septier d'eau ; versez dans ce syrop les esprits aussi-tôt qu'ils seront tirés , & après les avoir bien mêlés , vous y verserez doucement du caramel , pour colorer la liqueur en jaune , jusqu'à ce que vous soyez assuré qu'elle a attrapé le vrai point. Prenez ensuite autant de feuilles d'or qu'il y a de pintes de liqueur , mettez ces feuilles d'or dans une petite bouteille longue , avec un peu de liqueur ; vous agitez la bouteille jusqu'à ce que les feuilles d'or soient assez menues , pour que la plus grande soit comme une lentille , ensuite vous en verserez un peu dans chaque bouteille que vous remplirez.

Pour l'avoir double , ajoutez à la recette un gros de graine de carotte , un

citron de plus ; vous mettrez quatre pintes d'eau-de-vie, pour avoir six pintes de liqueur ; quatre livres de sucre & deux pintes d'eau pour le syrop ; le reste selon la recette ci-dessus.

Eau simple d'oranges de Portugal.

126. Choisissez , au commencement du Carême , quarante belles oranges de Portugal , d'une écorce reluisante ; rapez-les jusqu'à l'acide , & mettez cette écorce rapée dans l'alambic avec six pintes d'eau ordinaire. Adaptez & luez le chapiteau, & distillez au bain-marie , à feu lent & au petit filet. Vous tirerez quatre pintes d'eau d'oranges de Portugal , d'une excellente qualité.

Eau de persicot , liqueur.

127. Prenez trois pintes & une chopine d'eau-de-vie que vous mettrez dans l'alambic avec une demi-once de graine de persil fraîche & pilée , une chopine d'eau ; distillez au feu tempéré, & quand vos esprits seront tirés , versez-les dans un syrop composé d'une livre de sucre fondu dans trois pintes &

M 5

274 LABORATOIRE
 demie d'eau fraîche ; le tout étant bien
 mêlé, passez à la chauffe, & vous aurez
 six pintes d'excellent perficor.

Eau de pyrethre.

128. Prenez des racines de pyrethre,
 récentes ou seches ; hachez-les menues,
 & les faites tremper dans de bon vin,
 puis distillez.

Cette eau est bonne pour appaiser
 la douleur des dents, pour les fortifier
 & les tenir nettes, en s'en gargarisant
 la bouche tous les matins, ou en tout
 autre temps.

Eau de roses & extrait.

129. Faites cueillir deux ou trois heu-
 res après le lever du Soleil, & par un
 temps bien serein, une assez grande
 quantité de roses * pour pouvoir en
 exprimer quatre livres de suc. Pilez-les
 dans un mortier de marbre ; quand elles
 seront en pâte, laissez-les reposer cinq

* La meilleure rose pour cet effet est la rose pâle
 simple, ou la rose double, ou encore mieux la rose
 blanche simple.

D E F L O R E. 275

ou six heures dans leur jus, mettez - les ensuite dans un linge à la presse, ou à défaut de presse, pressez & tordez-les fortement dans un linge d'un tissu peu serré : ayant exprimé quatre livres de suc, ou deux pintes, vous y mettrez en infusion deux livres de roses nouvellement cueillies ; faites durer l'infusion pendant vingt - quatre heures ; versez le tout dans un alambic de verre couvert de son chapeau ; distillez au bain de sable par un feu doux, augmentez sa violence par degrés, jusqu'à ce que les gouttes se succèdent rapidement les unes aux autres. Quand vous aurez retiré une pinte d'eau, vous laisserez éteindre le feu & refroidir les vaisseaux. D'abord votre eau sera peu odorante, mais laissez-la exposée au soleil dans une bouteille légèrement bouchée de papier, elle acquerra bientôt une odeur merveilleuse.

On se sert de l'eau de rose pour fortifier la poitrine, le cœur & l'estomac, pour arrêter les cours de ventre, les crachements de sang, & les autres hémorragies. La dose en est depuis une once jusqu'à six ; on l'emploie encore en injection pour arrêter les gonor-

M. 6.

276 LABORATOIRE

rhées, & l'on en lave les yeux dans la petite-vérole, dans les inflammations, & pour netoyer la chassie : on la mêle avec de l'eau de plantain.

On passera par la chauffe, ou par un blanchet, la liqueur qui sera restée dans la cucurbitre après les distillations, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grès par un petit feu de sable, jusqu'à la consistance de pilules ; ce sera l'extract de roses : il est un peu purgatif ; on en peut donner en pilules, ou délayé dans de l'eau de roses, pour purger la bile & pour purifier le sang : la dose est depuis demi-gros jusqu'à deux gros.

On peut tirer de la même manière l'eau des autres fleurs succulentes, & en faire l'extract.

Autre méthode de faire l'eau de roses.

130. Faites infuser dans dix, vingt, trente livres de suc de roses, une quantité de feuilles de roses proportionnée, & cueillies avec la précaution ordinaire. Après une infusion de vingt-quatre heures, versez vos fleurs dans un alambic à gorge abaissée, distillez au feu de

D E F L O R E . 277

sable, & tirez tout ce que vous pourrez, observant de ne pas aller jusqu'à siccité, de crainte de l'empyreume. Alors démontez l'alambic, jetez comme inutile ce qui se trouvera au fond de la cucurbite; versez-y l'eau nouvellement distillée, ajoutez-y une bonne quantité de roses nouvellement cueillies, adaptez le réfrigérant, placez l'alambic au bain de sable, & réitérez la distillation; à cette seconde fois, contentez-vous d'un peu plus de la moitié de l'eau que vous aurez versé dans la cucurbite. Vous exposerez ensuite cette eau au soleil, afin qu'elle acquière toute l'odeur dont elle est susceptible.

L'eau de roses est excellente pour fortifier la poitrine, le cœur & l'estomac, pour arrêter le crachement de sang, les hémorragies & le cours de ventre; dans les maladies des yeux, elle en appaise l'inflammation, mêlée avec l'eau de plantain dans les collyres.

Eau de Vesale.

Prenez cinq pintes & une chopine d'eau-de-vie, avec deux onces de semences de carotte, mettez-les dans l'alambic

278 L A B O R A T O I R E S
 bic, & distillez à petit feu, sur-tout sur
 la fin, de peur que la graine ne brûle
 & ne donne le goût d'empyreume; vous
 tirerez quatre pintes d'esprit, sans eau
 ni phlegme, & ce fera votre eau de
 Vestale.

Pour donner à cette eau une odeur beau-
 coup plus agréable, faites-la aux esprits
 recûfiés; ajoutez à la dose des semences
 de carotte, une once de quintessence de
 limette & trois gouttes de celle d'ambre
 gris, que vous mettrez dans les esprits
 de sept pintes d'eau-de-vie. Vous dis-
 tillerez à petit feu, de peur d'acci-
 dent, & votre eau sera parfaite & des
 plus agréable, parce qu'on y apper-
 cevra un mélange d'odeurs, sans savoir
 précisément de quelle nature ils sont.

Eau-de-vie d'Andaye & de Dantzic.

132. Pour contrefaire ces eaux - de-
 vie on se sert de vin blanc. Il en faut
 quatre pintes pour une pinte d'eau-de-
 vie; c'est-à-dire, qu'il faut le quadruple
 du meilleur vin blanc que la quantité
 d'eau-de-vie que l'on veut tirer; & pour
 la parfumer, quelles que soient les ma-
 tieres dont vous voudrez lui donner le

D E F L O R E. 279

goût, vous mettrez dans le vin que vous distillerez, le double de ce que vous mettriez pour pareille quantité de liqueur.

Eau d'odeur aux épices.

133. Prenez six pintes de bonne eau-de-vie, dans laquelle vous ferez infuser pendant un mois au soleil, ou à une chaleur tempérée, les doses suivantes d'épices bien choisies, & parfaitement pulvérisées; savoir, six onces de canelle, si vous voulez avoir l'odeur de canelle, ou une once de girofle, si c'est de l'eau au girofle que vous souhaitez; si c'est au macis, deux onces; si c'est à la muscade, pareillement deux onces. Vous agitez tous les jours l'infusion, sans déboucher la bouteille. Vous mettez cette infusion dans l'alambic, & vous distillerez sur un petit feu, que vous augmenterez ensuite par degré jusqu'à la fin, pour faire monter l'odeur des épices.

Si vous voulez avoir lesdites eaux en esprit rectifié, vous emploierez huit pintes d'eau-de-vie, dont vous tirerez les esprits, dans lesquels vous ferez

280 LABORATOIRE

digérer vos épices pulvérisées, & ensuite vous les distillerez & repasserez à l'alambic pour les rectifier, jusqu'à ce qu'elles soient bien dépouillées de tous phlegmes; vous aurez environ quatre pintes d'esprit.

Vous pourrez aussi mélanger deux ou trois, ou même ces quatre épices ensemble, en observant toujours que la dose de tout le mélange d'épices n'excede pas le poids prescrit pour une seule.

Eau d'odeur aux fleurs.

134. Pour quatre pintes, vous emploierez cinq pintes & demie d'eau-de-vie & deux onces de quintessence de la fleur dont vous voudrez que l'esprit ait l'odeur, si vous faites vos eaux d'odeur aux esprits simples.

Si vous voulez les avoir aux esprits rectifiés, vous emploierez sept pintes d'eau-de-vie, que vous mettrez dans l'alambic, vous en tirerez d'abord les esprits; & vous les rectifierez ensuite avec deux onces de la quintessence de la fleur dont vous voudrez que vos esprits aient l'odeur.

Si vous voulez faire un agréable al-

siège, vous pourrez mélanger plusieurs quintessences ; vous en mettrez autant de l'une que de l'autre, & vous en ferez une once de toutes ; c'est-à-dire que si vous en employez de quatre fortes, par exemple, vous en mettrez deux gros de chacune.

Pour faire ces mêmes eaux aux fleurs, sans employer la quintessence.

A la Violette. Pour quatre pintes, prenez six pintes d'eau-de-vie, une livre de violettes, une once de racine d'iris de Florence concassée, tirée au bain-marie ou de sable, à petit feu, sur-tout jusqu'à ce que vous ayez retiré un quart des esprits que vous devez tirer : observez la même règle dans toutes les distillations où il y aura des fleurs.

A la Jonquille. Prenez la même quantité d'eau-de-vie, deux livres de fleurs, douze gouttes d'ambre pour faire sortir l'odeur de la fleur.

A la fleur d'Orange. Il faut une livre de fleurs épulchées, même quantité d'eau-de-vie, même manipulation qu'aux précédentes.

A l'aillet. Epluchez votre aillet com-

282 LABORATOIRE

me pour le ratafia ; vous en mettez une livre , une once de clous de girofle pilés ; opérez comme ci-dessus.

A la Rose. Pilez deux livres de feuilles de roses , & rapez une once de bois rose , pour aider à l'odeur ; pour le reste , vous emploierez même quantité d'eau de-vie & vous garderez la même conduite.

Eau générale.

135. Prenez semences de coriandre , de carvi , de fœveli , de cumin , d'anis , de fenouil & d'aneth , de chaque une once & demie. Feuilles de marjolaine , mélisse , basilic , origan , pouliot , pouliot de montagne , romarin , serpolet , thym , hyssope , fauge , fariette , marum , scordium , marrube , menthe de jardin , absynthe major & minor , tanaïsie , matricaire , dictame de Crète , abrotanum , cerfeuil , cochléaria , bécabunga , cresson d'eau , racines de galanga minor , zédoaire , meum , spicnard , angélique , carline , contrayerva , viperine , impéatoire , aulnée , iris de Florence , calamus aromaticus , gingembre , bénoite , raifort sauvage , fenouil , de chacune de ces feuilles & de chacune de ces racines une once. Fleurs de

D E F L O R E. 283

romarin , de lavande , sthæcas arabe , sureau , orange , giroflée jaune , camomille romaine , safran , de chaque une once. Baies de laurier , genievre , poivre long , rond , de chaque une once & demie. Poivre à queue , macis , muscades , giroflés , cardamome , écorces de citron , d'orange , de chacun trois onces , bois d'aloës , de cedre , saffraas , santal citrin , de Rhodes , de chaque deux onces. Cascarille , quatre onces. Gomme caragne , tacamahaca , myrrhe , benjoin , storax calamite , de chaque demi - once. Castor , deux gros , opium , une once , esprit de vin rectifié , quinze livres. Ramassez dans leur temps les simples , faites - les sécher , & mettez - les à mesure dans l'esprit-de-vin , à l'exception cependant des feuilles & des racines des plantes anti-scorbutiques , que vous devez employer vertes , & récemment ramassées. Vous concasserez toutes les substances qui doivent l'être. Vous conserverez ce mélange jusqu'à ce que la collection soit complète , alors vous distillerez le tout au bain-marie , pour le spiritueux.

Cette eau est recommandée dans la paralysie , l'apoplexie , la léthargie , les

284. LABORATOIRE

syncope, les palpitations, les vapeurs. On la donne pour exciter l'accouchement, elle pousse par les sueurs. On la fait prendre dans la petite-vérole, la rougeole, dans les coliques venteuses. La dose est depuis deux gros jusqu'à quatre. On l'emploie aussi à l'extérieur, comme l'eau vulnérable spiritueuse.

Eau jaune, ratafia.

136. Prenez un pot d'eau-de-vie, une chopine d'eau de mélisse, une chopine d'eau de chardon-béni, une once d'angélique confite, un quart d'once de girofle, une once de coriandre, un quart d'once de canelle, une once d'anis, une livre de sucre, deux gros de galanga, exposez le tout au soleil pendant trois semaines.

Eau impériale.

137. Prenez racines d'impératoire, fouchet long, iris de Florence, angélique de Bohême, calamus aromaticus, galenga minor, zédoaire, de chaque demi-once; canelle, deux onces: de santal citrin une once, fleurs de sthœcas ara

DE FLORE. 285

bique & de lavande , de chaque deux gros ; giroffes , muscades , écorces récentes de citrons & d'oranges , de chaque deux onces ; sommités fleuries & seches d'hyssope , marjolaine , thym , fariette , de chaque une once ; sauge & romarin , de chaque deux gros ; esprit-de-vin rectifié , huit livres ; eau de mélisse simple , quatre livres , de fleurs d'oranges demi - livre. Concassez & infusez ce qui doit l'être ; faites macérer dans l'esprit-de-vin & dans les eaux simples toutes les substances , pendant vingt-quatre heures ; alors distillez au bain-marie , pour tirer tout ce qu'il y a de spiritueux.

On recommande cette eau dans les coliques néphrétiques , pour fondre les glaires qui s'amassent dans les reins , pour chasser les graviers. La dose est depuis un gros jusqu'à une demi-once , dans un verre de tisane appropriée à la maladie.

Eau impériale.

138. Cette eau n'est propre que pour les parfums , son goût dominant doit être le laurier. En voici la recette pour en faire trois pintes.

286 L A B O R A T O I R E

Prenez quatre poignées de feuilles de laurier , amorties dans le mortier ; une poignée de marjolaine , une poignée de fleurs de fauge , & autant de fleurs de romarin , une once de santal citrin , quatre onces de baies de laurier pilées à part , & deux gros de noix muscades pilées.

Mettez le tout en digestion dans six pintes de bonne eau-de-vie ; remuez-la pendant huit jours , au bout de ce temps mettez le tout dans la cucurbite , en ajoutant demi-once de quintessence de citron ; tirez-la au bain-marie à petit feu , sur-tout au commencement , & lorsque vous en aurez tiré trois pintes , vous changerez de récipient ; vous pourrez en retirer encore une chopine , mais elle sera inférieure , & ne sera bonne qu'à humecter & parfumer les pâtes liquides , de même que pour les bains de propreté. Les trois premières pintes sont cependant bonnes pour garnir les flacons d'odeur , & pour faire revenir de l'évanouissement , en en frottant les tempes & les narines.

Autre eau impériale

139. Celle-ci est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomac, de la matrice; on s'en sert pour exciter les mois aux femmes, & pour faciliter l'accouchement. Voici le procédé qu'il faut suivre pour la faire.

Prenez quatre onces de canelle, deux onces de noix muscades, deux onces d'écorce de citron, girofle, calamus, Santal citrin, racine de pivoine, de chacun une once; feuilles de laurier, sommités d'hyssop, marjolaine, thym, Sariette, fleurs de sauge, fleurs de romarin, de lavande, de chacun une poignée. Pilez toutes les drogues qui peuvent se piler, & les mettez toutes dans une cucurbite de verre ou de grès: versez dessus deux pintes de vin blanc, autant d'eau de mélisse, & un demi-septier d'eau de fleurs d'orange; couvrez la cucurbite de son chapeau, & y adaptez son récipient & lutez bien les jointures; après vingt-quatre heures de digestion, faites distiller la liqueur au bain-marie, & vous

288 L A B O R A T O I R E
 aurez l'eau impériale. La dose en est
 depuis deux gros jusqu'à une once.

Eau mignone.

140. Prenez une demi-livre de roses
 muscades pilées ; pareille quantité de
 basilic, feuilles & fleurs, deux onces d'i-
 ris de Florence pilée ; trois onces de
 graines de piment pilées, quatre on-
 ces de quintessence de citron tirée au
 zest.

Mettez le tout dans un alambic, avec
 huit pintes d'eau-de-vie, distillez au
 bain-marie, lutez bien le chapiteau, &
 changez souvent l'eau du réfrigérant,
 vous en tirerez quatre pintes ; c'est ce
 qui fera votre eau mignone. Vous
 pourrez ensuite en tirer encore une pin-
 te, qui sera foible & bonne à en humec-
 ter les pâtes.

*Eaux odorantes, pour fruits à écorces
 en esprits simples & rectifiés.*

141. Pour faire quatre pintes de ces
 sortes d'eaux, conformez-vous aux re-
 cettes suivantes pour les doses.

Mettez

Mettez dans l'alambic cinq pintes & une chopine de bonne eau-de-vie, pour faire de l'eau en esprit simple; & si c'est au cédrat, vous y mettrez les zestes de vingt-quatre beaux cédrats, ou quatre onces de quintessence de ce fruit.

Si vous faites de l'eau à la bergamotte, vous mettrez dans pareille quantité d'eau-de-vie les zestes de huit bergamottes, ou deux onces de sa quintessence.

Si c'est à l'orange de Portugal, vous mettrez les zestes de vingt belles oranges, ou quatre onces de sa quintessence, dans pareille quantité d'eau-de-vie qu'à la première recette.

Si vous la faites au citron, vous mettrez les zestes de quarante citrons, ou quatre onces de leur quintessence, avec cinq pintes & demie d'eau-de-vie.

Si c'est au limon, autant de fruits ou de quintessence & d'eau-de-vie qu'aux recettes précédentes.

Enfin, pour la faire à la bigarade, vous mettrez les zestes de trente bigarades, ou quatre onces de quintessence, & toujours la même quantité d'eau-de-vie.

Distillez à un feu prudemment modé-

II. Partie

N

290 LABORATOIRE

ré, & quand les esprits seront déphlegmés, l'opération sera faite.

Mais pour avoir la même quantité d'eaux d'odeurs en esprits rectifiés, vous mettrez dans l'alambic sept pintes d'eau-de-vie, dont vous tirerez les esprits, ensuite vous les rectifierez; & à cette seconde opération, vous mettrez les zestes ou quintessences des fruits, & distillerez le tout une seconde fois.

Prenez garde, sur-tout pour les esprits rectifiés, que le phlegme ne monte, car autrement tout le travail seroit perdu & la marchandise gâtée.

Eau Romaine, liqueur.

142. Prenez les zestes de six beaux citrons, un gros de maïs bien pilé, mettez-les dans un alambic, avec quatre pintes d'eau-de-vie & une chopine d'eau; distillez au feu ordinaire, & tirez un peu de phlegme, pour donner à la liqueur l'odeur & le goût de maïs; incorporez ensuite les esprits dans un syrop composé de trois livres moins un quart de sucre fondu dans trois pintes d'eau fraîche, & votre liqueur

sera faite , après l'avoir passée par la chauffe , pour la bien clarifier.

Vous pourrez la colorer en rouge avec la cochenille ou autrement , ainsi qu'il est dit ailleurs.

Eau nuptiale , liqueur.

143. Mettez dans l'alambic une once de graine de daucus oreticus , une once de graine de chervi , une demi-once de celle de carotte toutes pilées , un gros de muscade aussi pilée ; trente gouttes de quintessence de cédrats , quatre pintes d'eau-de-vie , & une chopine d'eau pour associer avec les graines dans l'alambic : distillez au feu tempéré , & ne tirez point le phlegme. Vous composerez le syrop avec quatre livres de sucre que vous mettrez dans une poêle à confiture , avec une chopine d'eau , sur le feu , pour le faire fondre ; versez vos esprits dans ce syrop , puis colorez la liqueur en cramoussi foncé avec trois gros de cochenille & un demi-gros d'alun de glace ou d'Angleterre , & enfin vous passerez le mélange par la chauffe , & la liqueur sera faite.

Observez que vous pouvez employer

N 2

292 L A B O R A T O I R E
route cassonade pour cette composition,
afin d'engraisser la chauffe ; & si vous y
employez le sucre , vous en mettrez tou-
jours une demi - livre sur le total de
votre sucre.

Eau odorante Germanique.

144. Faites infuser pendant huit jours
dans deux pintes de vinaigre , deux poi-
gnées de fleurs de lavande , autant de
roses de Provins , mondées , autant de
roses sauvages , autant de fleurs de su-
reau. Pendant le temps de l'infusion ,
préparez une eau odorante simple com-
me il suit.

Mettez dans une cucurbite de verre ,
l'écorce de trois citrons , deux poignées
de marjolaine , autant de muguet , &
autant de fleurs de lavande ; versez sur
cela une chopine d'eau de roses doubles ,
& environ une pinte d'eau de fontaine ,
adaptez le chapiteau à la cucurbite , pla-
cez l'alambic dans un bain de sable ,
ajustez un matras à son bec , & laissez
les choses en cette disposition pendant
deux jours ; après lesquels vous met-
trez le feu au fourneau , & vous distil-
lerez à gouttes précipitées. Quand vous

D E F L O R E. 293

aurez retiré une pinte de liqueur cessez, & réservez cette eau simple & odorante pour l'usage suivant.

Prenez du serpolet, de la marjolaine, du basilic, du thym, de chacun une poignée; de la fleur de lavande, de la rose de Provins, du spic-nard, de l'origan, de chacun trois fortes pincées; de l'iris de Florence & de la canelle demi-once de l'une & de l'autre; clous de girofle, macis, storax, calamite, benjoin, de chacun trois gros, du laudanum, deux gros, de l'asphalate demi-once, de l'aloës hépatique ou focororin, demi-gros; mettez routes ces drogues hachées, pilées, écrasées, dans une cruche de grès, ajoutez vos infusions de vinaigre, votre distillation d'eau odorante simple, & une pinte de vin muscat: remuez bien le tout, & laissez-le en digestion pendant quinze jours, après quoi vous verserez l'infusion dans une cucurbite de verre assez grande pour laisser cinq à six doigts de vuide: adaptez le chapiteau, placez l'alambic monté & bien luré au bain de sable; lutez exactement le matras au bec du chapiteau, & commencez la distillation par un feu très-moderé d'abord, ensuite

N 3.

294 L A B O R A T O I R E
augmentez la violence par degré. Il pourra se faire que le phlegme du vinaigre sortira le premier ; en ce cas . séparez-le comme inutile. Dès que les esprits sortiront , ce que vous connoîtrez par leur subtilité aromatique : vous adapterez le récipient au bec de l'alambic , & vous continuerez la distillation jusqu'à l'occurrence d'une pinte & demie ou environ ; séparez cette eau comme la plus spiritueuse. Le reste ne sera pas mauvais , vous en ferez l'usage qu'il vous plaira.

Cette eau est pénétrante , incisive ; elle récréé les esprits vitaux , dissipe les maux de tête , & réjouit le cœur. On la croit bonne contre le mauvais air , & on la regarde comme un préservatif contre les vapeurs contagieuses.

Eau pour blanchir & nettoyer les dents.

145. Prenez une livre de sel commun , huit onces d'alun de roche , une demi once de sel de nitre , réduisez ces choses en poudre subtile ; prenez en outre une poignée de sauge , & autant de bois de lentisque coupé par petits morceaux , & demi-livre de fausses

DE FLORE. 295

mûres , qui croissent le long des haies , puis faites la distillation dans une cornue au feu de sable. Vous tremperez un cure-dent dans cette eau pour blanchir les dents.

Autre eau pour blanchir & nettoyer les dents.

146. Prenez canelle fine une once , clous de girofle trois gros , les écorces de deux limons , roses rouges demi-once , cresson de fontaine une demi-livre , cochlearia quatre onces , esprit-de-vin rectifié trois demi-septiers ; pilez tout ce qui doit être pilé , & mettez le tout dans une cucurbitte de verre , & après l'avoir laissé en digestion pendant vingt-quatre heures , distillez au bain-marie.

Eau pour blanchir les mains , faire disparaître les taches & ôter le hâle du Soleil.

147. Prenez une bonne quantité de fleurs de tilleul , pilez-les dans un mortier de marbre , mettez - en la moitié dans une toile , sous la presse , pour en exprimer le suc , que vous mettez dans

N 4.

296 L A B O R A T O I R E
une cucurbitte avec le reste des fleurs
pilées , pour en faire la distillation au
bain-marie.

Eau pour effacer les taches du visage.

148. Pilez & exprimez à part le suc
de laitue pommée , de choux & de ver-
jus : mesurez ces trois suc par par-
ties égales , pour les distiller au bain-
marie.

On se lave à toute heure du jour le
visage avec cette eau , jusqu'à ce que
les taches soient passées.

*Eau pour effacer les taches & les rouffeurs
du visage.*

149. Mettez deux livres de téré-
benthine dans une terrine bien propre ;
ajoutez-y le blanc de douze œufs : agi-
rez fortement le tout , & le distillez
dans un alambic de verre au bain-ma-
rie Faites fondre un gros de camphre
dans l'eau provenant de cette distilla-
tion , & la gardez dans une bouteille
pour l'usage.

Pour vous en servir , mêlez-la par
parties égales avec de l'eau de roture

D E F L O R E. 297

distillée , & appliquez sur le visage un linge blanc de lessive , imbibé de ce mélange d'eaux.

Eau pour embellir & fortifier la vue.

150. Mettez dans une cucurbitre de verre quatre pintes de bon vin blanc , & six poignées de tiges de mauve concassées ; laissez-les digérer ensemble pendant vingt-quatre heures , puis distillez au bain de sable.

Autre.

151. Prenez parties égales , & autant qu'il vous plaira de fenouil & d'euphrase ; broyez ces herbes dans un mortier de marbre , tirez-en le suc , que vous mettez avec le marc dans une cucurbitre de verre , pour distiller au bain-marie. Rectifiez par la distillation l'eau qui en proviendra , & gardez-la pour l'usage.

Autre.

152. Prenez la superficie de la neige , & faites - en distiller telle quantité que vous jugerez à propos ; gardez cette eau de neige distillée jusqu'à la saison

N 5

298 L A B O R A T O I R E

de la fleur de bluet. Alors prenez quatre pintes de cette eau, avec six poignées de fleurs de bluet, que vous pilerez un peu avec leur enveloppe; mettez le tout dans une cucurbitre, & après les avoir laissé en digestion pendant vingt-quatre heures distillez au bain de sable.

Eau pour enlever les taches du visage.

153. Prenez une livre de son d'orge, une livre de farine de fèves, que vous délaieriez ensemble avec une chopine de vinaigre; ajoutez-y le jaune de quinze œufs, avec un demi-septier de lait de brebis; tout étant bien mêlé dans la terrine, vous les mettez dans un alambic, & vous distillerez au bain-marie.

Eau pour effacer les lentilles & taches du visage.

154. Prenez une livre & demie de fraises bien mûres, demi-livre de fleurs de lis, demi-once d'alun de roche, autant d'alun de plume, deux gros de sel gemme, & autant de nitre: faites

D E F L O R E. 299

macérer le tout avec du vin de Malvoisie, du miel de Narbonne, du vinaigre blanc, de chacun une livre; ensuite faites la distillation au bain de sable. L'eau que vous tirerez enlèvera les taches du visage, en s'en appliquant le soir, & en se lavant le matin avec de l'eau de nénuphar.

Eau pour effacer toutes les taches du visage.

155. Prenez racines de prunelles nouvellement arrachées de terre, racines de melon, de chacune deux livres, bien nettoyées & ratissées; pilez-les, & mettez-les dans une terrine; ajoutez-y deux onces de tartre blanc, demi-once de sel de nitre, dix œufs d'hirondelle; mêlez le tout fortement, & le mettez dans une cucurbitte, pour en faire la distillation au bain-marie.

Eau pour faire disparaître les lentilles.

156. Prenez de la joutarbe & de la grande éclaie, bien choisie & nettoyée, de chacune partie égale, pilez-les dans un mortier de marbre, séparez en deux

N 6

300 L A B O R A T O I R E
 parts vos herbes pilées , & mettez-en
 la moitié sous la presse pour en exprimer
 le suc , que vous mettrez dans une
 cucurbite avec l'autre moitié des herbes
 pilées ; distillez au bain-marie , & vous
 aurez une eau merveilleuse pour en-
 lever les lentilles.

Eau pour faire disparaître les tannes.

157. Prenez une livre d'eau-de-vie ,
 une livre de mûres sauvages , pareille
 quantité de fruits de ronces , deux onces
 de fleurs de soufre ; faites infuser le tout
 ensemble dans une cornue de verre ,
 sur de la cendre chaude , pendant vingt-
 quatre heures , distillez ensuite au feu
 de limaille d'acier. L'eau qu'on tirera
 de cette distillation est bonne pour en-
 lever les tannes , en appliquant tous les
 jours sur le visage une compresse de
 linge blanc de lessive , imbibée de cette
 eau ; mais comme elles corrodent la peau ,
 on fera bien , après son usage , de se
 laver le visage avec l'eau suivante.

Prenez oignons de lis , racines de
 nénuphar , de concombre , de melon ,
 de chaque une demi-livre ; quatre on-
 ces de sucre royal , deux gros de cam-

D E F L O R E. 301

phre , deux gros de borax , & une demi-livre de mie de pain. Coupez les oignons de lis , les racines de nénéphar , le melon & le concombre , par tranches , ensuite pilez-le ; pilez aussi le sucre , le borax , le camphre & la mie de pain ; après quoi vous ferez étouffer six pigeonneaux , sans les saigner , vous en ôterez la tête , les pieds & les entrailles. Faites infuser le tout au bain-marie dans une pinte de vin blanc , distillez au même bain jusqu'à sécheresse. On applique cette eau le soir sur le visage , sans se laver le matin.

Eau pour faire disparaître les tannes & les lentilles du visage en peu de temps.

158. Prenez une livre de vinaigre blanc , une demi-livre de tartre blanc , autant d'alun de roche réduit en poudre subtile ; de la farine d'orge & des fèves , de chaque une demi-livre : mettez le tout bien mêlé dans une cornue , & distillez au bain de sable ; il en sortira une eau de laquelle vous imbiberez des linges , que vous appliquerez le soir , en vous couchant , sur les tannes & les lentilles , qui disparaîtront.

302 LABORATOIRE
dans peu , si vous continuez quelque
temps.

*Eau pour faire dissiper les rousseurs & les
lentilles du visage.*

159. Prenez une livre de feuilles de
figuier vertes, une demi-livre d'aman-
des ameres, six onces de graines de
choux; pilez toutes ces choses, & les
incorporez avec dix onces d'huile de
tartre faite par défaillance, puis distil-
lez le tout dans une cornue au bain de
sable. Vous en retirerez une eau qui
dissipera totalement les rousseurs & les
lentilles du visage, si vous continuez
pendant quinze jours d'en mettre tous
les soirs en vous couchant.

*Eau pour faire dissiper les tannes & les
rousseurs.*

160. Prenez quinze œufs frais, met-
tez-les dans un pot de terre, & les cou-
vrez de vinaigre fort, pendant une
heure: cassez ensuite ces œufs, c'est-
à-dire, les coquilles avec le vinaigre,
& ajoutez-y une once de moutarde,

DE FLORE. 303

broyez le tout , & le mettez dans un alambic de verre , puis distillez au bain-marie.

On applique un linge blanc de lessive imbibé de cette eau sur le visage , en se couchant.

*Eau pour ôter les taches rouges
du visage.*

161. Prenez trois onces de grosses raves nétoyées & coupées par tranches , deux onces de sucre fin réduit en poudre , puis le blanc de trois œufs frais ; mettez le tout dans une cucurbitte de verre , & distillez au bain-marie jusqu'à siccité.

Humectez les taches de cette eau , & elles disparoîtront.

Eau pour le visage couperosé.

162. Prenez une livre de rouelle de veau , cassez six œufs frais , que vous mettez avec un demi-septier de vinaigre & une poignée d'argentine pilée ; distillez le tout au bain-marie ; vous aurez une eau propre à vous laver le visage.

304 LABORATOIRE

Autre eau pour le visage couperosé.

163. Prenez la mie d'un pain de froment, que vous ferez tremper dans du lait de chevre; prenez ensuite une once de chaux & des coquilles d'œufs, mettez le tout ensemble dans l'alambic; distillez à feu lent, il en sortira une eau excellente pour ôter les taches de la peau, enlever les rougeurs, & blanchir le teint.

Eau pour le visage couperosé, & contre toutes sortes de démangeaisons.

164. Prenez une livre d'alun de glace en poudre, jus de plantain, de pourpier & de verjus, de chacun une chopine, ajoutez-y le jaune de vingt-quatre œufs; battez bien le tout ensemble, mettez-le dans une cucurbite, & distillez au bain-marie.

Eau pour raffermir les gencives.

165. Prenez deux livres de suc de courge sauvage, demi-livre d'écorce de

DE FLORE. 305

mûrier , de pirethre & de jusquiame , de chaque six onces , alun de roche , sel gemme & borax , de chacun une once ; mettez le tout dans la cornue & distillez au bain de sable , jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien ; alors mêlez par parties égales , avec cette eau distillée , autant de vin rouge , & lavez-vous souvent la bouche avec ce mélange , que vous ferez tiédir à chaque fois.

Eau qui enleve les taches du visage & qui rend le teint beau.

166. Prenez un pigeon , vuidez - le , & remplissez son corps avec deux poignées de fraxinelle , mettez-le dans l'alambic avec une pinte de lait , trois demi - septiers de crème , six onces d'huile d'amandes douces ; distillez le tout au bain-marie , & vous aurez l'eau requise.

Eau Royale.

167. Pour en avoir quatre pintes , vous mettez dans l'alambic cinq pintes & demie d'eau-de-vie , une once de macis pilé , une demi-once de muscade pilée , & deux onces de quintessen-

306 LABORATOIRE
 ce de cédrat , sans eau. Vous distillerez à petit feu , & ne tirerez point les phlegmes.

Vous rendrez l'eau royale infiniment plus parfaite en la rectifiant ; pour cela , vous mettrez davantage d'eau-de-vie dans l'alambic , que vous distillerez d'abord avec les épices , & vous ne mettrez la quintessence de cédrat , que quand vous repasserez les esprits ; vous éviterez de tirer le phlegme & vous pourrez ajouter aux esprits quelques gouttes d'ambre , ce qui vous donnera une eau si agréable & si supérieure aux autres , qu'on l'a nommée à cause de cela eau royale.

Eau sans pareille.

168. Vous pouvez composer cette eau de trois manieres , ou au fruit en esprits simples , ou aux quintessences , ou aux esprits rectifiés.

1^o Pour avoir quatre pintes de cette eau de la premiere matiere , vous mettrez dans l'alambic les zestes de trente citrons , cinq pintes d'eau-de-vie & une chopine d'eau ; vous tirerez les esprits dans un récipient de quatre pintes ou

environ ; il y aura des phlegmes , mais vous filtrerez au coton , & votre eau d'odeur deviendra aussi claire que les esprits tirés sans phlegmes.

2° Si vous en voulez avoir quatre pintes aux quintessences , mettez dans l'alambic deux gros de quintessence de cédrat , demi-once de celle de bergamotte , six gros de quintessence d'orange de Portugal . & six gros de celle de limette , avec cinq pintes & chopine d'eau de vie sans eau , dont vous tirerez les esprits.

3° Pour avoir quatre pintes d'eau sans-pareille aux quintessences , en esprits rectifiés , mettez dans l'alambic sept pintes d'eau-de-vie pour les rectifier ; mettez ensuite la même quantité de chaque quintessence que nous avons dit à la recette précédente pour les esprits simples , & votre eau sans-pareille sera parfaite.

Eau sensuelle.

169. Cette eau tire son nom de l'excellence de son odeur.

Pour en faire quatre pintes , mettez dans la cucurbite sept pintes d'eau-de-vie de Coignac , qui n'ait aucun goût , & qui ne soit pas vieille ; vous y ajouterez trois onces de quintessence

308 L A B O R A T O I R E
de cédrat , une once de néroli de l'an-
née , deux onces d'iris de Florence , une
once de macis pilé , une once de dau-
cus en graine pilée.

Vous tirerez vos esprits au bain-ma-
rie à un petit feu , vous tiendrez le
récipient dans un bain d'eau toujours
froide ; & vous changerez souvent l'eau
du réfrigérant , pour empêcher les phleg-
mes de monter. Vous aurez quatre pin-
tes d'eau sentuelle , qui sera chérie des
Dames , & de tous ceux qui aiment les
douces odeurs.

Eau Sicilienne odorante.

170. Prenez quatre onces d'iris de Flo-
rence pilée , deux onces d'encens pilé ,
pareille quantité de safran , quatre on-
ces de quintessence de cédrat , une once
de noix muscades pilées. Mettez le tout
dans votre cucurbite avec six pintes de
bon esprit-de-vin ; distillez-le au bain-
marie , & tirez-en quatre pintes. Lors-
que vos esprits seront exactement froids ,
vous y joindrez une demi-livre d'huile
de jasmin , que vous remuerez une fois
par jour , pendant quinze jours ; & après
l'avoir ensuite laissé reposer deux ou

trois jours , vous la mettez dans des bouteilles pour la garder & la faire servir au besoin.

Eau finguliere.

171. Prenez quatre onces de feuilles de thym nouvellement cueillies , quatre onces de sariette , six onces de basilic , feuilles & fleurs , quatre onces de baie de laurier pilées , deux gros de vanille , une once de piment , deux onces de quintessence de limon , une once de graine de carotte pilée.

Mettez tout cela en digestion pendant huit jours , avec quatre pintes de bonne eau-de-vie , dans un vaisseau , que vous remuerez une fois le jour , & au bout de ce temps mettez le tout dans une cucurbite , couverte de son chapeau , bien luté ; rafraichissez souvent. Vous en retirerez deux bonnes pintes d'eau finguliere , que vous conserverez bien bouchée.

Eau finguliere , liqueur.

172. Prenez les zestes d'un gros cédrat , ou de deux moyens , ou , à leur

310 L A B O R A T O I R E
défaut , de trois beaux citrons , l'écorce
de deux oranges de Portugal , deux
onces de canelle , deux gros de macis ,
neuf clous de girofle , une demi-once d'a-
nis & autant de coriandre , deux gros de
racine d'angélique de Bohême , un gros
de safran , une demi-once de génievre.
Pilez , concassez & écrasez toutes ces
drogues , mettez - les en infusion dans
neuf pintes d'eau-de-vie pendant un
mois au moins au soleil , ou dans un
lieu tempéré , & vous remuerez sou-
vent la cruche. Après le temps de l'in-
fusion , versez vos matieres dans la cu-
cubite , adaptez le chapiteau & lutez
bien toutes les jointures , puis distillez
au bain-marie , au fort filet d'abord ,
& après avoir retiré six pintes vous co-
hoberez : continuez la distillation au
filet médiocre , alors vos esprits seront
bien imprégnés d'huiles aromatiques.
Ayant extrait cinq pintes , vous les mé-
lerez à votre fyrop composé de cinq
livres de sucre , de trois pintes d'eau ,
& de deux pintes d'eau de fleur d'o-
range double , en' remuant bien le tout.
Vous goûterez si rien ne domine , à
l'exception de la fleur d'orange , qui
doit s'annoncer un peu plus que les au-

D E F L O R E. 311

tres ; & s'il est nécessaire de fortifier les autres aromates , vous aurez des quintessences de cédrat , de girofle , de canelle , &c. ou simplement des esprits bien imprégnés de ces drogues ; vous en verserez dans votre composition autant qu'il sera nécessaire , pour établir l'équilibre dans les aromates ; & quand la liqueur sera montée au ton convenable , vous la colorerez en rouge pourpre avec le phytolacca ; ou prenez trois gros de cochenille , un demi-gros d'alun de glace , & quatre ou six pains de tournesol ; pilez bien ces teintures dans un mortier de marbre , en versant de temps en temps de l'eau bouillante pour les délayer plus facilement , & ajoutez la dissolution à la totalité des liqueurs ; filtrez-la ensuite avec patience , & vous aurez une eau singulière , parfaite , délicieuse & très-salutaire.

Eau spiritueuse simple , prenant pour exemple l'esprit de lavande.

173. Mettez dans le bain-marie d'un alambic la quantité que vous voudrez de fleurs de lavande récente , & mondée de ses tiges ; versez par-dessus une

312 LABORATOIRE

suffisante quantité d'esprit de vin rectifié, de manière que les fleurs en soient couvertes d'environ un travers de doigt: procédez à la distillation pour tirer tout l'esprit-de-vin que vous aurez employé.

C'est ce que l'on nomme esprit de lavande.

Si vous voulez qu'il soit plus agréable, il faut le rectifier au bain-marie, & ne tirer par cette seconde distillation qu'environ les cinq sixièmes de la liqueur spiritueuse.

On prépare de la même manière l'esprit d'absynthe,

de sauge,	d'écorces de citrons,
de myrthe,	d'écorces d'oranges,
de thym,	de menthe,
de romarin,	d'hyssope,
de marjolaine,	de basilic,
de roses,	de camomille, &c.

Eau spiritueuse, essence de genievre, & son sel.

174. Prenez cinq ou six livres de baies de genievre mûres, récemment cueillies, les plus grosses & les mieux nourries; écrasez-les bien dans un mortier, & les mettez dans une grande cucurbitre

D E F L O R E. 313

cucurbite de cuivre étamée en dedans ;
versez dessus beaucoup d'eau de rivie-
re , de sorte qu'elle surpasse la matiere
d'environ deux pieds ; couvrez la cucur-
bite de sa chape à réfrigérant , & y
ayant adapté un matras , lutez les jointu-
res avec de la vessie mouillée : mettez le
vaisseau en distillation par un feu assez
fort , en sorte que les gouttes se suivent
l'une l'autre immédiatement ; continuez-
la de même jusqu'à ce que votre matras
soit rempli jusqu'au col ; retirez-le alors
promptement , & y en mettez un au-
tre à sa place , que vous laisserez encore
remplir de même & le retirerez : il se
fera élevé aux cols des matras une huile
essentielle , que vous ramasserez avec un
peu de coton ; vous la séparerez de l'eau , &
vous la garderez dans une bouteille bien
bouchée : découvrez la cucurbite , & y
versez l'eau distillée sur le marc , pour
la faire distiller derechef : il s'éleva
encore un peu d'huile essentielle ; ra-
massiez-la & la mêlez avec l'autre : vui-
dez la cucurbite de son marc , & y met-
tez à la place autant d'autres baies de
genievre écrasées comme ci-devant ; ver-
sez dessus l'eau distillée , & ce qu'il fau-
dra d'autre eau de riviere : remettez le

II. Partie.

O

314 LABORATOIRE

tout en distillation de nouveau , vous retirerez encore de l'essence ; continuez le même procédé , jusqu'à ce que vous en ayez suffisamment. Cette huile essentielle sera de couleur jaunâtre-brune , de fort bonne odeur de genièvre , d'un goût doux un peu piquant , & tirant sur l'amer.

Elle est incisive , atténuante , apéritive , propre pour la douleur néphrétique , pour les scrophules , pour la pierre , pour fortifier le cerveau , pour la léthargie , pour l'apoplexie , pour les maladies hystériques : la dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt (réduite en oleo saccharum avec un peu de sucre ,) dans de l'eau de genièvre ; on s'en sert aussi extérieurement pour les tumeurs froides , pour la paralysie , pour la goutte sciatique , pour les foiblesses de nerfs.

L'eau qui aura distillé , & de dessus laquelle vous aurez séparé l'huile essentielle , sera spiritueuse & odorante ; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée. Elle est céphalique , stomacale , sudorifique , apéritive. La dose en est depuis une once jusqu'à cinq.

Ramassez tous les marcs des baies

qui ont été distillées, mêlez-les avec la quantité que vous voudrez de bois de genièvre, réduisez-les en cendres par le feu; calcinez ces cendres, & en faites une lessive à la manière ordinaire; faites évaporer cette lessive bien filtrée; il vous restera un sel fixe de genièvre qui est atténuant, apéritif, résolutif, propre pour la pierre, la gravelle, ainsi que tous les autres alkalis fixes tirés des plantes par incinération. La dose en est depuis douze grains jusqu'à deux scrupules.

Eau vigoureuse.

175. Prenez une livre de petites roses des bois pilées, une livre de tubéreuse, demi-livre de fleurs & sommets de romarin, six onces de racines d'angélique pilées, quatre onces de graines de carottes pilées; six onces de quintessence de bergamote, deux onces de clous de girofle pilés. Mettez le tout en digestion pendant huit jours avec dix pintes d'esprit-de-vin à l'épreuve du coton, remuez bien le tout & bouchez-le exactement. Après huit jours de digestion à froid, mettez tout dans la cucurbitre couverte de son chapiteau.

O 2

316 LABORATOIRE

bien luté : distillez au bain - marie , le récipient étant dans un bain froid ; rafraichissez souvent , vous tirerez six pintes d'esprits excellents & d'une force supérieure : c'est ce qu'on nomme eau vigoureuse.

Elixir de Garus , ratafia.

176. Prenez myrrhe , aloës , de chaque un gros & demi , girofles , muscades , de chaque trois gros , safran , une once , canelle , six gros , esprit-de-vin rectifié , dix livres. Concassez toutes ces substances , faites - les infuser dans l'esprit-de-vin pendant vingt-quatre heures. Alors distillez au bain-marie jusqu'à siccité : rectifiez au bain-marie cette liqueur spiritueuse & aromatique, pour tirer neuf livres d'esprit. Ensuite

Prenez capillaire de Canada , quatre onces , réglisse coupée grossièrement demi-once , figues grasses , trois onces , eau bouillante huit livres , sucre , douze livres , eau de fleurs d'oranges ordinaire , douze onces. Hachez grossièrement le capillaire , mettez - le dans un vaisseau convenable avec la réglisse coupée , & les figues grasses aussi coupées

DE FLORE. 317

en deux ; versez par - dessus l'eau bouillante , couvrez le vaisseau , laissez infuser le mélange pendant vingt - quatre heures ; passez ensuite , en exprimant légèrement le marc ; ajoutez l'eau de fleurs d'oranges ; faites dissoudre à froid le sucre dans cette infusion : ensuite mêlez deux parties de ce syrop sur une d'esprit-de-vin , en poids & non en mesure : ajoutez le mélange pour qu'il soit exact , conservez-le dans une bouteille , & tirez - le par inclination quelques mois après , ou lorsqu'il est suffisamment clair.

Il est stomachique , bon dans les indigestions , dans les foiblesses d'estomac , dans les coliques venteuses. Il pousse par la transpiration : on le fait prendre dans la petite-vérole. La dose est depuis deux gros jusqu'à une once & demie.

Elixir de propriété.

177. Pulvérissez grossièrement , & mêlez ensemble deux onces de bonne myrrhe , autant d'aloës succotrin , & une once de beau safran ; mettez ce mélange dans un matras , & versez dessus de l'esprit-de-vin jusqu'à la hauteur

O 3

318 LABORATOIRE

d'un doigt : bouchez bien le matras , & laissez le tout en digestion pendant deux jours ; débouchez-le ensuite , & ajoutez - y de l'esprit de soufre , jusqu'à ce que la liqueur surpasse la matière de quatre doigts : brouillez bien le tout ensemble , & ayant rebouché exactement le matras avec un autre matras pour faire un vaisseau de rencontre , mettez-le en digestion dans le fumier , ou à quelque chaleur approchante , l'espace de quatre jours. Versez ensuite la liqueur par inclinaison , & l'ayant coulée , gardez-la dans une bouteille bien bouchée.

C'est un fort bon remède pour fortifier le cœur , il purifie le sang & pousse par les sueurs : il est bon aussi pour aider à la digestion des aliments , pour les palpitations , pour les vapeurs hystériques , & pour provoquer les mois. La dose en est depuis sept gouttes jusqu'à douze , dans quelque liqueur appropriée.

Esprit de roses.

178. Prenez quatorze ou quinze livres de roses pâles ou simples , entie-

DE FLORE. 319

res, des plus odorantes, avec leur bouton, pilez-les bien, & les mettez dans un grand pot de grès, dont le tiers au moins demeure vuide; versez dessus six livres de suc d'autres roses semblables que vous aurez chauffés, & où vous aurez délayé huit ou dix onces de levures de biere; brouillez bien le tout avec un bâton, & bouchez le pot exactement; laissez votre matière en digestion à la chaleur du fumier pendant trois ou quatre jours, ou jusqu'à ce qu'elle ait acquis une odeur vineuse: distillez alors au bain de vapeur, ayant soin de bien boucher les jointures, & de conduire le feu doucement, afin qu'il n'y ait que le plus spiritueux qui monte: quand vous aurez distillé environ quatre livres de liqueur, vous ferez cesser le feu, vous retirerez le récipient, & vous rectifierez ce qui sera dedans par le matras, comme on fait pour rectifier l'esprit de cresson, vous aurez un esprit de roses fort odorant & inflammable; vous le garderez dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie & réjouit le cœur & l'estomac, étant donné intérieurement & appliqué extérieurement: on en fait

O 4

310 LABORATOIRE

prendre dans les syncopes & dans les palpitations aux hommes, mais il ne convient guere aux femmes, parce qu'il excite des vapeurs : la dose est depuis un demi-gros jusqu'à deux gros, dans sa propre eau.

Si l'on presse ce qui sera resté dans la cucurbite, qu'on en fasse distiller la liqueur, & qu'on la mêle avec ce qui reste dans le matras après la rectification de l'esprit, on aura de fort bonne eau de roses.

De cette maniere, on peut tirer l'esprit & l'eau des autres fleurs, des herbes, des racines & des semences odorantes : mais comme la plupart n'ont guere de suc, on peut les humecter avec de l'eau, ou avec du vin blanc.

Esprits ardents de toute espece.

179. Pour faire des esprits ardents avec toutes sortes de végétaux, vous suivrez la méthode prescrite pour l'esprit ardent de rose. Vous observerez seulement que dans les plantes & les fleurs seches, comme le thym, la betoine, la menthe, le stachas, la violette, le jasmin, il faut ajouter la semence pilée avec la fleur, & la racine, aussi bien que la semence, dans les

D E F L O R E. 321

fleurs de tubéreuse , de lys , d'angélique , d'iris ; dans les fruits odorants , comme l'orange , le cédrat , le citron ; on ajoutera les zestes de ces mêmes fruits aux fleurs ; enfin aux fleurs de petit muguet , de sureau , de génièvre , de cassis , &c. on ajoutera les baies de génièvre , & les grappes , bien écrasées , fraîches , ou seches , n'importe.

Observez que , comme dans les plantes seches , la fermentation se fait très-difficilement , faite d'un humide acide , qui pénétre & divise les particules du mixte ; il faudra , au lieu du sel marin que nous avons prescrit dans la préparation de l'esprit ardent de rose , se servir d'un peu de miel , de levure de pain ou de biere , que l'on répandra sur chaque couche de pâte , ou même en mêlant le miel ou la levure aux fleurs , quand on les réduit en pâte dans le mortier de marbre ; cela accélérera beaucoup la fermentation.

Esprit ou eau de lavande.

180. Emplissez une cruche jusqu'aux deux tiers de fleurs de lavande épluchées grossièrement , pourvu qu'il ne reste ni ni feuille verte , ni tige , cela suffit : versez sur cette fleur de l'eau-de-vie , tant

322 . . . LABORATOIRE

que la cruche en soit pleine : laissez infuser le tout pendant huit jours , après quoi distillez au bain-marie , d'abord à fortes gouttes , même au petit filet , pour faire monter l'huile avec les esprits ; comme cela ne peut se faire sans que le phlegme ne s'éleve en même-temps , il faudra rectifier l'esprit. La première distillation achevée , démontez l'alambic , jetez comme superflu ce qui restera dans la cucurbitte , emplissez-la de nouvelles fleurs de lavande , en quantité proportionnée à celle de l'esprit que vous aurez d'abord retiré : la règle générale est de deux livres de fleurs pour une livre d'esprit : versez cet esprit sur les fleurs que vous aurez mis dans la cucurbitte , & distillez au bain de vapeurs , & goutte à goutte. Cette seule rectification étant prudemment faite suffira , & vous aurez un esprit de lavande très-pénétrant. S'il se trouvoit trop foible d'odeur , vous pourriez le renforcer , en y ajoutant quelques gouttes de quintessence , dont vous trouverez la préparation dans cet ouvrage.

Maniere de tirer l'esprit de roses , totalement différent du n^o 178.

181. Prenez quarante livres de roses pâles , réduisez-les en pâte en les pilant

dans un mortier de marbre ; mettez cette pâte couche par couche avec du sel marin , dans une très-grande cruche de grès , ou dans deux , si une seule ne suffit pas , en saupoudrant chaque couche de pâte de rose , d'un bon demi-doigt de sel commun ou environ ; pressez vos couches les unes sur les autres le plus qu'il sera possible ; bouchez votre cruche avec un bouchon de liege trempé dans de la cire jaune fondue ; recouvrez ce bouchon avec d'autre cire encore : portez votre cruche à la cave ou dans un lieu froid ; laissez - l'y pendant six semaines ou deux mois ; après ce temps débouchez la cruche , si elle exhale une odeur forte & vineuse , la fermentation sera à son point , sinon jettez dans votre cruche un peu de levure de biere , & rebouchez-la très-exactement , afin que l'air n'y pénètre point : quand enfin la fermentation sera fortement excitée , prenez huit ou dix livres de votre pâte de rose fermentée , mettez-la dans la cucurbitte ordinaire , adaptez - y son réfrigérant , distillez au bain - marie & au très-petit filet. Quand vous aurez extrait le plus de liqueur qu'il sera possible , démontez l'alambic , jetez ce qui

324 LABORATOIRE

restera dans la cucurbitte ; prenez encore huit ou dix livres de votre pâte, mettez les, comme la première fois, dans l'alambic ; ajoutez-y l'esprit que vous aurez conservé de la première distillation, & distillez au filet médiocre. L'alambic ne vous fournissant plus rien, démontez-le, videz la cucurbitte, emplissez-la de nouveau de pâte fermentée & arrosée de tout l'esprit qu'auront produit vos distillations précédentes, & répétez ces opérations jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus rien de votre pâte de rose fermentée. Après la dernière distillation, vous aurez une liqueur très-odorante, mais médiocrement spiritueuse, c'est pourquoi il faudra la rectifier.

Pour cet effet, vous choisirez un matras à très-long cou, & d'une capacité raisonnable ; vous y verserez une partie de votre esprit non-rectifié, vous adapterez au cou du matras un petit chapiteau de verre, & au bec du chapiteau un autre matras pour servir de récipient ; tout étant luté, distillez au bain de vapeur & à feu très-lent. Après que vous aurez retiré environ la douzième partie de ce que vous aurez mis dans votre matras, laissez refroidir les vais-

D E F L O R E. 329

seaux, & réservez ce qui se trouvera dans le récipient. On ne doit point jeter ce qui restera au fond du matras qui sert de cucurbite; c'est une eau de rose beaucoup meilleure que celle que l'on prépare de la manière ordinaire.

Vous rectifierez ainsi tous vos esprits par partie, jusqu'à ce qu'il n'y en reste plus à rectifier, alors vous verserez tous vos esprits rectifiés dans le matras à long cou, & vous les rectifierez encore une fois tous ensemble, & cette dernière opération donnera un esprit très-pénétrant & très-inflammable. Vous mettrez dans un bocal ou dans une grande bouteille à la cave, la partie phlegmatique qui sera restée dans la cucurbite à chaque opération, & vous verrez bientôt surager dessus des espèces de flocons de neige, & semblables à de la moisissure; c'est l'huile essentielle de rose, que vous séparerez selon l'art.

L'esprit ardent de roses a des vertus infinies; il possède dans un degré éminent toutes les propriétés de l'eau de rose: si vous versez dans un verre d'eau deux gouttes de cet esprit, elles la parfumeront au point de la prendre elle-même pour la meilleure eau de rose.

326 LABORATOIRE

Terre foliée de tartre , ou Vinaigre tartarisé.

182. Prenez la quantité qu'il vous plaira de sel de tartre bien blanc , bien pur & bien calciné , réduisez-le en poudre , & le mettez dans une cucurbitte de verre ; versez ensuite par-dessus du vinaigre distillé , & continuez d'y en ajouter jusqu'à ce que l'effervescence , qui , dans le commencement , étoit presque imperceptible , mais qui est enfin devenue très - vive , soit entièrement cessée ; assurez-vous après cela du point de saturation , en ajoutant au mélange quelques gouttes d'huile de tartre par défaillance , qui ne doivent produire aucune effervescence , s'il n'y a pas un excès d'acide. Lorsque la liqueur est au point juste de saturation , faites-la évaporer à une chaleur extrêmement douce , afin de ne lui enlever que l'eau de sa dissolution , & de réduire le sel qu'elle contient sous une forme sèche. Cette masse saline est de couleur brune , elle est grosse au toucher ; elle a une saveur douce particulière , qui n'est pas désagréable , & lors-

D E F L O R E. 317

que l'évaporation a été bien ménagée, elle est composée de plusieurs feuillets appliqués les uns sur les autres, ce qui lui a fait donner le nom de *Terre foliée*, quoique celui de *Sel folié* lui conviendrait mieux; car cette prétendue terre, n'est qu'un sel neutre formé de l'union de l'acide du vinaigre avec l'alkali fixe du tartre. Ce sel s'humecte très-aisément à l'air, & il s'y résout en liqueur; il forme alors ce que quelques Auteurs appellent *Arca-num tartari*. On a donné à la terre foliée de tartre plusieurs autres dénominations, telles que *Magistère de Tartre purgatif*, *d'Huile de Tartre de Sennert*, de *Tartre régénéré*, de *Sel essentiel du Vin*, de *Sel essentiel du Tartre*, &c.

Thé, liqueur.

183. Prenez quatre onces de bon thé impérial, ou à son défaut de thé vert, jetez cette dose dans une chopine d'eau bouillante, retirez la cafetière du feu, fermez-la exactement, donnez le temps au thé de se développer: cette première infusion n'étant plus que tiède, vous aurez une forte teinture; ver-

328° LABORATOIRE

féz-la avec les feuilles de thé dans neuf pintes d'eau-de-vie , bouchez bien la cruche , & laissez le tout en infusion pendant huit jours : si au bout de ce temps l'eau-de-vie n'a pas contracté une odeur de thé agréable & tirant un peu sur la violette , ce sera une marque que votre thé n'est pas d'une excellente qualité ; en ce cas , prenez encore deux onces de thé , jetez-les dans un demi-septier d'eau bouillante , tirez-en la teinture comme la première fois , & ajoutez-la à votre infusion , que vous continuerez pendant huit autres jours ; il fera pour lors temps de distiller.

Vous distillerez au bain-marie , en poussant jusqu'au fort filet pendant les quatre premières pintes qui sortiront , vous les cohoberez , & diminuant le degré du feu , vous continuerez la distillation au petit filet jusqu'à la quantité de cinq pintes ; vous cesserez alors : faites votre syrop à froid , en faisant fondre cinq livres de sucre , dans cinq pintes d'eau ; mettez-y vos cinq pintes d'esprit de thé , & filtrez selon l'art.

La liqueur de thé ainsi préparée , est très-douce & très-agréable ; elle approche de l'eau-de-vie d'Andaye ; elle en a même les propriétés , & est ,

ainsi qu'elle, souveraine contre les indigestions; elle est extrêmement diurétique, elle dégage les reins & appaise les douleurs néphrétiques.

Vin de cerises.

184. Prenez une grande quantité de cerises bien mûres, n'en laissez aucune qui ne le soit parfaitement, sans cependant l'être trop; ajoutez le tiers de framboises, ôtez de tous ces fruits ce qu'ils pourroient avoir de vert, de moisi ou de gâté, jetez le tout dans une petite cuve, garnie par le bas d'un robinet, écrasez vos fruits comme on écrase le raisin dans la cuve, couvrez-les ensuite d'un linge, & laissez-les quelques jours sans y toucher, ils ne tarderont pas à fermenter. Si la fermentation ne se fait pas assez vite, foutez & refoutez encore une ou deux fois tout au plus, & la fermentation se fera inmanquablement au degré nécessaire; observez que si la température de l'air étoit fort chaude, il faudroit mettre votre cuve ou baquet en un lieu frais, comme à la cave, autrement vos fruits pourroient tourner à l'aigre, & tout seroit perdu.

330 LABORATOIRE

Dès que la fermentation exhalera une odeur vineuse & agréable, il sera temps de tirer votre vin, ce que vous ferez au moyen du robinet dont nous avons parlé. Vous procéderez pour le reste exactement comme on fait pour le vin; c'est-à-dire, que vous mettrez votre vin de cerises dans un petit tonneau ou dans de grandes cruches, que vous ne boucherez point, de crainte de faire briser les vaisseaux, mais vous lui laisserez tranquillement jeter son feu. Quand il ne travaillera plus que foiblement, vous couvrirez l'orifice de vos vaisseaux avec des feuilles de vigne recouvertes de sable de riviere; vous laisserez les choses en cet état jusqu'à la fin de l'été ou la mi-Automne, temps auxquels vous soutirerez votre vin pour le mettre en bouteilles, si vous n'aimez mieux bondonner alors vos vaisseaux, & attendre à soutirer vers le mois de Mars ou d'Avril; vous serez sûr alors d'avoir un vin bien séparé de la lie, d'une couleur charmante, & d'un goût très-agréable.

Vin de manne, son esprit & son sel.

185. Faites dissoudre dans huit livres

d'eau de riviere, bien claire, deux livres de manne pure, coulez la dissolution, & en mettez évaporer environ le tiers dans une terrine de grès au feu de sable: versez la liqueur qui restera dans des bouteilles, & les bouchez d'un simple papier; exposez-les au soleil & à la chaleur de la cheminée pendant six mois, la liqueur deviendra vineuse, & ce vin de manne aura du rapport avec l'hydromel vineux, mais il sera un peu moins fort & moins agréable au goût.

Il purge doucement les sérosités. La dose en est depuis trois onces jusqu'à six.

Si l'on met en distillation ce vin de manne au bain-marie, ou au bain de vapeur, on en tirera une liqueur spiritueuse comme l'eau-de-vie, & par la rectification à la maniere ordinaire, un esprit inflammable comme de l'esprit-de-vin, mais qui aura toujours retenu quelque odeur de la manne: cet esprit aura la même vertu que l'esprit-de-vin.

Si après l'extraction de l'esprit inflammable de manne, on place dans un lieu chaud la liqueur qui sera restée dans l'alambic, & qu'on l'y laisse un long espace de temps, elle recevra une seconde fermentation insensiblement, & elle s'ai-

332 LABORATOIRE, &c.
grira; on trouvera alors au fond du vaisseau, un sel essentiel de manne blanc, dur, cassant & crystillin, formé en aiguilles. Il est un peu purgatif, pris au poids d'un gros, dans du bouillon.

Vinaigre de lavande distillé.

186. Mettez dans une cucurbite de grès, la quantité que vous voudrez de fleur de lavande récemment mondée de ses queues; versez par-dessus du vinaigre distillé; jusqu'à ce que les fleurs nagent suffisamment: procédez à la distillation au bain-marie, pour tirer environ les trois quarts du vinaigre que vous aurez employé. C'est ce qu'on nomme vinaigre de lavande distillé.

Ce vinaigre n'est en usage que pour la toilette. On s'en sert pour se laver, il rafraichit, & donne du ton aux fibres de la peau.

F I N.

T A B L E.

P R E M I È R E P A R T I E.

B AIN aromatique,	pag. 1
Bain de beauté,	2
Bain des pieds, adoucissant,	ibid.
Autre bain de pieds, aromatique,	3
Baume excellent pour se garantir de la peste,	ibid.
Blanc excellent pour le visage,	4
Cassiolette,	5
Chapelets & médailles odorants,	ibid.
Moyen de faire croître & revenir les che- veux,	6
Comment faire tomber les poils qui sont en trop grande quantité sur le front, trop longs sur le revers des mains, autour des poi- gnets, des bras, même sous le nez & à l'ou- verture,	ibid.
Pour empêcher les cheveux de tomber,	7
Pour les faire venir promptement,	ibid.
Pour les faire repousser. Huile composée,	ibid.
Pour les faire croître,	8

T A B L E.	
334	
Onguent pour le même effet,	ibid.
Pour les teindre en noir,	ibid.
Moyens simples pour le même effet,	ibid.
Pour noircir les cheveux & la barbe,	9
Pour teindre les cheveux en blond,	10
Corbeille de senteur,	ibid.
Cosmétiques naturels,	ibid.
Contre les cors aux pieds,	11
DENTS. Bâton de corail pour les nettoyer,	12
Pour les nettoyer, ainsi que les gencives, & faite croître la chair,	ibid.
Pour raffermir les gencives & les dents qui branlent,	13
Autre manière,	ibid.
Pour les dents cariées,	ibid.
Contre les gâtées,	14
Pour les nettoyer & rechauffer,	ibid.
Pour les gencives écorchées & les dents qui branlent,	ibid.
Pour l'agacement des dents,	15
Liqueur pour les nettoyer,	ibid.
Moyen facile pour se garantir toujours des maux de dents & des fluxions,	ibid.
Méthode pour les blanchir,	16
Autrement,	17
Opiat pour les blanchir,	ibid.
Autre pour le même effet,	18
Manière de préparer les racines pour les né-	

T A B L E.	
toyer, suivant M. Baumé,	335
ibid.	ibid.
Préparation d'éponges pour les dents,	21
Eau céleste,	22
Pour faire la véritable eau de la Reine de Hongrie,	24
Autre eau de la Reine de Hongrie,	25
Pour faire l'eau de lavande,	26
Autre	27
Autre,	ibid.
Pour faire l'eau de rose,	28
Autre,	29
Eau de fleurs d'orange,	30
Autre manière,	31
Eaux de toutes espèces de fleurs,	ibid.
Eau de mélisse magistrale,	33
Eau odorante & germanique,	35
Eau impériale,	37
Eau de senteur,	ibid.
Autre,	38
Eau de Dame ou des Dames,	ibid.
Eau de beauté,	39
Eau de charine,	ibid.
Eau fort recommandable,	ibid.
Eau de Venise, très-estimée,	ibid.
Autre,	40
Eau balsamique,	ibid.
Eau d'Ange, qui embaume par son agréable odeur,	41
Eau de bouquet, ou eau de toilette,	ibid.

336 T A B L E.	
Eau-de-vie de gayac,	42
Eau divide & cordiale,	ibid.
Eau de Chypre composée,	43
Eau couronnée,	44
Eau de mille-fleurs odorante, spiritueuse & composée,	45
Eau connue sous le nom de bouquet du printemps,	46
Eau de beauté, très-utile après la petite-vérole,	47
Eau rafraîchissante,	48
Eaux excellentes pour ôter les boutons du visage, & bien nettoyer la face,	ibid.
Autrement,	49
Eau de Venise pour blanchir le visage basané,	ibid.
Eau pour les rougeurs du visage,	50
Eau ou jus pour faire passer le hâle du visage,	ibid.
Eau pour blanchir la peau,	ibid.
Eau qui rend les femmes plus belles,	51
Eau distillée, propre à faire une belle carnation,	ibid.
Eau de fraîcheur,	52
Eau de la fontaine de Jouvence,	ibid.
Eau pour conserver le teint,	ibid.
Eau ou lustre pour la peau,	53
Pour se préserver du hâle,	45
Pour ôter les lentilles du visage,	ibid.
Autrement,	

T A B L E.

<i>Autrement,</i>	341
<i>Autrement,</i>	55
<i>Eau pour empêcher les taches de rousseur & les signes qui viennent sur le visage,</i>	ibid.
<i>Autre pour le même usage,</i>	ibid.
<i>Eau pour blanchir le visage,</i>	56
<i>Autre pour le même effet,</i>	ibid.
<i>Eau cosmétique,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	57
<i>Eau simple balsamique, qui ôte les rides,</i>	ibid.
<i>Eau pour noircir les sourcils,</i>	ibid.
<i>Eaux contre les éphélides,</i>	58
<i>Eau de madame de la Vrilliere, pour les dents,</i>	ibid.
<i>Autre eau pour les dents, appelée eau vulnérable, spiritueuse,</i>	59
<i>Pour faire l'eau spiritueuse,</i>	ibid.
<i>Eau pour les gencives,</i>	60
<i>Autrement, par infusion,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	61
<i>Eau pour les gencives,</i>	ibid.
<i>Epilatoires simples,</i>	62
<i>Eponges préparées pour le visage,</i>	ibid.
<i>Esprit ardent de roses,</i>	ibid.
<i>Esprits ardents de toutes les especes de fleurs,</i>	65
<i>ESSENCES. Maniere de tirer les essences des fleurs,</i>	66
<i>Autrement,</i>	68
II. Partie.	P

<i>Contre le feu volage au visage,</i>	69
<i>FLEURS. Méthode de les sécher, de façon qu'elles conservent leurs couleurs naturelles,</i>	ibid.
<i>Secret pour conserver les fleurs,</i>	71
<i>Autre secret pour conserver aussi les fleurs,</i>	72
<i>Autre moyen de conserver les fleurs pendant long-temps dans leur forme, & avec leurs couleurs naturelles,</i>	73
<i>GANTS blancs parfumés au jasmin, à la manière de Rome,</i>	74
<i>Gants de l'odeur de jasmin, sans fleur,</i>	75
<i>Gants d'ambrette blancs,</i>	ibid.
<i>Recette excellente pour déhâler le teint,</i>	76
<i>Contre les effets du hâle,</i>	ibid.
<i>Contre l'haleine puante,</i>	77
<i>Moyen pour corriger la mauvaise haleine,</i>	ibid.
<i>Huile cosmétique,</i>	ibid.
<i>Huile de froment,</i>	78
<i>Huile pour nettoyer la peau,</i>	ibid.
<i>Huile ou essence composée de fenouil,</i>	ibid.
<i>Pour faire l'huile de tubéreuse & de jasmin,</i>	79
<i>Huile parfumée aux fleurs pour les cheveux,</i>	80
<i>HUILES ESSENTIELLES ou QUINTES-SENCES. Huile essentielle de lavande,</i>	

T A B L E.		343
<i>qu'on nomme communément quintessence,</i>		81
<i>Pour faire l'huile essentielle de canelle,</i>		82
<i>Quintessence de girofle,</i>	ibid.	
<i>Jus pour dégraisser la peau, & donner un teint éclatant,</i>		84
<i>Lait virginal, propre pour nettoyer la peau,</i>		85
<i>Autre, très-prompt à faire,</i>	ibid.	
<i>Pour embellir & blanchir,</i>		86
<i>Liniment contre les poux,</i>	ibid.	
<i>Lotions pour raffermir les gencives, & corriger la mauvaise haleine,</i>		87
<i>Autre pour le même sujet,</i>		88
<i>Autre lotion admirable pour le visage,</i>		89
<i>Lustre aussi admirable pour la peau,</i>	ibid.	
<i>ONGUENT pour détruire les lentes,</i>		90
<i>Onguent pour noircir les cheveux & la barbe,</i>	ibid.	
<i>Onguent pour faire tomber les cheveux,</i>		91
<i>Onguent psyllothrique,</i>		92
<i>Onguent pour les gercures,</i>	ibid.	
<i>Autrement,</i>	ibid.	
<i>Onguent pour la régénération des ongles,</i>	ibid.	
<i>Onguent pour le panaris, espèce de mal qui fait souvent tomber l'ongle,</i>		93
<i>Autre remède pour le panaris,</i>	ibid.	
<i>Oiselets odorants,</i>		94
<i>PARFUM pour le plaisir,</i>		95

344		T A B L E.	
<i>Parfum de poudres communes,</i>			96
<i>Parfum ou cassette des Parfumeurs,</i>			97
<i>Pour parfumer toute une maison, & en chasser le mauvais air,</i>		ibid.	
<i>Parfum pour mettre dans les poudres,</i>		ibid.	
<i>PASTILLES excellentes pour parfumer agréablement une chambre,</i>			98
<i>Pastilles d'une odeur fort agréable,</i>			99
<i>Autres très-odorantes, dont on se sert en fu- migation,</i>		ibid.	
<i>Autres de roses,</i>			100
<i>PATES d'amandes seches pour se netoyer la peau,</i>		ibid.	
<i>Pâte d'amandes liquide,</i>			101
<i>Autre pour les mains,</i>		ibid.	
<i>Autrement,</i>			102
<i>Autre façon,</i>		ibid.	
<i>Pâte pour laver les mains,</i>			103
<i>POMMADE en crème, ou pommade pour le teint,</i>			104
<i>Pommade de concombres,</i>			105
<i>Autrement,</i>			106
<i>Pommade de fleurs de lavande,</i>		ibid.	
<i>Pommade pour les levres,</i>			108
<i>Pommade jaune, aussi pour les levres,</i>			109
<i>Autre pour les levres gersées,</i>			110
<i>Pommade rouge pour les levres,</i>		ibid.	
<i>Autre,</i>			111
<i>Autre pour le même effet,</i>		ibid.	
<i>Autrement,</i>		ibid.	

T A B L E.		345
<i>Pommade contre les crevasses ou fentes qui viennent aux levres & aux mains,</i>		112
<i>Pommade blanche,</i>		ibid.
<i>Pommade rouge,</i>		113
<i>Autre pour ôter les rougeurs,</i>		ibid.
<i>Pommade contre les rides du visage,</i>		114
<i>Autre pour le même effet,</i>		ibid.
<i>Autre aussi pour le même effet,</i>		115
<i>Pommade contre les rouffeurs du visage,</i>		ibid.
<i>Pommade pour conserver, nourrir & blanchir le teint,</i>		116
<i>Autre pour blanchir le teint,</i>		117
<i>Pommade pour la peau,</i>		118
<i>Autre pour faire croître & faire revenir les cheveux,</i>		ibid.
<i>Autre pommade pour les cheveux,</i>		ibid.
<i>Maniere de parfumer la pommade pour les cheveux,</i>		119
<i>Pommade à la fleur d'orange,</i>		120
<i>Pommade à la Sultane,</i>		121
<i>Pots-pourris,</i>		ibid.
<i>Autre pot-pourri à sec,</i>		122
<i>POUDRE pour les dents,</i>		123
<i>Poudre rouge aussi pour les dents,</i>		ibid.
<i>Autre poudre pour les dents,</i>		124
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		125
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Poudre odorante de fleurs d'orange,</i>		ibid.

346	T A B L E.	
<i>Poudre de jonquilles,</i>		126
<i>Grosse poudre de violettes,</i>		ibid.
<i>Autre grosse poudre de violettes,</i>		127
<i>Poudre au jasmin,</i>		128
<i>Poudre d'ambrette,</i>		ibid.
<i>Poudre de Chypre,</i>		ibid.
<i>Autre poudre de Chypre plus belle,</i>		129
<i>Poudre parfumée,</i>		ibid.
<i>Poudre blanche qui entre dans le parfum de plaisir,</i>		130
<i>Poudre passée à l'eau-de-vie ou à l'esprit-de-vin,</i>		ibid.
<i>Poudre pour conserver les cheveux,</i>		ibid.
<i>Poudre à poudrer,</i>		131
<i>Poudre blanche,</i>		ibid.
<i>Poudre grise,</i>		132
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Poudre blonde,</i>		ibid.
<i>Poudre de fèves,</i>		ibid.
<i>Contre la puanteur de la bouche,</i>		133
<i>Autrement,</i>		ibid.
<i>Contre la puanteur & la pourriture des gencives,</i>		ibid.
<i>Contre la puanteur du nez,</i>		ibid.
<i>Autrement,</i>		ibid.
<i>Autrement,</i>		134
<i>Contre la puanteur des pieds & des aisselles,</i>		ibid.
<i>PUCES. Les faire mourir & disparaître,</i>		ibid.

T A B L E.		
<i>Autrement,</i>		347
<i>Autre moyen,</i>		135
<i>Autrement,</i>		ibid.
<i>RIDES. Secret pour les enlever,</i>		136
<i>Rouge pour le visage,</i>		ibid.
<i>Secret d'un Turc pour faire un excellent car-</i>		
<i>min,</i>		137
<i>Autre rouge,</i>		ibid.
<i>Rouge qui imite le naturel,</i>		138
<i>Huile avec laquelle on peut se rougir,</i>		ibid.
<i>SACHET ODORANT pour porter sur soi,</i>		
		139
<i>Sachets pour donner une bonne odeur au linge,</i>		ibid.
<i>Sachet d'agréable odeur,</i>		140
<i>Maniere de faire différents sachets,</i>		ibid.
<i>Savon blanc,</i>		141
<i>Savon au miel,</i>		ibid.
<i>Savon musqué pour blanchir & adoucir les</i>		
<i>mains,</i>		142
<i>Savon d'agréable odeur,</i>		ibid.
<i>Savonnetes pour le visage & pour les mains,</i>		
<i>qui rendent agréable la personne qui s'en</i>		
<i>fert,</i>		143
<i>Savonnetes de Boulogne,</i>		144
<i>Autres pour le teint,</i>		ibid.
<i>Savonnetes du ferrail,</i>		145
<i>Sel hépatique propre à conserver son beau co-</i>		
<i>loris, ou à acquérir de belles couleurs,</i>		146

348.	T A B L E.	
<i>SOURCILS.</i>	<i>Pour se noircir les sourcils,</i>	146
<i>TACHES DE LA PEAU.</i>	<i>Pour effacer les</i>	
	<i>marques ou taches de naissance,</i>	147
<i>Autrement,</i>		ibid.
	<i>Pour effacer les taches & remplir les cavités</i>	
	<i>que laisse la petite-vérole,</i>	ibid.
<i>TEINT.</i>	<i>Méthode pour éclaircir le teint,</i>	148
	<i>Toilette à la mode de Montpellier,</i>	149
	<i>Trochisques de senteur pour corriger la mau-</i>	
	<i>vaïse haleine,</i>	150
	<i>Vernis pour le teint,</i>	151
<i>VERRUES.</i>	<i>Remede pour les guérir,</i>	ibid.
	<i>Autre moyen de faire passer les verrues ou</i>	
	<i>porreaux,</i>	152
	<i>Autre moyen sage & expérimenté,</i>	ibid.
<i>VINAIGRE</i>	<i>distillé,</i>	ibid.
	<i>Vinaigre de lavande distillé,</i>	153
	<i>Vinaigre des quatre voleurs,</i>	154
<i>YEUX.</i>	<i>Pour arrêter les larmes & autres</i>	
	<i>humeurs qui coulent des yeux,</i>	156
<i>Autrement,</i>		ibid.
<i>Autrement encore,</i>		ibid.

SECONDE PARTIE.

<i>Abricots à l'eau-de-vie,</i>	157
<i>Absynthe, liqueur,</i>	158
<i>Angélique, liqueur,</i>	159

T A B L E.		349
<i>Anis, coriandre, fenouil, &c., liqueur,</i>		160
<i>Badiane, liqueur,</i>		161
<i>Baume de Fioraventi, esprit,</i>		162
<i>Belle de nuit, liqueur double,</i>		164
<i>Cédrat, liqueur,</i>		166
<i>Céleri, liqueur,</i>		ibid.
<i>Cinnamomum, ou canelle, liqueur,</i>		168
<i>Citronelle, liqueur,</i>		169
<i>Crème des Barbades,</i>		170
<i>Crystal de tartre chalibé, ou martial,</i>		171
<i>Crystal de tartre,</i>		172
<i>DISTILLATION de la rosée,</i>		173
<i>Distillation & rectification de l'esprit-de-vin,</i>		174
<i>Distillation des eaux simples inodores, qu'on distille avec de l'eau, en prenant pour exemple celle de plantain,</i>		177
<i>Distillation du vinaigre,</i>		178
<i>Distillation du gayac,</i>		180
<i>Distillation du tartre, & son huile,</i>		182
<i>Distillation d'une plante non odorante, telle qu'est le chardon-bénit, son extrait & son sel essentiel,</i>		184
<i>Distillation d'une plante odorante, telle qu'est la mélisse, son extrait & son sel fixe,</i>		185
<i>Distillation des fraises & de leur esprit,</i>		187
<i>Distillation du vin en eau-de-vie,</i>		189

350 T A B L E.	
<i>Distillation du savon, son esprit & son huile,</i>	ibid.
<i>Distillation de la manne,</i>	190
<i>Distillation, huile & sel fixe du tabac,</i>	192
<i>Distillation de la térébenthine, son esprit, & son huile,</i>	193
<i>Eau à la béquille du Pere Barnabé,</i>	195
<i>Eau appelée bouquet du printemps,</i>	196
<i>Eau aux quatre épices, en eau simple,</i>	197
<i>Eau chinoise commune, double, fine & sèche, liqueur commune,</i>	ibid.
<i>Eau chinoise double,</i>	198
<i>Idem fine & sèche,</i>	ibid.
<i>Idem au syrop du citron de Madere,</i>	ibid.
<i>Eau clairette d'Ardele de Chamberry,</i>	ibid.
<i>Eau de Coladon,</i>	199
<i>Idem de jasmin,</i>	200
<i>Idem de Montpellier,</i>	ibid.
<i>Eau cosmétique de Myrrhe, de Duclos, propre pour netoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour remplir les cavités,</i>	201
<i>Idem pour adoucir, blanchir & conserver le lustre du teint,</i>	202
<i>Idem pour blanchir & donner de l'éclat au visage,</i>	ibid.
<i>Idem pour blanchir le visage, en conserver la fraîcheur, & l'embellir,</i>	203
<i>Idem pour conserver le teint fin des personnes maigres,</i>	204

T A B L E.		351
Idem pour donner le lustre & l'éclat aux teints les moins fins,	ibid.	
Idem pour donner le vermeil au visage,	205	
Idem pour embellir le teint,	ibid.	
Idem pour embellir aussi le visage,	206	
Idem pour la beauté du teint, appelée eau de Sultane,	ibid.	
Idem pour nourrir & blanchir le teint,	207	
Idem propre à adoucir & à embellir la peau rude,	ibid.	
Idem qui fait paroître jeune,	208	
Idem qui conserve le teint frais & le nourrit; elle empêche les rouffeurs de venir au visage,	ibid.	
Idem qui unit le teint & rend la peau blanche & délicate,	209	
Idem spécieuse, propre à netoyer, à adoucir & à embellir la peau,	ibid.	
Eau d'abricots,	210	
Eau couronnée,	211	
Eau d'absynthe,	212	
Eau d'Adonis,	213	
Eau d'Ange,	ibid.	
Idem du Parfumeur royal,	214	
Eau Dardel,	215	
Eau d'argent, liqueur,	ibid.	
Eau d'arquebuse,	216	
Eau d'Artus,	218	

352 T A B L E.

<i>Eau simple de basilic,</i>	219
<i>Eau de basilic, liqueur,</i>	ibid.
<i>Eau de beauté,</i>	220
<i>Eau simple de bergamote,</i>	ibid.
<i>Eau de bigarade ou d'orange, liqueur,</i>	221
<i>Eau de bouquet,</i>	ibid.
<i>Eau simple de canelle,</i>	222
<i>Eau simple de cédrat,</i>	223
<i>Eau simple de céleri,</i>	ibid.
<i>Eau de chocolat, liqueur,</i>	224
<i>Eau de Chypre, en esprits simples,</i>	225
<i>Eau simple de citron,</i>	ibid.
<i>Eau simple de clous de girofle,</i>	ibid.
<i>Eau de Cologne,</i>	226
<i>Eau de coriandre, liqueur,</i>	227
<i>Eau de fleurs d'oranges ou eau de naphe,</i>	ibid.
<i>Autre maniere de tirer l'eau de fleurs d'orange,</i>	229
<i>Eau de fenouil,</i>	230
<i>Eau de fenouillette, liqueur,</i>	231
<i>Eau de fraises,</i>	232
<i>Eau simple de fruits à écorce odorante,</i>	ibid.
<i>Eau de gentiane,</i>	233
<i>Eau d'émeraüdes,</i>	ibid.
<i>Eau de jasmin,</i>	234
<i>Eau de jasmin, liqueur,</i>	235
<i>Eau de jonquille, liqueur,</i>	236
<i>Eau de la Reine de Hongrie, & vertus de</i>	

T A B L E.	
<i>l'Esprit des fleurs de romarin,</i>	353
<i>Eau de la Reine de Hongrie composée,</i>	237
<i>Eau de lavande simple,</i>	238
<i>Eau de lavande composée,</i>	241
<i>Eau simple de laurier,</i>	ibid.
<i>Eau simple de limon,</i>	242
<i>Eau simple de macis,</i>	ibid.
<i>Eau de mélilot,</i>	243
<i>Eau simple de menthe,</i>	ibid.
<i>Eau de menthe composée,</i>	244
<i>Eau de miel odorante,</i>	ibid.
<i>Véritable eau de mille-fleurs,</i>	245
<i>Eau de mille-fleurs, liqueur,</i>	246
<i>Eau de noix, extrait & sel,</i>	248
<i>Eau simple de noix muscades,</i>	249
<i>Eau simple de persil,</i>	252
<i>Eau de pucelle,</i>	ibid.
<i>Eau des barbades,</i>	253
<i>Eau simple des cinq fines herbes,</i>	254
<i>Eau des quatre fleurs, ou bouquet des bou-</i>	
<i>quets,</i>	255
<i>Eau des quatre fruits,</i>	256
<i>Eau des quatre graines,</i>	257
<i>Eau simple de romarin,</i>	258
<i>Eau de rose, superfine,</i>	259
<i>Eau de toute espece,</i>	260
<i>Eau simple de thym,</i>	261
<i>Eau-de-vie préparée, contre l'indigestion,</i>	262
	ibid.
<i>Eau simple de violette,</i>	263

<i>Eau de violette, liqueur,</i>	ibid.
<i>Eau divine, commune & fine,</i>	264
<i>Eau divine & cordiale,</i>	265
<i>Eau divine, liqueur,</i>	267
<i>Eau du Pere André,</i>	268
<i>Eau, extrait & sel d'oseille,</i>	269
<i>Eau simple d'œillets,</i>	271
<i>Eau d'or, liqueur,</i>	ibid.
<i>Eau simple d'oranges de Portugal,</i>	273
<i>Eau de persicot, liqueur,</i>	ibid.
<i>Eau de pyrethre,</i>	274
<i>Eau de roses & extrait,</i>	ibid.
<i>Autre méthode de faire l'eau de roses,</i>	276
<i>Eau de Vestale,</i>	277
<i>Eau-de-vie d'Andaye & de Dantzic,</i>	278
<i>Eau d'odeur aux épices,</i>	279
<i>Eau d'odeur aux fleurs,</i>	280
<i>Pour faire les mêmes eaux aux fleurs, sans employer la quintessence,</i>	281
<i>Eau générale,</i>	282
<i>Eau jaune, ratafia,</i>	284
<i>Eau impériale,</i>	ibid.
<i>Autre eau impériale,</i>	285 & 287
<i>Eau mignonne,</i>	288
<i>Eaux odorantes aux fruits à écorce, en es- prits simples & redifiés,</i>	ibid.
<i>Eau romaine, liqueur,</i>	290
<i>Eau nuptiale, liqueur,</i>	291
<i>Eau odorante germanique,</i>	292
<i>Eau pour blanchir & nettoyer les dents,</i>	294

T A B L E.		355
<i>Autre eau pour idem,</i>		295
<i>Eau pour blanchir les mains, faire dis-</i> <i>paroître les taches, & ôter le hâle du</i> <i>soleil,</i>		ibid.
<i>Eau pour effacer les taches du visage,</i>		296
<i>Idem pour les taches & rousseurs,</i>		ibid.
<i>Eau pour embellir & fortifier la vue,</i>		297
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		ibid.
<i>Eau pour enlever les taches du visage,</i>		298
<i>Eau pour effacer les lentilles & taches du</i> <i>visage,</i>		ibid.
<i>Eau pour effacer toutes les taches du visage,</i>		299
<i>Eau pour faire disparoître les lentilles,</i>		ibid.
<i>Autre pour les tannes,</i>		300
<i>Autre pour effacer en peu de temps les tannes</i> <i>& lentilles,</i>		301
<i>Autre pour les rousseurs & lentilles au visage,</i>		302
<i>Eau pour dissiper les tannes & les rousseurs,</i>		ibid.
<i>Eau pour ôter les taches rouges du visage,</i>		303
<i>Eau pour le visage couperosé,</i>		ibid.
<i>Autre,</i>		304
<i>Eau pour le visage couperosé, & contre toutes</i> <i>sortes de démangeaisons,</i>		ibid.
<i>Eau pour raffermir les gencives,</i>		ibid.

<i>Eau qui enleve les taches du visage, & qui rend le teint beau,</i>	305
<i>Eau royale,</i>	ibid.
<i>Eau sans pareille,</i>	306
<i>Eau sensuelle,</i>	307
<i>Eau sicilienne odorante,</i>	308
<i>Eau singuliere,</i>	309
<i>Eau singuliere, liqueur,</i>	ibid.
<i>Eau spiritueuse simple, prenant pour exemple l'esprit de lavande,</i>	311
<i>Autre eau spiritueuse, essence de genièvre & son sel,</i>	312
<i>Eau vigoureuse,</i>	315
<i>Elixir de garus, ratafia,</i>	316
<i>Elixir de propriété,</i>	317
<i>Esprit de roses,</i>	318
<i>Esprits ardents de toute espece,</i>	320
<i>Esprit ou eau de lavande,</i>	321
<i>Maniere de tirer l'esprit de rose, totalement différent du n^o 178,</i>	322
<i>Terre foliée de tartre, ou vinaigre tartarisé,</i>	326
<i>Thé, liqueur,</i>	327
<i>Vin de cerises,</i>	329
<i>Vin de manne, son esprit & son sel,</i>	330
<i>Vinaigre de lavande distillé,</i>	332

Fin de la Table

